MONACO 78 | GIGNAC | TOULOUSE | MOURINHO | METZ | QATAR 2022

FRANCE football

NOUVEAU LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 20 AOÛT 2013
N° 3515 | 88e ANNÉE
francefootball.fr

QUE FONT-ILS DE LEUR ARGENT ?

Comment les footballeurs gèrent-ils leurs revenus ? Quels sont leurs placements favoris ? Quels pièges les guettent ? *FF* a mené l'enquête

BRANDAO
CE BRÉSILIEN PAS COMME LES AUTRES

PÉRICARD
DE LA JUVENTUS À LA PRISON

ESPAGNE
LE BOULET DE LA DETTE

Grenier « Je ne suis pas un ange »

M 00705 - 3515 - F: 2,60 €

ALL 3,00€ | AUT : 3,60€ | BEL-LUX 2,60€ | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00€ | ESP 3,00€ | GB 2,60£ | GR 3,60€
ITA 3,00€ | MAR 20 MAD | NL 3,00€ | POR CONT 3,60€
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-0557

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

La flamme **olympique**

La question est revenue sur le tapis durant tout l'été. Devant les moyens financiers déployés par le Paris-SG et l'AS Monaco, la Ligue 1 ne va-t-elle pas devenir une compétition à deux vitesses, les milliardaires devant et tous les autres derrière ? Après les deux premières levées, ceux qui s'inquiétaient de cette évolution doivent être quelque peu rassurés. Certes, il n'est pas l'heure de dégager des tendances fortes, et la hiérarchie sportive finira sans doute par épouser la logique économique. Mais enfin, au vu des promesses affichées par l'Olympique de Marseille et l'Olympique Lyonnais, le Championnat semble tenir là un duo pas prêt à dire amen aux pronostics.

La trajectoire empruntée par l'OM est à cet égard très intéressante. On souligne beaucoup la qualité de son recrutement à l'appui des trois buts déjà inscrits par Payet. Mais la plus grosse performance des responsables olympiens est de n'avoir perdu aucun joueur majeur, ce qui n'est jamais une évidence pour un club français restant sur une saison réussie. S'il est toujours possible de renforcer un effectif en remplaçant un joueur par un autre, il est plus avisé d'ajouter des éléments de qualité à une équipe déjà en place. En plus d'avoir redressé depuis quinze mois son compte courant et ses comptes au classement, l'OM a aussi amélioré son ambiance générale. Celle qui règne au Stade-Vélodrome, désormais pourvu d'une toiture qui le rend à son acoustique originelle et celle qui prévaut dans les coulisses, où l'on parle d'une seule voix. Si ce n'est pas un club sur une pente ascendante, ça y ressemble.

Au vu des promesses affichées par l'OM et l'OL, **le Championnat semble tenir là un duo** pas prêt à dire amen aux pronostics

Pour l'Olympique Lyonnais, contraint d'alléger sa masse salariale et embarqué dans un barrage de Ligue des champions face à la Real Sociedad, l'affaire est plus délicate. Les talents qui sortent régulièrement de son centre de formation, le meilleur du pays, et l'émergence de Clément Grenier devraient néanmoins lui permettre de traverser plutôt agréablement les trente mois qui le séparent de la réception de son nouveau stade, dont il tirera un avantage considérable en étant l'unique propriétaire et bénéficiaire.

Il ne faut donc pas craindre le développement d'un Championnat à deux vitesses. Mieux, il faut le souhaiter. Car ce n'est pas en couronnant six champions différents lors des six dernières saisons que la Ligue 1 dégagera une véritable élite. Sur la même période, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie n'ont sacré que trois clubs, et l'Espagne deux seulement. Le très haut niveau s'accommode mal d'un suspense ouvert à tous les vents. Tout dépend, en fait, du nombre de clubs susceptibles d'enclencher la première vitesse. Une variation à l'anglaise, où le Big Four s'est élargi à de nouveaux membres (Manchester City, Tottenham), serait évidemment plus profitable qu'une situation à l'espagnole où le Barça et le Real écrasent la concurrence. Pour cela, il est nécessaire que Marseille et Lyon continuent d'entretenir leur flamme olympique. ■

PHOTOS ALAIN DE MARTIGNAC - ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

FRANCE football

SOMMAIRE
20 août 2013

ENTRETIEN
4. **Clément Grenier :** « J'apprends encore tous les jours »

12. FORUM

À LA UNE
20. Que font-ils de leur argent ?
28. **Monaco 1978** La chevauchée fantastique
30. **Technique** Brandao, et si c'était (aussi) un bon footballeur ?
32. **Au cœur de...** Toulouse-Bordeaux
34. Gignac doit-il remplacer Benzema ?
35. **Arbitrage** Les nouvelles résolutions
38. **Metz** La World Company
40. **Jean Vincent** Un grand à l'ombre des géants
42. **Péricard** « Comment je suis passé de la Juve à l'enfer »
46. **Qatar 2022** Europe-FIFA, le choc frontal
48. **Espagne** L'envers du décor
52. **Mourinho** Profil bas

55. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
64. **Rétro** 24 août 1963
66. **Que deviens-tu ?** Eddy Capron

Je n'ai pas plus d'importance qu'un autre
et je tiens à rester à ma place.

_Clément Grenier
«J'apprends encore tous les jours»

À vingt-deux ans, le milieu de l'Olympique Lyonnais a tout pour réussir, du talent, le sens des responsabilités et une belle gueule. Mais il veut garder les pieds sur terre et se méfie des comparaisons flatteuses. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À LYON | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

En cette matinée orageuse, Clément Grenier est passé d'une sollicitation à une autre sans montrer le moindre signe d'agacement. Il a souri encore et encore, signé des autographes et pris la pose avec des jeunes en stage à Tola-Vologe, le centre d'entraînement de l'Olympique Lyonnais. Il ne s'est même pas effarouché du retard pris par nos confrères de France 3 Rhône-Alpes, qui avaient improvisé un studio dans un local technique pour recueillir ses impressions sur la saison. Quand cet Ardéchois qui cultive des valeurs atypiques s'est assis dans la petite salle de presse, il n'a même pas jeté un regard sur sa montre pour insinuer que son temps était compté. De toute façon, elle n'était pas à l'heure. Dans ce milieu du foot où tout est minuté et calculé, Clément Grenier ne cache pas ses différences.

«La semaine dernière, vous avez reçu l'Étoile d'Or *France Football* pour la saison 2012-13. Quel sens a une telle récompense pour vous? On prétend volontiers que les jeunes footballeurs sont blasés et déconnectés du réel... Cela fait toujours plaisir de recevoir un trophée, surtout de la part d'un journal très sérieux comme *FF*, que je lis régulièrement. Pour moi, c'est quelque chose de fort.

Vous le vivez donc comme une reconnaissance de vos progrès et de la nouvelle dimension que vous avez prise dans le jeu? J'ai débuté la saison dernière avec l'envie d'être régulier et de m'améliorer. J'ai été retardé par des blessures au cours de la première partie et j'ai perdu un peu de temps. Mais, pendant la seconde moitié, je n'étais plus diminué et j'ai pu jouer libéré. Ce trophée prouve que j'ai atteint mon objectif.

C'est important pour vous, le regard des autres? Le regard des gens, oui et non. Je suis surtout à l'écoute de mes amis, de ma famille, des proches. Je veux qu'ils soient fiers de moi par rapport à mon comportement sur le terrain et en dehors. Et je ne changerai jamais dans ma façon d'être.

Cet environnement est pour beaucoup dans votre progression? Quand on est jeune, ce n'est jamais facile de gérer une carrière professionnelle. Mes parents et mon entourage sont toujours derrière moi, mais sans me mettre trop de pression. Au contraire, ils essaient de me parler d'autre chose que de foot. Après, il fallait aussi que je prenne de l'expérience et que j'assume mes responsabilités.

Ce que vous avez fait en étant à l'origine d'une "pizza party" organisée au mois d'avril pour fédérer le groupe... La saison dernière, on a eu des moments un peu compliqués. Il fallait faire quelque chose pour que le groupe puisse continuer à bien vivre ensemble et à avoir envie de gagner. Avec Maxime Gonalons et Rémy Vercoutre, on a provoqué ce repas. Malgré mon jeune âge, j'avais envie d'aller de l'avant pour bien négocier la fin de la saison. Je n'aime pas reculer devant les épreuves.

Cette saison, vous avez franchi un nouveau palier. Vous avez été buteur et passeur décisif contre le Grasshopper Zurich, puis contre Nice, lors de la 1re journée (4-0). Je n'ai pas plus d'importance qu'un autre et je tiens à rester à ma place. J'évolue à un poste où l'on est regardé et où il faut être à la fois décisif et performant. Que cela me gêne ou pas, on s'en fout, c'est le poste qui veut ça. J'aime jouer avec de la pression. Les grands joueurs, surtout ceux qui évoluent au poste de milieu offensif, ont toujours beaucoup de pression.

Rémi Garde a justement affirmé que vous étiez devenu un joueur important car décisif. À vingt-deux ans, c'est plutôt un beau compliment? Cela fait plaisir, oui, mais je suis à un poste où il faut être bon dans le jeu. Le milieu de terrain, c'est souvent celui qui crée le décalage. Pour y parvenir, il faut rester concentré pendant quatre-vingt-dix minutes et être régulier toute une saison. Dans ma tête, ce sont ces mots-là qui reviennent: performance et régularité, afin d'être décisif.

C'est naturel chez vous cette façon décomplexée d'affronter les choses? Oui, c'est dans ma nature de prendre des responsabilités. Et c'est pour ça que je veux rester moi-même. De plus, je déteste perdre et je ne prends du plaisir qu'en gagnant. Je veux que Lyon reste en haut de l'affiche.

À votre arrivée dans le groupe professionnel, les anciens vous ont quand même rappelé à l'ordre une fois ou deux? Quand on est jeune, on est toujours impatient. À dix-sept ans, c'est presque impossible de jouer en pro, sauf si on est extraordinaire. J'ai mûri par rapport à tout ça. J'ai su me remettre en question, aussi. Cela fait partie de ma progression.

Cela vous plaît d'être aujourd'hui le chef

> Notre objectif, c'est le podium. Mais moi, **mon objectif, c'est d'être premier.**

DEPUIS LE DÉPART DE JUNINHO, LES LYONNAIS SE CHERCHAIENT UN MAÎTRE ARTIFICIER ÈS COUP FRANC, AVEC CLÉMENT GRENIER, ILS L'ONT TROUVÉ.

ALEX MARTIN

de file du baby-boom lyonnais, même s'il est dicté par des impératifs financiers ? Les moyens financiers du club ne lui permettent plus d'attirer tous les grands joueurs comme c'est le cas à Paris ou à Monaco. Mais si l'effectif a été rajeuni, on a la chance d'être face à des objectifs assez élevés, en Ligue 1 comme en Europe.

Une participation à la phase de groupes de l'Europa Ligue ne peut vous suffire. L'objectif, c'est la Ligue des champions et une qualification face à la Real Sociedad ? Cela fait envie d'entendre la petite musique de la C1. Jusqu'à présent, je l'ai plutôt connue de loin en faisant des bouts de match. Mais, que ce soit depuis le banc ou en tribune, quand j'étais au centre de formation, ou quand j'étais ramasseur de balle, j'ai vu ce que cela représentait. J'ouvrais grand les yeux. Les matches de haut niveau ne peuvent que nous faire avancer.

En Ligue 1, en revanche, on vous promet déjà un rôle de troisième couteau, derrière Paris et Monaco ? Quand je débute un Championnat, je n'ai pas envie de penser à la deuxième ou à la troisième place. Je me dis que je joue pour le titre. Après, on voit comment les choses évoluent. Notre objectif, c'est le podium. Mais moi, mon objectif, c'est d'être premier.

Vous avez une belle gueule, du talent et du succès, vous avez même volé la vedette à Yoann Gourcuff. Vous le vivez comment au quotidien ? Je le vis, je le vis, heu... Déjà, je n'y pense pas du tout. *(Rire.)* Je pense à mon projet de jeu et à celui de l'entraîneur. Le côté belle gueule et tout ça, je n'y fais pas attention.

Quelles sont vos relations avec lui, vous avez le même profil et vous l'avez éclipsé en tant que leader de jeu ? On s'est toujours très bien entendus. On a la même vision du foot. Il a des valeurs humaines, c'est un garçon intelligent. Avec lui, on peut discuter de foot, mais de plein d'autres choses aussi. On est côte à côte dans le vestiaire. Il n'y a jamais eu de problème entre nous. On a essayé de nous mettre des bâtons dans les roues, mais cela ne nous a jamais atteints. On peut être en concurrence ou associés, et on l'accepte.

> Je ne partirai jamais libre de mon club formateur... Si je peux rapporter **un petit peu d'argent à Lyon.**

Jean Fernandez, l'entraîneur de Montpellier, regrettait récemment dans *FF* que le physique ait pris le pas sur la technique. Comment avez-vous réussi à imposer vos qualités durant votre formation ? Je suis passé par des phases difficiles. J'aime toucher le ballon et faire valoir ma technique. J'ai peu d'impact physique. Mais le haut niveau exige beaucoup d'efforts et du volume de jeu. Je l'ai appris en fin de formation, car, à mes débuts, je n'aimais pas défendre. Des entraîneurs m'ont fait progresser par rapport à ça. On ne peut pas jouer qu'avec des 10 ou des joueurs techniques. On ne peut pas jouer non plus qu'avec des joueurs physiques. Il faut de tout dans une équipe.

En Europe, il y a quand même des équipes où la qualité technique est une marque de fabrique ? Je suis toujours admiratif de Barcelone. Mais le Bayern a montré de belles choses, Dortmund aussi, avec une équipe peu expérimentée. Mais je n'ai pas de rêve ultime. La seule chose qui m'importe, c'est de faire partie d'un collectif et d'être impliqué à 100 % dans un projet.

Vous avez quand même un plan de carrière, l'envie de découvrir un jour un autre Championnat ? On a tous plus ou moins un plan de carrière. Mais je veux d'abord poursuivre ma progression à Lyon avant d'aller dans un autre grand club européen. Car l'OL en est toujours un.

D'où votre récente prolongation de contrat, jusqu'en 2016... J'ai toujours été convaincu que je devais rester au minimum un an de plus à Lyon. J'apprends encore tous les jours. J'ai toujours dit aussi que je ne partirais jamais libre de mon club formateur. Je n'ai pas changé d'avis. Si je peux rapporter un petit peu d'argent à Lyon qui m'a beaucoup apporté...

Vous n'êtes pas rancunier. Il y a un an, Lyon était prêt à vous transférer à Nice... Et cela m'a marqué, blessé. Mais je n'ai pas envie de revenir là-dessus car je ne saurai jamais la vérité. C'est du passé, maintenant. Je garde ça dans un coin de ma tête, je ne l'ai pas oublié. En même temps, cela m'a peut-être fait grandir plus vite.

CHAQUE SPORT MERITE SA CHAÎNE

CANALSAT

MATCH À DOMICILE

EN AOÛT, **LA BUNDESLIGA ET LA SERIE A** SONT SUR SPORT+

VOUS ETES FAN D'UN SPORT, RETROUVEZ-LE SUR **CANALSAT**

SPORT+ OMtv OLTV ONZEO Girondins TV EUROSPORT beIN SPORT 1 beIN SPORT 2 ...

CANALSAT
regardons mieux

foot.canalsat.fr

On vous compare à Juninho pour la précision de vos coups francs. Vous êtes du genre à avoir des modèles dont vous vous inspirez ? Chacun a ses qualités propres et vouloir imiter tel ou tel joueur serait une erreur. Mais en ce qui concerne les coups de pied arrêtés, j'ai eu la chance d'assister régulièrement aux séances de Juninho quand j'étais au centre. Sur cet aspect-là, c'est vrai, je me suis inspiré de lui, car cela restera le meilleur tireur de coups francs de la planète.

Dans votre jeunesse, il y a quand même des joueurs qui vous ont fait rêver ? Zidane. Il a bercé ma jeunesse. Aujourd'hui encore, je continue de regarder des vidéos de lui. Djorkaeff était aussi un très grand joueur, très technique, très malin, et qui a beaucoup compté partout où il est passé. J'apprécie ces joueurs de ballon qui ont aussi un peu de caractère.

Pourtant, le joueur auquel vous ressemblez le plus, par votre flegme, vos absences parfois et la qualité de vos coups francs, c'est Michel Platini... Je ne l'ai pas connu, ni vu jouer. J'ai su par mon papa et mes oncles que c'était un très, très grand joueur. Pour ma génération, c'est Zidane le meilleur joueur français. Je ne sais pas à qui je ressemble ou pas. Et, de toute façon, ce n'est pas important.

Le point commun avec Zidane et Platini, c'est l'équipe de France, où vous avez été appelé pour la tournée d'été, puis pour le match contre la Belgique la semaine dernière... Y avoir goûté cet été lors de la tournée en Amérique du Sud a été une très belle surprise. Je ne veux pas m'arrêter là, mais je ne veux pas non plus trop me prendre la tête avec ça. À moi d'être performant à Lyon pour prendre quelques sélections. Porter le maillot bleu, c'est toujours une fierté et cela me fait rêver.

> **On entend trop de choses sur les footeux** et on fait trop de généralités.

Des joueurs comme vous en équipe de France feraient aussi beaucoup de bien au niveau de l'image. Vous êtes accessible et abordable, une sorte d'anti-Knysna dans le comportement... Je n'ai jamais changé de comportement depuis mon plus jeune âge. Cela vient de mon éducation. Mes parents m'ont toujours éduqué avec des valeurs fortes et la nécessité de garder les pieds sur terre. Mais on entend trop de choses sur les footeux et on fait trop de généralités.

C'est-à-dire... On évoque toujours leur goût pour l'argent, leur manque d'intelligence et leur côté bling-bling. Tout cela me fatigue. Plutôt que de rester sur des apriori, il serait préférable d'aller voir ce qu'il y a au cœur de la personne, ce qu'elle est réellement. Intéressons-nous à ce qu'une personne reflète avant de mettre en avant ce qu'elle a dépensé pour s'acheter une montre, une voiture, ou ce qu'elle a lâché en boîte de nuit.

Richard Martin

CONTRE LE BRÉSIL, LE 9 JUIN DERNIER, LA DEUXIÈME DE SES TROIS SÉLECTIONS.

C'est cette dimension là que vous cultivez ? Oui. J'ai la chance de vivre de mon métier et de gagner de l'argent. Je ne vais pas mentir, ni me cacher par rapport à ça. Mais je ne l'ai pas volé, cet argent. Je me considère comme une personne normale, comme mon frère, mon papa et mes amis. Il y a un peu de jalousie vis-à-vis des footballeurs. On nous tape dessus alors que tous ces excès, ce n'est pas uniquement notre faute.

Cela vous choque que Bafé Gomis ait pu être mis à l'écart du groupe ? J'espère que cela ne m'arrivera jamais. Bafé ne méritait pas un tel traitement. Mais c'est le métier qui veut ça. Cela fait partie du sport de haut niveau. Tout va très vite dans le foot, il faut toujours en être conscient.

Vous pourriez arrêter le foot si on allait trop loin dans le non-respect de vos valeurs ? Peut-être, je ne sais pas, je suis trop jeune pour l'affirmer. J'ai la chance de vivre de ma passion. Et le plaisir prendra toujours le dessus sur tout le reste. Quoi qu'il arrive dans ma carrière.

Vous avez le sentiment d'être une exception dans un sport collectif où l'on cultive plutôt l'individualisme ? Il ne faut pas voir que le mal. Des joueurs comme moi, il y en a énormément et on n'en parle pas. Quand j'étais jeune, on m'a toujours dit que j'étais trop collectif. Je suis comme ça et je ne changerai pas. Mais je sais aussi me fixer des objectifs. Et j'ai mon caractère, je suis parfois difficile à gérer. C'est ce qui me fait avancer.

Derrière le garçon disponible et respectueux se cache donc une personnalité beaucoup plus contrastée ? Je ne suis pas un gentil garçon tout le temps. À certains moments, je peux être chiant et mal luné comme tout le monde. Si je n'ai pas envie de faire quelque chose, je ne le ferai pas. Je parle dans la vie, en général, pas sur le terrain. Même si cela ne fait pas toujours plaisir de défendre pendant quatre-vingt-dix minutes, il faut savoir s'adapter aux consignes du coach.

Lors de votre formation, ce côté un peu rebelle aurait pu vous coûter cher. Vous aviez loué un appartement dans Lyon et vous vous êtes éloigné des exigences du foot... Je n'ai pas de honte à parler de cette période-là. Cela fait partie de mon évolution. À dix-sept ans, je touchais un peu d'argent, j'avais plus de liberté qu'au centre de formation et j'ai retrouvé mes amis d'enfance qui faisaient leurs études à Lyon. J'avais fait beaucoup de sacrifices pour en arriver là et je les avais perdus de vue. D'un seul coup, je retrouvais quelque chose qui m'avait manqué. Je n'ai pas fait non plus n'importe quoi comme on a pu le dire. J'étais un peu moins concentré sur le foot et j'ai connu une mauvaise passe, je le reconnais. Mais je me suis vite remis dans le bain.

Vous regrettez ces moments de faiblesse ? Non. Si je n'avais pas un peu profité de mes amis, peut-être qu'il y aurait un manque. C'est pour ça que je peux en parler.

À l'époque, il a été avancé que votre père vous avait traité de petit con ? Il ne m'a jamais dit ces mots-là. Peut-être a-t-il voulu me faire comprendre que j'avais un comportement de petit con par rapport à ma vie et au potentiel que j'avais. Tout cela a été très mal interprété. Avec mes parents, cela s'est toujours très bien passé. Avec eux, avant que je devienne un petit con, je crois que j'aurais ramassé un peu quand même.

Outre l'Étoile d'Or, *France Football* décerne un trophée plus prestigieux encore : le Ballon d'Or qui consacre le meilleur joueur de l'année. Vous y avez songé le soir en vous endormant ? Le Ballon d'Or est décerné au meilleur joueur du monde et tout le monde le regarde. Mais il ne faut pas rêver non plus. D'ailleurs, je vais être honnête avec vous. Je préférerais être champion du monde avec mon pays plutôt que de recevoir un Ballon d'Or. Le foot est un sport collectif et, sans un collectif, il ne peut pas y avoir d'individualités. Des joueurs comme Messi ou Cristiano Ronaldo sont au-dessus du lot. Mais sans leurs coéquipiers seraient-ils les mêmes joueurs ? » ■ É.C.

Bio express _*Clément Grenier*

22 ans. **Né le :** 7 janvier 1991, à Annonay (Ardèche). 1,86m ; 72 kg. Milieu. International A (3 sélections).
PARCOURS : FC Annonay (1997-2006) et Lyon (depuis juillet 2006). **PALMARÈS :** Coupe de France 2012 ; Championnat d'Europe des U19 2010.

VIVEZ TOUS LES MATCHS SUR beIN SPORT

LIGUE 1 & UEFA CHAMPIONS LEAGUE

beIN SPORT

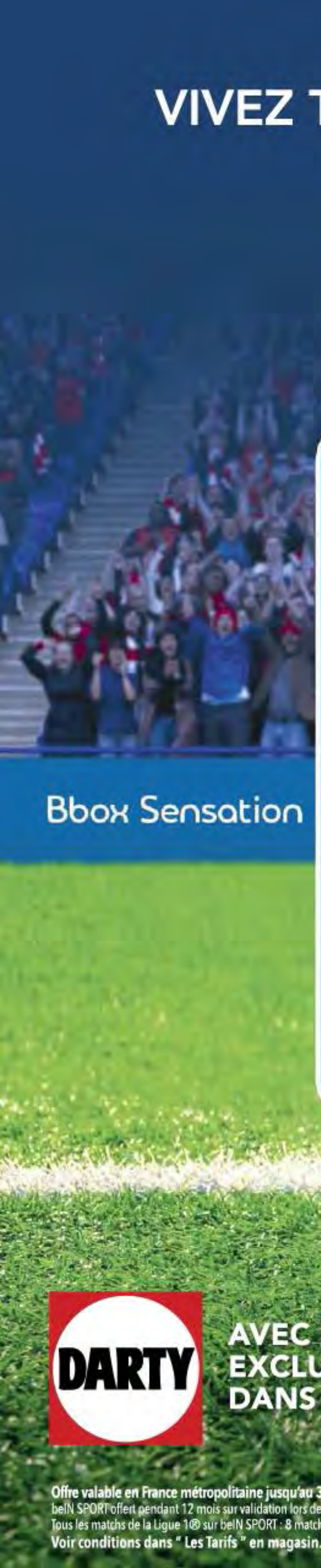
OFFERT

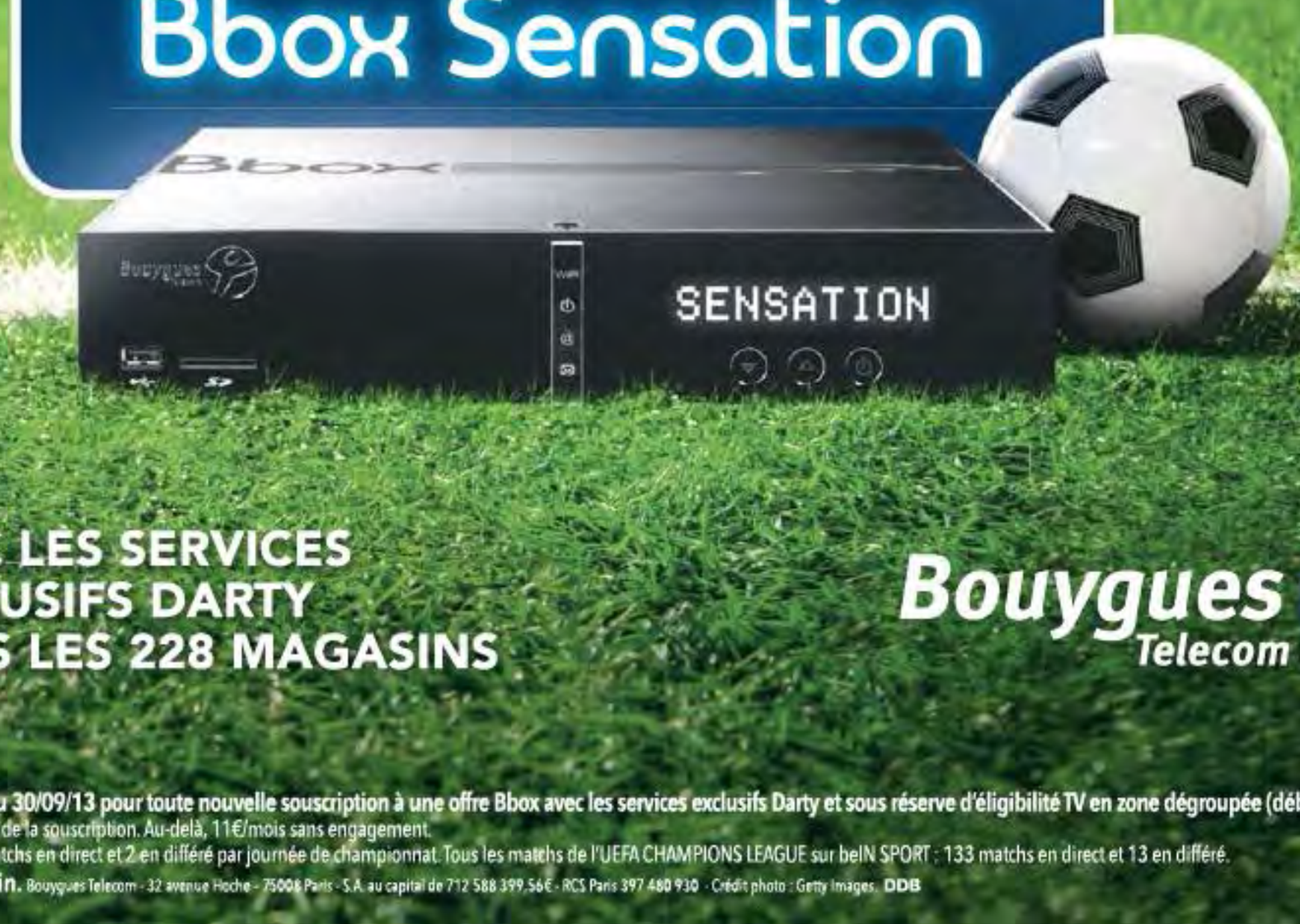
PENDANT 1 AN

puis 11€/mois sans engagement

Pour toute nouvelle souscription à

Bbox Sensation





DARTY

AVEC LES SERVICES EXCLUSIFS DARTY DANS LES 228 MAGASINS

Bouygues Telecom

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 30/09/13 pour toute nouvelle souscription à une offre Bbox avec les services exclusifs Darty et sous réserve d'éligibilité TV en zone dégroupée (débit minimum de 3,6 Mbit/s).
beIN SPORT offert pendant 12 mois sur validation lors de la souscription. Au-delà, 11€/mois sans engagement.
Tous les matchs de la Ligue 1® sur beIN SPORT : 8 matchs en direct et 2 en différé par journée de championnat. Tous les matchs de l'UEFA CHAMPIONS LEAGUE sur beIN SPORT : 133 matchs en direct et 13 en différé.
Voir conditions dans " Les Tarifs " en magasin. Bouygues Telecom - 32 avenue Hoche - 75008 Paris - S.A. au capital de 712 588 399,56€ - RCS Paris 397 480 930 - Crédit photo : Getty Images. **DDB**

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULPIER ET STÉPHANE PATTOHETTO

CONFIDENTIEL

Des sous pour Sougou. Histoire de mieux faire passer la pilule, Évian-TG n'a pas hésité à revaloriser le salaire de l'attaquant international sénégalais Moudou Sougou, fraîchement débarqué de Marseille en prêt sans avoir été tenu au courant.

Necib reçue comme Zizou. En vacances en Algérie, le pays de ses racines, la numéro 10 des Bleues, Louisa Necib, a été accueillie chaleureusement par le ministre des Sports algériens. Émue, la Marseillaise de naissance a déclaré : « Je joue, certes, pour l'équipe de France, mais je n'ai jamais oublié que mes origines sont algériennes. »

Le cœur des OM. Après le match de foot-rugby organisé par Pascal Olmeta pour son association, c'est au tour d'un autre ancien portier marseillais, Fabien Barthez, de s'illustrer sur le terrain des actions caritatives. En effet, à son initiative, le Variétés Club de France disputera le 16 octobre prochain à Foix dans l'Ariège (le département de naissance de Barthez) un match aux profits de deux associations. On attend une initiative de Steve Mandanda...

Quand « Petit Vélo » fait du bateau. Stéphane Carella est un associé et un ami du milieu de terrain marseillais Mathieu Valbuena. Jusque dans les galères. « Cet été, nous sommes partis faire un tour de bateau. Nous avons été pris dans la vase et nous avons été obligés de descendre et pousser. » Qui a dit que « Petit Vélo » ne mouillait pas le maillot ?

PATRICK ARTINIAN

L'INDISCRÉTION

BOSMAN N'AURA PAS LE GONCOURT

Si Zlatan Ibrahimovic a fait un carton en librairie grâce à son autobiographie *Moi, Zlatan Ibrahimovic*, chez JC Lattès (80 000 exemplaires en France), d'autres footeux, moins populaires, n'ont même pas passé le barrage de la maison d'édition. C'est le cas de la biographie de Jean-Marc Bosman, l'homme qui révolutionna sans le vouloir le foot européen au début des années 90. « Il voulait faire un bouquin pour raconter sa descente aux enfers. Il était très revanchard et cela ne nous a pas paru intéressant. On ne publie pas un livre parce qu'on veut régler ses comptes », raconte Benita Rolland, ancienne directrice de la collection sport aux Éditions Hugo & Cie, qui a aussi exercé chez Michel Lafon avant de se lancer comme indépendante. Elle ajoute : « Le marché est très difficile en ce moment, il faut que le sujet intéresse la majorité du public. Ce n'est pas le cas avec Bosman, bien qu'il soit à l'origine du fameux arrêt. » Le bide a donc été évité. Contrairement au livre photo de Nicolas Anelka, paru en 2010, un four Electrolux ! « On a dû vendre 10 000 exemplaires alors qu'on pensait en vendre beaucoup plus, regrette l'éditrice. Même flop pour Ludovic Giuly quand il était au Barça. En fait, sortir un bouquin sur un joueur français qui évolue à l'étranger, même dans un grand club, c'est un risque. Il ne fait pas partie du quotidien des Français. » Voilà Benzema et Ribéry prévenus ! ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À RADAMEL FALCAO

« Quelqu'un vous a-t-il dit que Louis-II rempli, c'était juste pour vous faire rester ? »

FÉLIX GOLSTEIN/DPPI

TWITTOS

« Pesée ce matin, 76 kg et 9,2% de masse grasse ! Travail, discipline et diététique !! Pas mal à trente-six ans. » **Jérémie Janot** (Le Mans), aiguisé comme une lame et affûté comme un couteau.

« Trois points en moins, c'est pas grave. On est déterminé !!! » **Lucas Deaux** (Nantes), fleur au fusil.

« Non mais quel but de Jérôme Leroy, un bijou. Grande chance d'avoir évolué à ses côtés. » **Yannick Sagbo** (Hull City), toujours sous le charme.

« Pour l'instant, j'ai seulement envie de dire bravo ! » **Sidney Govou,** fier de son pote Abidal.

CHIFFRE

814

Le nombre de signataires d'une pétition lancée par des associations de supporters de L2 atteint ce week-end afin que Be In Sport diffuse les matches de Laval, Châteauroux et consorts, comme elle le fait pour des équipes de L1 comme Sochaux, Guingamp, Reims ou Valenciennes, en intégralité sur Be In Sport max. Le texte s'adresse à Frédéric Thiriez, président de la LFP, et à Nasser al-Khelaïfi, président de la chaîne. Après avoir obtenu de retarder les coups d'envoi à 20 heures, les supporters entendent gagner cette nouvelle bataille.

CHRONO

LUNDI 13:30 Jean-Michel Aulas se dit prêt à discuter avec Bafé Gomis pour qu'il réintègre l'effectif lyonnais. **MARDI 13:00** La commission d'appel de la FFF annule le retrait de deux points contre Monaco. Pas son match à huis clos. **MERCREDI 17:30** Le **PAOK Salonique** disputera la C1 à la place du Metalist Kharkov, le club ukrainien impliqué dans une affaire de matches truqués. **21:00** Forfait avec MU pour le Community Shield sur blessure à l'épaule, **Wayne Rooney** débute pourtant le match amical face à l'Écosse. **21:50** Triplé d'**Ibrahimovic** avec la Suède face à la Norvège (4-2). **23:00** Nul (0-0) entre la France et la Belgique. **Benzema** n'a plus marqué depuis 1 155 minutes en sélection. **JEUDI 14:20 Kharkov** saisit le Tribunal arbitral du sport (TAS) pour retrouver sa place en C1.

PAR LES CRÉATEURS DE PAUL

SIMON PEGG Le NICK FROST

DERNIER

PUB

AVANT LA FIN DU MONDE

PRÉPAREZ-VOUS POUR UNE TOURNÉE FATALE

LE 28 AOÛT

Syfy

les inRockuptibles

PREMIERE

alla FM

TOP 5
DES VIDÉOS DE LIGUE 1

Certaines sont dignes d'un péplum, d'autres d'un nanar. Voici les clips, à voir... ou pas.

1. **Sochaux.** Tarantino n'est pas sochalien. La preuve avec le film de la présentation officielle de la saison. Au deuxième degré, un régal. Six minutes de clichés. Spéciale dédicace à la Peugeot 308...

2. **Nantes.** Grâce à un dispositif digne du Tour de France, caméras embarquées et le long de la route, revivez l'ascension du col de la Forclaz par les

RICHARD MARTIN

joueurs et le staff. On retiendra ces phrases de Pancrate *(photo)*: « J'ai à peine fait la moitié, j'ai déjà mal au cul ! » Ou: « Ça, c'est pas dans mon contrat. »

3. **Lille.** Sur le principe du *Zapping*, le LOSC propose son pot-pourri du mois d'août 2013. Une minute trente rafraîchissante, où l'on voit par exemple un Florent Balmont terrifié avant de se lancer en tyrolienne.

4. **Nice.** L'une des meilleures vidéos d'abonnement. Le réalisateur mêle vidéos de supporters, plans larges et américains d'un acteur qui se badigeonne le visage et le corps aux couleurs du club, comme un Indien.

5. **Guingamp.** La Web TV de l'EAG surfe là sur des clichés vieillots. Comme cette vidéo de Cerdan qui se blesse, avec en fond une mélodie lourdingue et un ralenti, qui pousseraient à la déprime un gagnant à l'Euro Millions...

DIS COMMENT...
ÉTABLIR UN HIT-PARADE DES PELOUSES ?

À l'heure où de nombreuses associations suggèrent au ministère de l'Éducation nationale de réformer le système de notation, voire de supprimer les notes, le monde du ballon rond choisit la voie inverse. Après le Championnat de France des tribunes et du fair-play, la LFP a opté pour un nouveau classement en L1 et L2, celui des pelouses en gazon naturel. À chaque match, les capitaines, les entraîneurs et l'arbitre évalueront les pelouses selon cinq critères, notés chacun de 1 à 5: la trajectoire du ballon, la souplesse du terrain, la qualité des appuis et la qualité du gazon. Pour la L1, le réalisateur télé sera également mis à contribution. Lui jugera (toujours sur 5) les aspects visuels, la couleur de la pelouse, le comportement du ballon et celui des joueurs. Dans ce nouveau challenge, Montpellier et sa pelouse neuve ou Paris (avec son jardinier anglais), par exemple, peuvent espérer remporter le titre.

TOUJOURS PAS À LA HAUTEUR DE L'ANGLETERRE. Pas sûr que cela suffise à soutenir la comparaison avec les prés anglais. La raison est simple, livrée par l'expert Bertrand Picard. Avant de devenir président de Natural Grass, ce dernier exerçait la profession de conseiller financier à la banque Rothschild à Londres et travaillait sur plusieurs projets, comme celui de l'Emirates Stadium d'Arsenal *(photo)*. « Les Anglais ont dix ans d'avance, car ils proposent une approche opposée de la nôtre, prévient-il. Eux mettent la pelouse au centre de tout. Ils ne construisent pas le stade puis mettent une pelouse au milieu. C'est l'inverse. Pour illustrer mon propos, regardez l'architecture de l'Emirates. Elle suit le cycle du soleil. La forme permet d'optimiser l'ensoleillement sur la pelouse. » ■

ALAIN MOLINIC

LA TENDANCE À NE PAS SUIVRE
FOOTEZ-NOUS LA PAIX !

C'est devenu une sale manie. Pas une année sans qu'un esprit malin n'accouche d'un sport plus ou moins grotesque autour du football. Citons le Bubble foot importé des pays scandinaves: des types enfermés dans une bulle d'air en plastique qui jouent au ballon. Impression étrange en regardant un match, celle d'être plongé dans la série britannique *le Prisonnier* ou au cœur d'un asile d'aliénés. Même l'immense Simone Garnier n'aurait osé pour Intervilles.

Tout aussi risible et navrant, le Kronum, sport (?) originaire des États-Unis, mélange foot, hand, basket et rugby (oui, oui, tout ça) sur un terrain circulaire. Le joueur peut ainsi plaquer, planter des buts à la main, faire des frappes au pied ou dunker. Dommage qu'il n'ait pas pensé à rajouter la bourrée auvergnate ou encore le saut à l'élastique, histoire de rendre les règles aussi incompréhensibles que celles du Kamoulox de Kad et Olivier.

Dernière lubie en vogue, voilà que débarque le FootGolf, venu des Pays-Bas. Il s'agit de faire entrer le ballon, au pied, dans un trou (au bon diamètre bien sûr) situé sur un green de golf. Une première compétition organisée par l'Association française de FootGolf (AFFG) se tiendra en France le 4 octobre prochain au golf du Plessis-Bellefontaine (Val-d'Oise). Une partie des bénéfices du tournoi sera reversée à l'association caritative 9 de Coeur de Jean-Pierre Papin, seul vrai point commun avec le football. Une façon de s'excuser d'autant le martyriser ? ■

INTERRO SURPRISE
_Charlotte Appert

SPÉCIALISTE EN MEDIA TRAINING

DR

« Quel regard portez-vous sur la communication des footballeurs ? »

Elle est catastrophique. Le métier de footballeur vient d'une passion, mais ça ne transpire pratiquement jamais dans leurs propos. Le discours est formaté et ils en oublient la raison pour laquelle ils sont interviewés. Le public attend des réponses avec du relief et du caractère. Ils nous racontent tous la même chose, alors que ce sont tous des individus différents.

Pourtant, ils sollicitent de plus en plus les services de professionnels de la communication...

Pendant des années, on leur a dit qu'il fallait apprendre des réponses toutes faites et ne surtout pas en sortir. C'est faux. L'information, c'est aussi de la personnalité !

Ce n'est pas toujours facile dans ce milieu...

La pression économique des sponsors, des dirigeants, influe aussi beaucoup et en inhibe certains. Les Cantona sont plutôt rares...

En tant qu'experte, quels conseils donneriez-vous ?

Ne pas répondre trop vite. Écouter la question. Répondre en toute transparence et honnêteté. Les meilleurs communicants sont ceux qui n'essaient pas de balader le public. » ■

CHRONO

VENDREDI 16:00 **Luis Suarez** réintègre l'entraînement de Liverpool après en avoir été écarté pour avoir voulu partir à Arsenal. **16:30** Le TAS rejette la requête du **Metalist** (un vrai feuilleton). **21:50** Victorieux de Laval (2-1), **Clermont** reste en tête de L2 avec **Caen** et **Angers.** **SAMEDI 18:55** Porté par le duo Payet-Gignac, **l'OM** enregistre face à Évian-TG son deuxième succès en deux matches (2-0). **20:25** Débuts victorieux à Swansea (0-2) pour **David Moyes,** le successeur de sir Alex sur le banc de Manchester United, en ouverture de Premier League. Rooney est entré en cours de jeu. **DIMANCHE 00:00** **Just Fontaine** a quatre-vingts ans. **22:50** L'**AC Ajaccio** de Ravanelli décroche un nul au Parc des Princes (1-1). Ochoa, le gardien mexicain de l'ACA, s'est démultiplié pour repousser les tentatives des attaquants du Paris-SG.

LA TÉLÉ PAR SATELLITE EN TOUTE LIBERTÉ !

LES 25 CHAÎNES GRATUITES DE LA TNT

DONT 10 CHAÎNES HD

TF1 HD · 2 HD · M6 HD · arte HD · HD1 · L'ÉQUIPE 21 · 6ter · 25 · RMC DÉCOUVERTE HD · Chérie 25

+ chaînes locales et thématiques + radios

EN EXCLUSIVITÉ GRATUITE PAR SATELLITE PARTOUT EN FRANCE,
SANS ABONNEMENT NI LIMITE DE DURÉE !

+ EN OPTION

beIN SPORT

LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

11€/mois*

SANS ENGAGEMENT
ni frais supplémentaire

POUR VOUS ABONNER
APPELEZ LE
3260
DÎTES
«FOOT»
0,15€/mn
ou rendez-vous sur
www.fransat.fr

* Accès à beIN SPORT 1 et beIN SPORT 2 en SD ou HD
selon le décodeur FRANSAT utilisé, beIN SPORT MAX non disponible.

FRANSAT
TÉLÉVISION NUMÉRIQUE

www.fransat.fr

Via eutelsat

atelierlamachine.fr

CONSO

LIRE

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

Avis aux nostalgiques, *L'Équipe* sort ce 21 août le livre récapitulatif de la saison de football 2012-13. À travers les nombreux articles parus dans le quotidien sportif, revivez, journée après journée, tous les événements qui ont fait vibrer le monde du ballon rond : du titre de champion de France du PSG au sacre du Bayern Munich en Ligue des champions, en passant par les rétrospectives des Coupes nationales et Championnats européens. Éditions *L'Équipe*. Prix: 22,50 €.

JOUER

PES 2014 SOLDÉ

La nouvelle mouture du célèbre jeu vidéo de foot Pro Evolution Soccer 2014 pointe le bout de son nez. Alors que sa sortie est prévue le mois prochain, Konami vient d'annoncer qu'il allait le commercialiser à moins de 50 euros. Un pari osé des développeurs japonais, qui souhaitent reconquérir une partie de leur public en proposant cet opus « low cost ». De quoi faire trembler son grand rival FIFA 14? Sortie: courant septembre. Prix: 49,99 €.

JEAN-LOUIS FEL

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Tête, lob et but (chanceux) sur coup de pied arrêté : grâce à son triplé d'attaquant complet, Emmanuel Rivière a – encore – volé la vedette à Falcao, dimanche, face à Montpellier. De quoi se retrouver la tête à l'envers…

HOMMAGE

SALUT FRED !

« Salut, Jean-Paul ! » Combien de fois l'a-t-on entendue, cette formule ? Combien de fois l'a-t-on reprise à notre compte pour asticoter le confrère qui cherchait à s'éclipser en douce ?
Fred Deschamps en avait des tas, des formules comme cela. Ce n'est pas le seul héritage qu'il a laissé, lorsqu'il partit de *France Football* au début des années 2000 pour mettre son œil d'expert au service du Bayern Munich (Alou Diarra, c'est lui), puis de Caen. Il avait insufflé une certaine idée du journalisme de sport, pointu sur l'information et les transferts, sa spécialité.
Toujours en avance, là aussi. Cette fois, c'est lui qui est parti avant tout le monde, laissant inconsolables ses amis.
Ils étaient nombreux à être venus lui rendre un dernier hommage la semaine dernière, joueurs, entraîneurs, dirigeants, journalistes.
C'est sûr, ils n'oublieront jamais.
Allez, salut Fred ! ■

ANNIVERSAIRES

20-08-1988

Robert Lewandowski. Le buteur de Dortmund envisage toujours de rallier Munich. On peut le comprendre, fêter un anniversaire en compagnie de Ribéry, ça n'a pas de prix !

26-08-1984

Jérémy Clément. Victime d'une double fracture tibia péroné en mars, le milieu stéphanois a déjà reçu le plus beau des cadeaux, avec son retour il y a deux semaines.

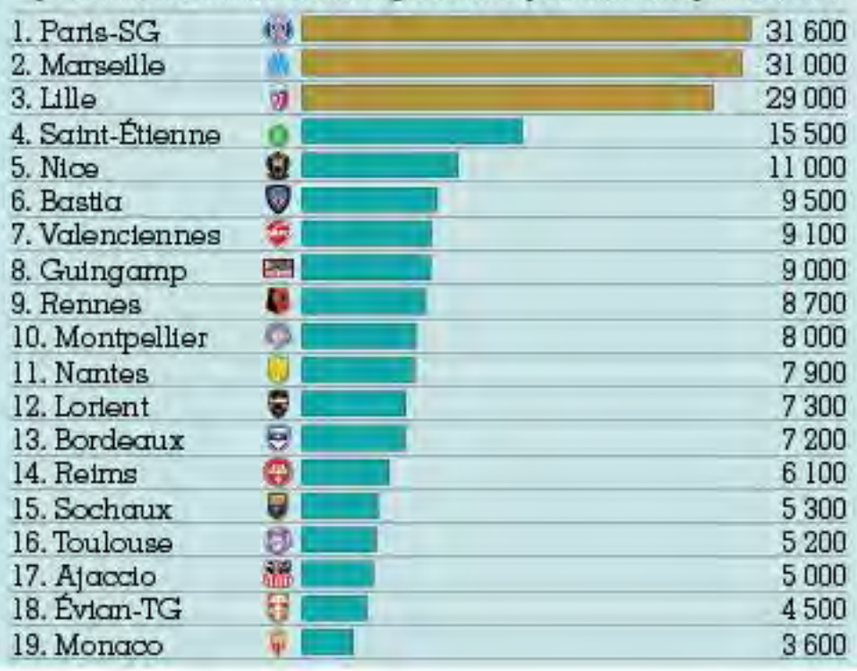
L'INFOG

LE PARC DES PRINCES TOUJOURS AU TOP

Avec 31 600 fidèles, le Paris-SG truste la première place du classement des abonnés de L1, d'une courte tête devant Marseille et même Lille. Monaco est loin, très loin… même s'il a fêté son record d'abonnés il y a deux semaines. À noter que de nombreux clubs n'ont pas encore finalisé leur campagne d'abonnements*.

NOMBRE D'ABONNÉS POUR LA SAISON 2013-14 (CHIFFRES ARRÊTÉS AU 18 AOÛT)

** Lyon attend les résultats des barrages de la C1 pour communiquer un chiffre.*



PLONGEZ AU CŒUR DE L'ACTION
À BORD D'UN SOUS-MARIN NUCLÉAIRE SOVIÉTIQUE.
UNE ÉPOPÉE HISTORIQUE AU SUSPENSE IMPLACABLE.

INSPIRÉ DE FAITS RÉELS

ED HARRIS ★ DAVID DUCHOVNY

PHANTOM

INDETECTABLE • INCONTROLABLE • IMPITOYABLE

LE 20 AOÛT EN BLU-RAY™ ET DVD

Fotolia images

UNIVERSAL

ECRANLARGE.com

RMC INFO TALK SPORT

FORUM

BAROMÈTRE

Robert Lewandowski. Vexé de ne pas pouvoir partir au Bayern Munich, l'attaquant polonais du Borussia Dortmund va pouvoir se consoler en regardant sa fiche de paie. Pour le réconforter, son club a en effet triplé son salaire... Le Polonais empochera ainsi 5 M€ cette saison au total. De quoi retrouver le moral...

Briand et Gomis. Samedi, Jimmy Briand (un but) et Bafé Gomis (deux, dont un ciseau) ont offert la victoire à l'OL en CFA, face à Raon-l'Étape (3-2). Les deux attaquants ont été, malgré leur disgrâce, exemplaires.

NICOLAS LUTTIAU

Abdoulaye Traoré. Pour ses débuts en L1, le jeune Nantais se retrouve au milieu d'une tempête : entré après l'heure de jeu face à Bastia, Traoré était suspendu pour avoir accumulé les cartons chez les jeunes et en réserve. Du coup, les Canaris risquent de perdre les trois points arrachés sur le terrain (2-0). Verdict cette semaine.

Francis Gillot. Ça chicane à Bordeaux : à peine parti en Angleterre, Florian Marange a taclé dans *L'Équipe* l'entraîneur bordelais, lequel a écarté Jussiê, coupable de vouloir partir, et Lamine Sané, rentré trop tard de sélection. Ambiance...

LE PROCÈS

Accusé : Arsène Wenger, manager d'Arsenal

RICHARD MARTIN

INFRACTION. Abus de confiance.

ACTE D'ACCUSATION. Plus que la défaite d'Arsenal à domicile contre Aston Villa, samedi, c'est la manière dont l'équipe est gérée qui interpelle. Pour affronter Fenerbahçe cette semaine en barrages de Ligue des champions, Wenger disposera de onze joueurs valides, dont deux gardiens. Pourquoi ? Parce que le manager s'est séparé de dix-sept joueurs cet été et n'en a recruté qu'un, et un pas mûr, en plus (Sanogo). Alors, quand Sagna et Arteta se blessent, comme la semaine dernière, la cavalerie n'est plus là. Cela fait des années que Wenger abuse la confiance de ses fans à grands coups de qualification (en trompe-l'œil) pour la Ligue des champions. Qu'il se désintéresse du mercato, à part sur la fin de l'été. Qu'il n'attire plus personne, à part des mômes venus de L1. Qu'il ne sort plus de jeunes de sa fameuse académie (deux depuis 2001, Wilshere et Gibbs). Cela fait aussi huit ans qu'il ne gagne plus rien. Et ce n'est pas un hasard si ceux qui partent (Clichy, Nasri, Fabregas, Van Persie) sont immédiatement champions... Ailleurs.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Arsène Wenger a beaucoup fait pour redonner à Arsenal son lustre passé. Il est l'homme de la restauration et mérite à ce titre d'être ménagé. Voire aidé. Voire soulagé. Voire encouragé à aller voir ailleurs si ses méthodes ont encore cours.

VERDICT. Coupable. La banderole affichée par les fans des Gunners samedi en dit plus long qu'un discours : « Arsène, merci pour les souvenirs, mais il est temps de dire au revoir. » ■ T.M.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SUPPORTER LA REAL SOCIEDAD

Voyons le bon côté des choses : une élimination en barrages de la Ligue des champions, face à la Real, serait **une réelle opportunité pour l'OL de se débarrasser des boulets qui plombent sa compta et l'ambiance.** Privés de C1, certains (on ne donnera pas de noms) pourraient ainsi remballer leurs affaires sans faire de problèmes au président Aulas *(photo)*. Un écrémage pour faire son beurre plus tard...

Aller en Ligue des champions, pour quoi faire ? Prendre des sous ? Où est l'esprit du sport, là-dedans ? Aucun club français n'a jamais gagné l'Europa Ligue. Voilà un challenge à la mesure de l'Olympique Lyonnais. **Pourquoi se contenter d'un rôle mineur en Ligue des champions quand Lyon peut gagner l'Europa Ligue,** écrire l'histoire du foot français et contribuer au passage à revaloriser l'indice UEFA du foot français ?

Entre le Paris-SG, l'Olympique de Marseille et l'OL, les diffuseurs ne vont pas tortiller une heure avant de choisir les matches des Parisiens et des Marseillais. **Peu de chance que ceux de Lyon en C1 soient choisis en « produit d'appel » sur les petits écrans hexagonaux.** En revanche, Lyon profitera d'une belle visibilité en clair le jeudi en Europa Ligue. Une façon de se montrer à la France entière... et d'afficher les sponsors du club.

1
VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

2
ERIC PREVOST

3
PIERRE LAHALLE

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Pierre Bouby

MILIEU DE NÎMES ET SERIAL TWITTOS

MARC FRANCOTTE

«...Vous avez tweetté ?
C'était il y a un an, à peine. Je voyais ça partout, j'ai eu envie d'essayer. Par curiosité.

...Vous avez eu des soucis après un tweet?
À mon quatrième ou cinquième, j'ai fini dans la presse locale. Je ne savais pas trop comment ça fonctionnait. J'avais critiqué Jean-François Copé sans savoir que tout le monde pourrait lire. Ça m'a vite ramené sur terre.

...Vous avez eu du succès avec un tweet?
Je regardais un match et le révélateur de hors-jeu était de traviole. J'avais écrit que le technicien de Be In Sport avait dû boire quelques bières avant de tracer sa ligne. Ç'avait fait marrer. C'est pour ça que je tweette, pour dire des conneries et des jeux de mots pourris. Pour rigoler.

...Vous avez été vache sur Twitter ?
J'aime bien tweetter sur des émissions genre *Confessions intimes* ou *L'amour est dans le pré*. Y a de quoi dire et on peut balancer. En général, j'évite de tweetter sur des joueurs. J'en avais fait un sur Morel, j'avais dit que même dans le désert il trouverait un arbre sur un centre. Les supporters de Marseille m'ont répliqué que j'étais bien gentil mais que je jouais en L2... C'est le jeu. Il faut que ça marche dans les deux sens. Si tu n'as pas de recul sur toi, ce n'est pas la peine de tweetter. » ■

L'ÉQUIPE DU SOIR

Du lundi au vendredi à 22 h 30 en direct.

NOUVELLE SAISON

OLIVIER MÉNARD ET SON ÉQUIPE D'EXPERTS REVIENNENT POUR UNE NOUVELLE SAISON.
SUR UN TON TOUJOURS AUSSI DÉCAPANT, ILS DÉCRYPTENT POUR VOUS LES FAITS MARQUANTS DE L'ACTUALITÉ SPORTIVE.
#EDS

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite : Free, Bouygues, SFR et Orange : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Crédits : Photo pour L'Équipe

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

ENTENDU QUELQUE PART

Spécialiste du football du nord de l'Angleterre, Ian Ladyman, reporter au *Daily Mail*, évoque la situation de Luis Suarez à Liverpool.

« Depuis que Luis Suarez a dit à Liverpool qu'il voulait quitter le club pour d'autres gloires du côté d'Arsenal *(NDLR : huit saisons sans trophées)*, il a eu un paquet d'opportunités de dire à son manager Brendan Rodgers que, peut-être, il avait été un peu trop rapide. Il n'en a saisi aucune. Alors, excusez-nous si on prend avec des pincettes les mots que le plus tristement

Daily Mail

célèbre Uruguayen est supposé avoir prononcé au Japon, avant un match amical, quand il a déclaré que finalement, il resterait à Liverpool [...] Cela fait juste un an que Suarez a signé un nouveau contrat à Anfield. Assez longtemps pour oublier qu'il n'y a pas de clause de départ dans celui-ci [...] Brendan Rodgers, le manager de Liverpool, lui a déjà dit qu'il ne serait pas transféré, et ses mots ont été repris en écho par le propriétaire, John Henry. Rodgers a aussi dit à Suarez qu'il continuerait à s'entraîner seul jusqu'à ce qu'il s'excuse pour ce qu'il a dit lors d'une interview à deux journaux la semaine dernière. Il va maintenant lui falloir se confronter à la réalité, et donner l'impression qu'il veut vraiment jouer encore pour Liverpool [...] Peut-on croire à ce revirement de situation? Croire le joueur? A-t-il dit ce qu'il a dit? Sans doute, quand il a réalisé que les portes de sortie étaient fermées. Mais en fait, on s'en fout. Dans le cas présent, les actes sont plus importants que les paroles. » ■

LETTRE À JEAN FERNANDEZ

NORBERT SIRI, VICE-PRÉSIDENT DU CLUB DES SUPPORTERS DE MONACO

Cher Monsieur,
Quelle ne fut pas ma stupeur à la lecture de votre interview dans *FF* dans laquelle vous affirmez sans détour que « le PSG et Monaco s'achètent une histoire plus qu'ils ne la construisent » !
Je m'abstiendrai d'évoquer le club parisien parce que j'en ignore à peu près tout, si ce n'est qu'il est un jeune quadragénaire animé des légitimes ambitions de son âge. Je m'attarderai plus volontiers sur mon club, l'AS Monaco, fondée en 1924, qui, en un peu moins d'un siècle, a eu le temps de se constituer un palmarès prestigieux – sept titres de champion, cinq Coupes de France, une de la Ligue, deux finales continentales et des demi-finales européennes à foison – et de faire honneur au football français grâce à l'esthétique de son jeu, à l'intelligence de sa gestion et à la formation de joueurs de dimension internationale, dont certains ont participé aux victoires de la France en 1984, 1998 et 2000. C'est une belle et grande histoire qu'elle s'est construite, certes pas de l'envergure du Barça, du Real ou du Bayern, mais une histoire à faire pâlir d'envie bien des clubs de l'Hexagone.
Ce n'est pas parce qu'elle cherche à ne pas faire d'histoires qu'elle n'en possède pas une de noble étoffe.
Il est vrai que, par les temps qui courent, la tendance est au dénigrement de ce club mythique, dont certaines jalousies mesquines souhaiteraient qu'il se résigne à la médiocrité ambiante pour ne pas déranger l'ordre établi. L'AS Monaco vient d'acquérir des footballeurs de renom, non pas pour s'acheter une histoire, comme vous le dites maladroitement, mais pour renouer avec son passé prestigieux. C'est ainsi que, mieux qu'une histoire et grâce à elle, grâce aussi à ses particularités, grâce à son originalité, grâce à son talent, elle s'est forgé une identité forte que peu de clubs peuvent lui contester en France comme en Europe, une identité qui fait de l'AS Monaco une exception respectable.
À bon entendeur, salut.

C'EST QUOI, CES BLEUS ?

Quelle honte, la liste des sélectionnés de l'équipe de France pour le match face à la Belgique ! Un vieux gardien de trente-quatre ans (Landreau), Abidal-Évra-Ribéry les grévistes de 2010 (scandaleux !), Nasri le vulgaire envers les journalistes et, pour finir, Koscielny-Rami-Benzema, les plus nuls de l'Euro 2012. À se demander si on prépare vraiment la Coupe du monde 2014 ! Voici ma sélection. Gardiens : Ruffier et Costil. Défenseurs : Digne, Sakho, Clichy, Debuchy, Zouma, Corchia, Umiti. Milieux : M'Vila (exclu injustement), Pogba, Thauvin, Kondogbia, Griezmann, Capoue, Grenier, Gonalons. Attaquant : Payet, Rivière, Sanogo. Sinon, pour le Mondial au Brésil, faudra prendre Henry, qui deviendra le seul Français à avoir disputé cinq Coupes du monde... **HERVÉ LEDUC**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

DE PASSAGE À PARIS, PAPE DIOUF A DONNÉ UN CONCERT AU PALAIS DES CONGRÈS DE MONTREUIL. L'HISTOIRE NE DIT PAS SI VINCENT LABRUNE ÉTAIT INVITÉ EN BACKSTAGE, NI MÊME S'IL EST MONTÉ SUR SCÈNE POUR UN FEATURING.

REVIENS, LEO !

Allô ? Leo, vous pouvez revenir ! Les sanctions sont en baisse dans le foot français. Vu qu'un crachat sur l'arbitre vaut seulement trois matches *(NDLR : voir l'affaire Nolan Roux)*, normalement, maintenant, un supposé coup d'épaule à l'arbitre ne doit plus valoir qu'un match, à peine ! **JOSÉ LACOMBE (ASNIÈRES, HAUTS-DE-SEINE)**

IBRA VA-T-IL RUINER CAVANI ?

Le Paris-SG a récemment enregistré le transfert de l'attaquant Edinson Cavani. Comment le joueur uruguayen va-t-il réussir à s'épanouir avec la star Zlatan Ibrahimovic à ses côtés ? Selon Maurizio Zamparini, le président de Palerme, Zlatan va « ruiner » Cavani comme il a ruiné Javier Pastore. En effet, Ibrahimovic est connu pour son ego surdimensionné, son arrogance et son individualisme devant le but. Cavani va donc devoir jouer pour Zlatan s'il veut s'intégrer puis s'imposer dans l'équipe. Il a l'habitude de jouer pour des stars, notamment en sélection avec Forlan ou Suarez. Si « Ibra » et « El Matador » réussissent à jouer ensemble, nous pourrions assister à la naissance de l'un des plus grands duos au monde. Mais si Cavani s'impose et réalise une meilleure saison que la star suédoise, ce dernier partira. Zlatan ne supporte pas d'être en retrait, comme l'a prouvé son passage à Barcelone. La concurrence avec Messi n'était pas compatible avec sa réussite. Laurent Blanc, nouvel entraîneur du PSG, devra donc réussir à associer les deux sans qu'Ibrahimovic ne perde de son aura auprès des supporters et des médias. **SÉBASTIEN JODRA, SAINT-MAUR (VAL-DE-MARNE)**

L'HUMEUR DE FARO

LIGUE DES CHAMPIONS : L'OL JOUE GROS

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Raymond-la-conscience

Une fois encore, le texte n'est pas de lui. Il y a trois ans, Raymond le sélectionneur avait mis une minute trente à lire celui que deux-trois agents mal informés avaient dicté à des joueurs qui ne l'étaient pas beaucoup plus sur les devoirs qui incombent à ceux qui se vêtissent de bleu, surtout pour une Coupe du monde. Comme pour mieux se désolidariser, il avait choisi un ton monocorde sans se détacher de son papier, élève de CP au spectacle de fin d'année. Cette fois, Raymond l'acteur a eu le choix de la méthode, Actor's Studio ou Stanislavski, pour incarner un personnage qui lui ressemble forcément beaucoup. En trente et une secondes, il joue le rôle qu'il connaît le mieux, celui d'un entraîneur provocateur qui donne dans le second degré. Raymond l'acteur se dit admiratif d'un « sélectionneur de chaussures » employé par une marque de magasins de sport, ravi que celui-ci soit « admiré de tous », lui qui ne l'était que par si peu, avant de clore la publicité d'une énième fanfaronnade : « Voilà un sélectionneur qui fait l'unanimité ! » C'était aussi son cas, dans un autre genre, et on souhaite à la marque qui l'a employé d'avoir plus de succès. Le spot passe en boucle à la radio, et c'est à se demander si ce n'est pas le seul endroit où Raymond le communicant peut encore communiquer, vu que Raymond l'entraîneur ne peut plus entraîner, pas même à la télé où l'émission où il intervenait sur France 3 fut exfiltrée plus rapidement encore qu'Anelka d'Afrique du Sud après les insultes à son encontre. Chroniqueur sur la première radio de France, héros d'une publicité, Raymond le volubile se balade sur les ondes plus à son aise que sur le gazon, comme à la belle époque où, passionnant et passionné, il cueillait des Bleuets plutôt que de récolter des Bleus. C'est son droit le plus absolu, puisque, comme l'a dit récemment un autre pestiféré, il n'a « tué personne ». Ou alors une certaine idée du football, bien aidé par quelques-uns qui ont, depuis, eux, retrouvé Clairefontaine. Lui n'y reviendra sans doute jamais, et c'est sans doute pour cela que Raymond l'homme-sandwich a accepté cette publicité. En paix avec sa conscience. ■

« Raymond le volubile se balade sur les ondes plus à son aise que sur le gazon. »

ÉCONOMIE

FRANK PONS

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LAVAL (CANADA) ET ASSOCIÉ À LA KEDGE BUSINESS SCHOOL

SPONSORING MAILLOT EN QUESTION(S)

La saison 2013-14 s'annonce comme celle de tous les records pour le sponsoring maillot (hors équipementier) en Ligue 1. Alors que son montant global stagnait (53 M€), il va connaître une forte augmentation. Mais cette hausse est essentiellement due aux 25 M€ versés par la compagnie aérienne Emirates au PSG. Ce qui place le club parisien parmi les cinq grands d'Europe de la catégorie. Pour la majorité des autres clubs français, contraints de faire des compromis pour sécuriser leurs recettes sponsoring dans un marché morose, la réalité est bien différente.

On assiste chez certains à une multiplication des partenaires sur les tenues afin de maintenir un revenu garanti auparavant par un sponsor unique et durable. Cette nouvelle tendance ne favorise pas le développement d'un partenariat fort, pourtant mis en avant lors de la signature de ces contrats. Par ailleurs, certains accords de sponsoring ne renvoient pas toujours les valeurs que les clubs ou les joueurs souhaitent mettre en avant. On se souvient qu'en 2012, à Newcastle, le contrat avec la société de crédit financier Wonga avait posé problème aux joueurs musulmans (Ben Arfa, Cissé, Tioté…), puisque prêter de l'argent à court terme afin d'en tirer de gros bénéfices est contraire à ce que prône l'islam.

Tout n'est cependant pas si sombre sur le terrain du sponsoring, où pointent plusieurs signes encourageants. Ainsi, grâce à la réputation internationale grandissante du PSG et de Monaco, la L1 devrait bénéficier d'une meilleure visibilité et, par la même occasion, de nouveaux partenaires maillot prêts à investir dans des équipes françaises. En attendant, plusieurs clubs ont d'ores et déjà adopté une approche plus stratégique. Le Stade Rennais a, par exemple, sécurisé un accord avec les restaurants Del Arte (groupe rennais Le Duff), solidifiant ainsi son lien étroit avec les entreprises locales. L'Olympique Lyonnais a pour sa part renforcé le développement de sa marque à l'international grâce à son partenariat avec Hyundai, propriétaire d'un club dans la K-League, en Corée. Le constructeur voit aussi dans cet accord une belle opportunité de s'afficher davantage en Europe. En conclusion, tous les espoirs sont permis pour que le sponsoring maillot connaisse une véritable croissance à moyen terme. À condition que les clubs agissent selon une stratégie définie plutôt que dans l'urgence. ■

ALAIN MOLINC

LE PSG D'IBRA ATTIRE LES SPONSORS, LE MONTPELLIER D'EL-KAOUTARI ET DE STAMBOULI, MOINS. QUESTION D'IMAGE ET D'EXPOSITION.

QUE FONT-ILS DE LEUR ARGENT ?

Si les footballeurs gagnent beaucoup d'argent – et en dépensent beaucoup –, ils doivent également investir pour préparer leur deuxième vie, lorsque les projecteurs se seront éteints et que leurs revenus auront fondu. Les stratégies sont multiples et les performances variables. Parce que, là aussi, rien n'est joué d'avance.

TEXTE RACHEL PRETTI | **PHOTO** ALAIN DE MARTIGNAC

SELON UNE ÉTUDE BRITANNIQUE, **TROIS FOOTBALLEURS SUR CINQ SE RETROUVENT SUR LA PAILLE** CINQ ANS SEULEMENT APRÈS L'ARRÊT DE LEUR CARRIÈRE.

«Dis, dans ton plan défisc', t'as misé sur du Duflot ou du Girardin? Parce que, tu vois, mon CGP *(NDLR : conseiller en gestion de patrimoine)*, il n'est pas très chaud. Il ne jure que par les fonds en euros dynamiques ! » Non, vous n'êtes pas dans un chic club de golf, mais dans le vestiaire d'un gros club de Ligue 1. Vous pensez rêver en entendant deux footballeurs parler ainsi? Aujourd'hui, peut-être. Demain, pas si sûr. Certes, il y aura toujours des stars du ballon rond pour frimer au volant de leur voiture de luxe, le poignet serti d'une montre « hypissime », accompagnées » d'une ou deux jeunes et jolies filles. « L'image du joueur flambeur est toujours là car il aime les belles choses. Des montres, il en a plutôt dix que deux, mais il ne les a pas volées », explique Frank Hocquemiller, patron de VIP Consulting et conseiller d'image d'environ quatre-vingts footballeurs en activité ou à la retraite. Leur péché mignon reste la belle bagnole. « Ferrari, quand même, Range Rover, de plus en plus, Jaguar, Aston Martin, Bentley et Mercedes AMG », révèle Hocquemiller, qui donne, dans la foulée, le hit-parade des marques de fringues prisées par les footballeurs : « Armani, Dolce & Gabbana, Bikkembergs et Diesel. Edinson Cavani n'a-t-il pas dit, lors de sa présentation au PSG, qu'il n'avait pas encore eu le temps d'aller à la boutique D & G? » s'amuse-t-il. Frank Hocquemiller sait de quoi il parle, puisque VIP Consulting existe depuis onze ans et offre gratuitement à ses clients les services de la conciergerie de luxe John Paul, des remises sur les voitures haut de gamme et les met en contact avec un conseiller en gestion de patrimoine.

LES PREMIERS JOUEURS PLUMÉS. « Il y a certes des flambeurs, mais j'ai l'impression que les joueurs deviennent plus matures. Ils savent que leur carrière est courte », poursuit l'agent d'image, dont le QG est au *Murat*, restaurant branché de l'Ouest parisien. Même constat pour Romain Battiston, fils de Patrick et cofondateur du cabinet en gestion de patrimoine BV & Associés : « La crise est là et la carrière des joueurs a tendance à se raccourcir à six ans. » Selon Christian Hubert, patron de la cellule destinée aux sportifs de haut niveau de la banque Union Financière de France (UFF) : « La mentalité a changé. Il est rare d'avoir affaire à la caricature du footballeur écervelé. Le joueur est plutôt un homme d'affaires, aujourd'hui. » Voire. Car ce ne sont pas les mauvais exemples de joueurs plumés, parce que trop dépensiers et/ou mal conseillés, qui manquent. Le plus emblématique reste José Touré, l'un des joueurs les mieux payés de France dans les années 80, qui quitta Monaco en 1990 sans un sou et sombra dans la drogue avant de séjourner en prison. Les déboires d'un autre ex-Monégasque, Bruno Bellone, complètement ruiné au moment de raccrocher les crampons, réveillent aussi des souvenirs douloureux. « Les premiers soucis sont apparus au milieu des années 80, quand la génération Platini-Giresse a commencé à gagner de l'argent. José Touré a été la première catastrophe, puis il y a eu les joueurs du Matra Racing qui se sont retrouvés sans rien quand le club a mis la clé sous la porte, en 1989 », explique Antoine Pfrunner, ancien joueur et directeur adjoint d'Europ Sports Conseils (ESC), société de gestion en patrimoine créée en 1997 par l'UNFP.

LE PIÉGE DU TRAIN DE VIE. La France n'est pas la seule concernée puisqu'une étude du cabinet allemand Schips Finanz, parue l'année dernière, a révélé qu'à la fin de leur carrière 50 % des footballeurs européens finissent ruinés. Pis, l'association Xpro, qui aide les pros anglais et irlandais, affirme, dans une enquête publiée au printemps, que trois footballeurs sur cinq se retrouvent sur la paille cinq ans seulement après l'arrêt de leur carrière. La faute à un train de vie bien trop élevé, à une tête qui tourne en lisant le nombre de chiffres sur la fiche de paie et, le plus souvent, à un entourage néfaste. Il faut dire que les 300 M€ de salaires annuels distribués aux joueurs de Ligue 1, estimation grossière obtenue en multipliant le salaire moyen de 46 000 € par le nombre de joueurs (541) et forcément faussée par les salaires astronomiques du Paris-SG et de l'AS Monaco, ont de quoi attirer les profiteurs. « On voit pas mal de gens à la sortie des vestiaires ou bien qui cherchent à amadouer l'entourage des joueurs », explique Antoine Pfrunner. Sans parler des agents qui s'improvisent quelquefois conseiller financier.
« Je ne suis pas un magicien, mais un technicien », poursuit Frédéric Schatzlé, président d'Élite Patrimoine, à Toulouse. En vingt-huit ans de carrière, j'en ai vu passer, des illusionnistes ! » Ces margoulins hérissent le poil des « vrais » conseillers en gestion de patrimoine, comme lui, indépendants ou rattachés à une banque. ESC est le plus gros cabinet avec près de cinq cents joueurs, dont la moitié jouent encore en National, L1, L2 ou à l'étranger. BV & Associés, créé il y a trois ans par Romain Battiston et l'ancien milieu de l'Olympique Lyonnais Philippe Violeau, revendique une soixantaine de joueurs clients, et UFF Sport près de cinquante. Plusieurs banques offrent ainsi des services spécialisés pour les sportifs ou les personnes à gros revenus. C'est le cas de l'établissement Swiss Life, dont le siège français se trouve place Vendôme, à Paris, et où Frank Hocquemiller envoie fréquemment ses joueurs.

JEUNE ÉPARGNANT DEVIENDRA GRAND. Les CGP privilégient les jeunes et certains n'hésitent pas à intervenir dans les centres de formation. « Il y a plus d'argent qu'à mon époque et c'est plus facile de le dépenser. Nous ciblons les jeunes en priorité, car il faut leur inculquer les bons réflexes dès le départ », estime Philippe Violeau, reconverti en CGP et cofondateur de BV & Associés. « On est un peu comme un médecin généraliste, quand un client vient nous voir, on fait un bilan patrimonial, à l'instar d'un bilan de santé, poursuit son associé Romain Battiston, basé à Bordeaux. Ma première recommandation est de préserver la carrière du joueur en assurant ses jambes et, en parallèle, d'économiser pour payer ses impôts. Après, seulement, je me penche sur sa capacité d'épargne. Penser à demain, c'est difficile. Je prends beaucoup de temps pour expliquer, quitte à faire un dessin. Je ne suis pas un vendeur de voitures, ni en matière de défiscalisation. » L'immobilier arrive en tête du placement préféré des joueurs. L'achat de sa résidence principale ou d'une résidence secondaire, premier réflexe du joueur, n'est pas souvent recommandé par les CGP. « Il n'est pas rare qu'à vingt-huit ans un joueur ait contracté des prêts jusqu'à

IMPOSITION DU FOOTBALLEUR DE L1

LIGUE 1	SALAIRE BRUT MENSUEL	BRUT ANNUEL	IMPÔTS	NET ANNUEL APRÈS IMPÔTS	CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE SUR LES HAUTS REVENUS
Joueur salaire moyen	46 000 €	552 000 €	157 573 €	395 067 €	0 €
Bon joueur L1	150 000 €	1 800 000 €	669 285 €	842 715 €	35 000 €
Salaire élevé	300 000 €	3 600 000 €	1 427 805 €	1 632 195 €	96 920 €

Source Élite Patrimoine, Toulouse, calcul réalisé sur la base d'un joueur marié, un enfant, hors ISF.

L'IMMOBILIER ARRIVE EN TÊTE DU PLACEMENT PRÉFÉRÉ DES JOUEURS. PIERRE DUBLEY

l'âge de quarante, alors qu'il va arrêter de jouer à trente-deux. Le delta est énorme », estime Antoine Pfrunner d'ESC. « L'inconvénient de la résidence principale, c'est que le joueur bouge beaucoup. Pas la peine d'acheter une superbe maison si c'est pour partir au bout de deux ans », renchérit Philippe Violeau, basé à Auxerre.

L'ATTRACTION DE LA DÉFISCALISATION. L'immobilier sert aussi – surtout – à diminuer le niveau d'imposition sur le revenu ou l'ISF (impôt sur la fortune). Et là, les possibilités sont multiples : location, démembrement, SCPI (société civile de placement immobilier), Ehpad (résidence pour les seniors et médicalisée). Frédéric Schatzlé, président fondateur d'Élite Patrimoine, propose un placement « super attractif » qui consiste à acheter des murs de boutique en nu-propriété. « On ne reçoit pas de loyers pendant dix ans, mais en contrepartie on achète à 70 % du prix et on n'a pas de charges, pas de taxe foncière, pas de soucis de gestion et pas d'impôts. Le ticket d'entrée est élevé, à partir de 500 000 € et, si le client paie cash, il a zéro ISF. En fin de carrière, le joueur récupère le bien et les loyers », décrypte le pro du patrimoine. Laurent Rizzo, CGP indépendant, spécialisé dans l'accompagnement des sportifs de haut niveau, a une autre spécialité : les monuments historiques. La loi sur les monuments historiques offre une déduction fiscale à ceux qui investissent dans un ancien couvent, un bâtiment désaffecté des douanes ou encore un garde-meubles royal à Versailles. Sensibles au patrimoine historique, les stars des terrains, ou seulement intéressées par le cadeau fiscal ? « Le footballeur a la tête sur les épaules, il a une intelligence stratégique. Le problème, c'est son entourage », assène Laurent Rizzo, convaincu que les joueurs apprécient l'idée d'être propriétaires d'un bien datant du XIXe siècle.

LE PROBLÈME DU FOOTBALLEUR, C'EST SOUVENT SON ENTOURAGE

Paradis fiscaux : attention danger

À tous les footballeurs prêts à succomber aux sirènes de l'évasion fiscale, les conseillers en gestion de patrimoine sont formels : trop dangereux. Cela ne les empêche pas d'être démarchés par des sociétés basées à Chypre, à l'île Maurice ou encore à Singapour, pour placer très avantageusement l'argent de leurs riches clients. Même si ces derniers doivent donner près de la moitié de leurs revenus aux impôts (lire encadré), le « jeu n'en vaut pas la chandelle », prévient Frédéric Schatzlé, président d'Elite Patrimoine. Le jeu ? Il consiste à placer son argent dans des paradis fiscaux sans le déclarer pour échapper à l'impôt. « Le problème n'est pas d'ouvrir des comptes en Suisse, mais de ne pas les déclarer. La seule solution pour ne pas payer d'impôts est de tricher », poursuit le spécialiste en gestion de patrimoine. Au printemps dernier, un ancien auditeur d'UBS France a ainsi dévoilé comment la maison mère suisse poussait des fortunes françaises du show-biz et du sport à l'évasion fiscale. Parmi les « prospects », plusieurs stars du ballon ont été approchées par la filiale Sport Entertainment Group (SEG) : Zinédine Zidane, Laurent Blanc, Youri Djorkaeff ou encore Michel Platini, qui ont tous démenti avoir ouvert un compte chez UBS en Suisse. « Aujourd'hui, l'étau s'est resserré car les grands pays de l'OCDE ont décidé de combattre l'évasion fiscale (NDLR : 35 milliards d'euros pour la France). Et puis, beaucoup d'informations sont données à l'administration fiscale par le biais de conventions entre les pays », décrypte Frédéric Schatzlé, avant de résumer : « Depuis toujours, je préfère l'optimisation à l'évasion fiscale. Mieux vaut partir de 50 et arriver à 100 que de partir de 100 pour n'arriver à rien et avoir de sérieux ennuis. » À bon entendeur… ■ R. P.

LE JOUEUR QUI POSSÈDE SA RÉSIDENCE PRINCIPALE, QUI N'A PLUS DE CRÉDIT ET TOUCHE DES DIVIDENDES SUR SES PLACEMENTS COMMENCE BIEN SA RETRAITE SPORTIVE. À CONDITION QU'IL AIT AUSSI BÉTONNÉ SON CONTRAT DE MARIAGE.

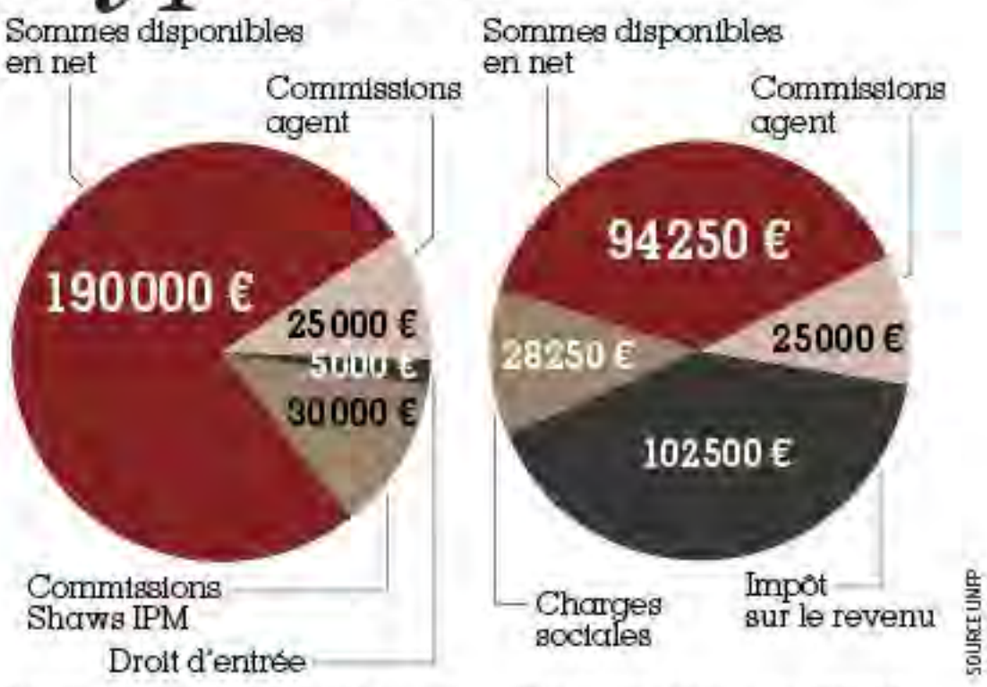
«DES RISQUES AVEC MON CORPS MAIS PAS AVEC MON ARGENT.» Le deuxième placement privilégié des footballeurs est l'assurance-vie. «C'est l'investissement préféré des Français et il a aussi la cote chez les footballeurs», confirme Antoine Pfrunner. «On ne peut pas se contenter de faire de l'immobilier», renchérit Philippe Violeau. Comme le disaient déjà nos grands-mères: "Ne mets pas tous tes œufs dans le même panier." D'autant que l'assurance-vie n'est pas un placement aussi pépère qu'on le croit. Il existe plusieurs sortes de contrats, qui offrent des taux intéressants grâce aux fonds dynamiques ou déstructurés. «Certains joueurs ont des contrats qui respectent la charia, révèle Romain Battiston. On essaie d'adapter la stratégie patrimoniale à leur religion.» Plusieurs banques proposent en effet des fonds qui respectent la loi islamique et ne proposent pas, par exemple, des actions d'alcooliers ou de sociétés d'armement. Pour l'assurance-vie comme pour l'immobilier, les joueurs préfèrent le risque zéro. «Leur credo, c'est: "Je prends des risques avec mon corps mais pas avec mon argent"», souligne Christian Hubert, d'UFF Sport. «Je fais de la sécurité, confirme Laurent Rizzo. La Bourse est trop aléatoire, je ne peux pas me le permettre.» Il y a quand même des investissements qui échappent à ces strictes recommandations: les placements liés aux passions des joueurs.

VIN, MUSIQUE ET CAMPING. La génération des «anciens» cède souvent à son intérêt pour le vin en investissant dans des appellations et des domaines viticoles. À l'instar du Bordelais Mathieu Chalmé et de son ancien coéquipier Johan Micoud, qui ont craqué pour un vignoble à Pomerol, ou encore d'Ulrich Ramé, à Puisseguin. «Le vignoble, c'est une passion avant d'être un placement. Et il faut déjà un certain patrimoine pour investir», précise Antoine Pfrunner. «Pour moi, c'est un mauvais plan, car si les groupements fonciers viticoles *(GFC)* permettent de bénéficier d'une exonération sur l'ISF, ils ne sont pas rentables», estime Frédéric Schatzlé, d'Elite Patrimoine. Il y a ceux, comme Mathieu Valbuena, qui ont innové en se payant un... camping. L'attaquant marseillais vient en effet d'acheter, avec l'ancien rugbyman Stéphane Carella, le Pyla Camping, dans le bassin d'Arcachon, rendu célèbre par l'acteur Franck Dubosc et ses potes du film *Camping*. Un investissement «familial», a précisé l'international, puisque ses parents et sa sœur seront sur place. Guillaume Hoarau, exilé au Dalian Aerbin, en Chine, s'apprête quant à lui à lancer un festival de musique réunionnaise à Paris, avec l'argent que lui ont rapporté ses contrats d'image gérés par VIP Consulting. Ludovic Giuly, tout jeune retraité, est actionnaire à 50 % de la conciergerie de luxe Ultimate Player, depuis 2009. La même année, il a investi avec plusieurs associés dans le centre de récupération et de remise en forme pour les sportifs, Camp 8, à Saint-Raphaël. Olivier Dacourt, consultant sur Eurosport, possède depuis plusieurs années des parts dans une société qui édite des ouvrages sur l'art, sa passion.

«PEU DE RENTIERS EN FIN DE CARRIÈRE.» Préparer leur reconversion reste l'un des principaux objectifs des joueurs, même si les plus jeunes n'ont pas vraiment d'idée sur ce qu'ils souhaiteraient faire. Savoir qu'ils pourront compter sur un certain matelas financier est de nature à les rassurer. «Avec le footballeur, on gère son patrimoine par objectif: un budget pour la résidence principale, un budget pour les études des enfants, un budget pour la reconversion...» détaille Frédéric Schatzlé. «Il y a très peu de rentiers en fin de carrière», prévient Antoine Pfrunner. Tout dépend évidemment de leur train de vie pendant les années où ils ont empoché leurs plus gros salaires et primes. Et, surtout, de leur capacité à vivre avec un revenu moins important une fois les crampons raccrochés. «Un joueur de Ligue 1 peut vivre de ses rentes s'il a touché 46 000 € de salaire *(moyenne du salaire mensuel brut en Ligue 1)* pendant dix ans, estime Philippe Violeau. Sauf s'il veut vivre avec 15 000 € par mois, car ce ne sera pas possible.» Mais le joueur qui possède sa résidence, qui n'a plus de crédit et touche des dividendes sur ses placements, commence bien sa retraite sportive. À condition qu'il ait aussi bétonné son contrat de mariage pour ne pas se retrouver dépouillé en cas de divorce. «Il faut aborder tous les thèmes, y compris la succession», précise Romain Battiston. «Je ne quitte pas un client une fois sa carrière terminée, même si le flux [des revenus] n'est plus le même», ajoute son associé Philippe Violeau.
«Dis, t'as pensé à léguer tes biens à tes enfants? Non, pourquoi? Ben, t'es exonéré à 100 % jusqu'à 100 000 € avec la nouvelle loi, tu ne savais pas?» Cette fois-ci, vous rêvez vraiment. Ce n'est pas demain la veille qu'on entendra deux stars de Ligue 1 parler ainsi sur le banc. ■ R. P.

Le juteux régime chypriote

C'est l'une des nombreuses propositions qui arrivent sur la boîte mails des conseillers en gestion de patrimoine, des dirigeants de club ou bien des agents d'image. Elle émane de Shaws IPM Limited, une société appartenant au groupe financier britannique Smith & Williamson, basée à Chypre, mais «conforme à la législation communautaire», précise le document de sept pages. Sa spécialité: la gestion du droit à l'image des clubs et sportifs professionnels. Jusque-là, rien à redire. C'est lorsque l'on compare les prestations offertes par la société à la «dure réalité» fiscale française que l'on se pose des questions. Jugez plutôt. Imaginons un joueur qui gagne 250 000 € de droit à l'image à titre individuel. S'il déclare ce revenu en France, il ne lui reste que 94 250 € une fois les impôts et commissions d'agent versés. En revanche, s'il utilise les services de Shaws IPM Limited, il lui reste 190 000 € une fois les diverses commissions acquittées. Une somme versée à «la fiducie dédiée», c'est-à-dire une entité juridique qui conserve votre argent dans le but généralement de le transmettre à un ou plusieurs bénéficiaires. Mais que se passe-t-il si le footballeur souhaite profiter de son pactole en France? «Ce montage est clairement fait pour ne pas être déclaré», affirme un CGP. Bref, de l'évasion fiscale déguisée. ■ R. P.



LE BON PLAN DU FIVE FC

Taper dans un ballon en salle tout en faisant du business, c'est alléchant pour les joueurs en activité ou retraités. C'est même très à la mode depuis quelques années. Plus gros réseau avec vingt et un centres de foot à cinq dans l'Hexagone, devant Urban Foot et Soccer Five, le Five FC affiche un chiffre d'affaires global de 13 M€. Et une marge d'environ 20 %, révèle son cofondateur et directeur général, Joseph Vieville. « Au Five FC, les footballeurs gagnent très bien leur vie, aucun centre ne tire la langue », explique le dirigeant. Le ticket d'entrée est de 700 000 € pour un établissement abritant cinq terrains. « Pour les joueurs, c'est une façon de placer leur argent car, sur le marché du foot à cinq, on peut gagner de 20 à 35 % de marge entre deux et quatre ans. Comme on peut perdre de l'argent », poursuit le dirigeant, en prenant l'exemple de plusieurs centres indépendants qui ont fait faillite récemment.

Avec la licence de marque Five FC, le joueur dispose de nombreux services, du montage du projet à l'animation du centre, en passant par son aménagement. Le premier centre Five FC s'est ouvert à Bobigny (Seine-Saint-Denis) en novembre 2008, avec Luis Fernandez (et Michel Moulin) comme investisseur et parrain. Depuis, le groupe a séduit de nombreux joueurs : les frères Cantona à Nantes, Franck Béria et Grégory Wimbée à Lille, Laurent Castro à Montpellier, Kevin Grau à Avignon ou encore Sébastien Maté à Tours. Cet automne, c'est Kevin Gameiro qui ouvrira le vingt-deuxième Five FC à Mundolsheim, à côté de Strasbourg, avec son ami du centre de formation du Racing, Kalid Kerssane. L'ex-Parisien a investi avec l'argent de ses droits d'image gérés par VIP Consulting. « Kevin comme Franck Béria ont un profil d'investisseurs. Mais ils ne se contentent pas d'être de simples actionnaires, ils arbitrent aussi sur les dépenses », souligne Joseph Vieville. « Ouvrir un Five FC, c'est comme ouvrir un bar ou un commerce. C'est un vrai lieu de vie, en lien avec la passion des footballeurs », poursuit le dirigeant. Dans les tiroirs de son bureau, une quinzaine de projets, avec des joueurs en activité, ne demandent qu'à se réaliser. ■ R.P.

LES CENTRES DE FOOT À CINQ, UN INVESTISSEMENT À LA MODE. JEREMY VISMALLE

ALAIN MOUNIC

STEPHANE MANTEY

STEPHANE MANTEY

JEAN-FRANÇOIS ALIVEZ/L'EQUIPE

LES VIGNES ET LES CAMPINGS POUR LE PLACEMENT, LES VOITURES ET LES MONTRES DE LUXE POUR LE PLAISIR, LE FOOTBALLEUR AVISÉ ET BIEN CONSEILLÉ PEUT PARFAITEMENT CONCILIER LES DEUX.

BERNARD PAPON

_Nolan Roux

«AVEC LES SALAIRES, ON PEUT PERDRE LA TÊTE»

L'attaquant lillois n'a pas peur de briser le tabou de l'argent pour parler salaire et placements. Une exception dans le milieu du ballon rond.

«Pourquoi est-ce aussi difficile de parler d'argent pour un footballeur?
C'est un peu "vivons bien, vivons caché". Il n'y a rien de flatteur à exposer son salaire. On aime bien que ça reste discret. Maintenant, lorsque vous tapez sur Internet, il y a tous les salaires qui apparaissent. Ces salaires, parfois on les mérite, parfois on ne les mérite pas. Mais ce ne sont pas les footballeurs qui ont fait grimper les salaires comme ça. Je sais que ça rend certaines personnes jalouses. Je me sentirais mal à l'aise de dire à quelqu'un qui gagne le smic que je gagne tant par mois.
Et tant, c'est combien?
Cent vingt mille euros.
Quel était le montant de votre première paie?
J'ai commencé à 400 € par mois à seize ans, au centre de formation. C'était déjà bien pour l'époque, en 2005. J'étais nourri et logé gratuitement. C'était de l'argent de poche. Vis-à-vis des copains du même âge, qui eux ne gagnaient pas d'argent et étaient encore au lycée, j'étais un peu à part.
Comment le dépensiez-vous?
Habits, ciné, MacDo, gâteaux et Coca! Ça partait déjà un peu vite. C'est là que j'ai commencé à prendre conscience que l'argent, on le gagne d'un coup mais on le dépense aussi très vite.
Ensuite, votre salaire n'a cessé d'augmenter?
Quand j'ai eu un contrat d'aspirant, je gagnais 900 € par mois. Puis, en devenant professionnel, à vingt ans, je suis passé à 3 000 € par mois, puis à 3 600 € deux ans plus tard.
C'est en rejoignant Brest que vous avez passé un cap?
J'ai été recruté à 5 000 €. Et c'est dans ce club que j'ai explosé sportivement. L'attaquant a un avantage financier, car c'est celui qui marque des buts et fait gagner une équipe. Mais il faut faire attention, car tout peut s'arrêter vite, soit parce qu'on n'est plus bon, soit parce qu'on subit une grave blessure. Il faut toujours rester en contact avec

la réalité, car, avec ces salaires, on peut perdre la tête.

Vous avez perdu la vôtre quand Brest a multiplié votre salaire par dix ?

Déjà 5000 €, c'était énorme pour moi. Alors, quand on m'a dit 50000...

Ce n'est pas vous ni votre agent qui avez exigé une augmentation ?

Non. J'ai signé un nouveau contrat quand Brest est remonté en Ligue 1. Le club avait plus d'argent et les dirigeants ont décidé de m'augmenter. Quand on m'a dit 5000 €, je me suis dit : "Mais qu'est-ce que je vais en faire, je n'ai jamais gagné ça de ma vie !" On m'a répondu : il y a plein de choses à faire, tu peux placer beaucoup d'argent et te faire plaisir.

Ç'a changé votre vie ?

Au début, quand j'achetais quelque chose, je regardais sur mon compte comme je le faisais avant. À la fin du mois, j'allais sur mon compte et je voyais qu'il me restait plus qu'avant. Mais je n'ai pas fait d'excès.

Même pas une voiture ?

Si, quand même ! *(Rire.)* La première voiture que j'ai achetée, c'était à crédit. Là, j'ai attendu trois, quatre mois, car j'aime bien les voitures. Mais de là à me mettre dans le rouge, non. J'ai acheté un 4 x 4 BMW X5 neuf.

Un rêve de gosse ?

À vingt ans, je ne me fixais pas l'objectif d'être professionnel et de m'acheter une voiture. On ne gagne pas du prestige parce qu'on a un 4 x 4 à ce prix et de telle couleur. C'est juste un plaisir. Il faut en profiter car la carrière d'un footballeur est courte. Mais je reste connecté à la réalité.

D'où vient cette modération ? De vos parents ?

Mon père *(NDLR : Bruno Roux)* était joueur de foot. J'ai baigné dans ce milieu. Mes parents ne m'ont jamais tout acheté, même s'ils en avaient les moyens. À dix-huit ans, j'aurais pu dire : "Papa, paie-moi mon permis." Mais non. Dans mon éducation, je ne peux pas avoir tout ce que je veux quand je veux.

Quand avez-vous commencé à placer votre argent ?

Quand j'ai touché mes premiers salaires de stagiaire, à 1200 € par mois. J'ai pris mon appartement. Je devais payer le loyer, plus les courses, plus l'essence. Ça partait assez vite. J'ai attendu un an ou deux, puis j'ai rencontré le conseiller financier de l'UFF *(Union Financière de France, banque conseil en gestion de patrimoine)* de mes parents ; c'est lui qui a suivi mon père pendant toute sa carrière. Moi, je ne connaissais rien de tout cela. J'avais de l'argent, il partait à la banque. On a commencé à parler de placements. Même si c'était un ami de mes parents, je me disais : "Ça fait beaucoup d'argent, est-ce que je vais le retrouver un jour ?"

Vous avez pourtant continué avec ce conseiller ?

Oui. Il faut avoir confiance. Il ne fait rien sans mon accord. Au fur et à mesure que mon salaire augmentait, on a fait d'autres placements, dans l'immobilier. Par exemple, le premier appartement que j'ai acheté, je me suis dit que je pourrais l'occuper pendant les vacances. On m'a répondu : "Non, non, c'est pour le louer !" C'est vrai que ça fait bizarre d'acheter un appartement dans lequel on ne va pas. Ce sont des caps à passer, mais après on est content.

« IL FAUT FAIRE ATTENTION, CAR TOUT PEUT S'ARRÊTER VITE »

Et maintenant, vous êtes un crack du placement ?

Non, mais je vois souvent mon conseiller UFF, il vient à la maison. On parle des nouveaux projets. Et comme il le dit : "Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier." C'est intéressant car ça permet d'avoir une ouverture d'esprit, même si, en termes de chiffres et de pourcentages, j'ai du mal à comprendre.

Combien épargnez-vous ?

Sur mes 120000 € de salaire, je mets 80000 € de côté pour les impôts. Quand on m'a annoncé la part des impôts que je devais payer, je me suis dit : "Ho là, là, heureusement que je mets de l'argent de côté !" Ce qui reste de cette somme, je le place. Chaque mois, il y a 10000 € qui partent sur un compte, 4000 à 5000 € sur un autre, 20000 € dans un placement.

« SUR MES 120000 € DE SALAIRE, JE METS 80000 € DE CÔTÉ POUR LES IMPÔTS »

Avez-vous eu peur de payer la taxe à 75 % qui, dans sa première mouture, s'appliquait aux salariés ?

Je me suis dit : mince, je vais payer, mais je n'ai pas le choix à partir du moment où je joue en France et que la taxe passe. Avec mon conseiller, on aurait peut-être trouvé un système pour payer un peu moins. Mais, au final, je ne pouvais pas y échapper, donc je me serais adapté.

Quels sont vos objectifs de carrière et d'épargne ?

J'espère jouer jusqu'à trente-cinq ans. Arriver pro est une chose, mais durer est encore plus difficile. Pour l'instant, mon objectif n'est pas de me dire : dans cinq ans, je dois avoir 3 M€ sur mon compte. C'est de prendre du plaisir. Je pourrais bien gagner 30000 € de moins pour aller dans un club où je prendrais justement du plaisir. Parce que l'argent, j'en ai besoin, mais il y a plus important.

À trente-cinq ans, vous auriez pourtant de quoi vivre sans travailler ?

Oui, mais je ne peux pas rester chez moi devant la télé à attendre que ça passe. Je vais prendre du ventre, et ce n'est pas bon ! On fera le point après. J'ai le temps de voir venir. S'il faut passer des diplômes et les payer, je sais que je pourrai le faire. Il faudra aussi de l'argent pour mes enfants *(il a une fille de deux ans et demi)* et penser à l'imprévu. En cas d'imprévu, je serai bien content d'avoir mis de côté.

Vous accordez-vous quand même une folie de temps en temps ?

Le mois où j'en profite le plus, c'est celui des vacances, en juin. C'est là où je décompresse. J'aime bien faire des voyages, mais pas forcément à l'autre bout du monde. Le seul gros voyage que j'ai fait, et qui m'a coûté un peu plus cher, c'était les Maldives. Sinon, cette année, je suis allé en Corse et au Maroc. Je n'ai pas dépensé 30000 € pour une semaine dans une villa. Je pourrais le faire, mais je ne suis pas là pour en mettre plein la vue à tout le monde.

Pourquoi ?

J'aime ma petite vie tranquille, j'en profite avec mes amis et ma famille. Je n'ai pas un train de vie élevé. Je n'achète pas grand-chose, même pour me faire plaisir. Des jeux vidéo, oui. J'aime les montres et je m'en achète de temps en temps. Mais je ne suis pas non plus un crevard et j'aime bien faire plaisir à ma famille.

Vous avez conscience d'être un privilégié ?

J'ai commencé au plus bas pour arriver très haut. Même si le métier est dur, c'est d'abord une passion. J'ai la chance de faire de ma passion un métier. Je ne suis pas contraint de me lever tous les jours à 3 heures du matin pour aller travailler à l'usine et galérer financièrement. J'ai cette chance-là.

Êtes-vous très sollicité ?

Dès seize ans, les joueurs de foot forment une catégorie à part qui gagne de l'argent, donc qui est convoitée. Avec mes vrais amis, il n'y a pas de souci. Après, quand on commence à gagner un peu d'argent, bizarrement, il y a plein de personnes qui arrivent et qui disent : eh bien, voilà, ce serait bien de faire ça. Il faut se méfier, surtout quand on est jeune, car on pense que c'est normal.

Avez-vous rencontré des arnaqueurs ?

J'ai toujours été bien conseillé, donc je sais comment fonctionne la gestion de patrimoine. Il faut faire attention, car on peut tomber sur des placements malhonnêtes qui font entrer dans une spirale et, après, c'est compliqué d'en sortir parce qu'il faut donner toujours plus d'argent.

Dans le vestiaire lillois, ça parle défiscalisation ?

De temps en temps, un joueur qui connaît un conseiller qui fait des placements en parle aux autres. Mais chacun gère son argent avec des personnes de confiance et chacun a son filon. Les placements, tout le monde en fait, même les jeunes footballeurs. Parce que les salaires augmentent de plus en plus. » ■ R.R

Moussilou en est revenu

STÉPHANE PILLAUD

« Un homme averti en vaut deux. » Cette maxime s'applique parfaitement à Matt Moussilou. Le 30 avril 2013, dans nos colonnes, l'international congolais du Lausanne-Sports racontait comment son courtier lui avait extorqué plus de 450000 € en cinq ans. Soucieux d'éviter aux jeunes générations pareille mésaventure, il compte bien lier les paroles aux actes, bien qu'encore en activité. « À trente et un ans, il faut envisager le futur. J'ai un projet avec certaines personnes placées dans des sociétés d'agents, puis des amis de longue date. Grâce à mon réseau, l'idée est d'entrer dans des clubs et de prendre contact avec les décideurs pour les inciter à mettre davantage l'accent sur les à-côtés du métier. » Parce que, même si « ça fait mal » de se faire berner, il en est sûr : c'est par l'éducation que l'on évite le pire. Il estime d'ailleurs qu'il y a des lacunes dans la prévention des dangers avec les joueurs. « On n'en parle pas assez. On dit que les footballeurs gagnent de l'argent, qu'ils achètent ceci, cela. Point. Personne ne cherche à leur inculquer une formation. C'est « débrouille-toi, on t'a donné, le reste n'est plus notre problème ». Très lucide sur le monde du football, l'attaquant travaille sans agent depuis l'arnaque dont il a été victime. Faut-il y voir un lien de cause à effet ? « C'est paradoxal, mais ça n'a rien à voir. Je n'ai connu qu'un agent dans ma carrière, ce qui est très rare aujourd'hui ; or, cette personne m'a déçu. Quand ma cote était au plus haut, il n'y avait pas de problème. Mais, quand j'ai rencontré des difficultés, il n'y avait plus personne. Alors, à la fin de notre contrat, je n'ai pas souhaité le prolonger ». Mieux vaut être seul que mal accompagné, ce n'est pas l'ancien Lillois qui dira le contraire. ■ A. M.

MONACO 1978 LA CHE

La dernière fois que le club de la Principauté était remonté de L2, il s'était adju

L'ÉQUIPE

2 MAI 1978. JEAN PETIT ET JEAN-LUC ETTORI, SUIVIS DE CORREA, VITALIS, COURBIS, MOIZAN ET CHAUSSIN, PÉNÈTRENT SUR LA PELOUSE DE L'ANCIEN LOUIS-II AVANT D'AFFRONTER BASTIA (2-1) POUR LE MATCH DU SACRE.

«Monaco 1978, l'année folle.» Une pléiade de vedettes qui ne l'étaient pas encore. De futurs grands acteurs! Si on pastichait une vieille série à l'américaine, on dirait: avec, dans le rôle du président, John L. Campora, en poste depuis deux ans, «Rolling» Courbis, from Sochaux, défenseur qui a soif d'apprendre, «Del Killer» Onnis, buteur compulsif qui avait trimé avec l'ASM en L2 et, last but not least, «Little John» Ettori, gardien de la réserve en DH qui ne savait pas que son destin basculerait. Ils sont tous là, réunis aujourd'hui, pour revenir vingt-cinq ans plus tard sur cette rareté: enquiller un titre de champion après une remontée en L1. Seuls Bordeaux (1950) et Saint-Étienne (1964) avaient réalisé cet exploit avant l'ASM. Et plus aucun club ne l'a fait depuis.

Immédiatement, il revient à Ettori ce souvenir: «En fin de saison, *France Football* avait titré: "Monaco, le gag de l'année"!» C'est presque exact, Jean-Luc. Mais il s'agissait de feu *Francefoot 2* dans son numéro 6 daté du 5 mai 1978 (5 € sur Priceminister). Mais ce titre avait le mérite de dire tout haut que personne ne s'y attendait. À commencer par les joueurs eux-mêmes en début de saison. Courbis: «Un jour, en stage au Touquet, Delio nous a raconté qu'il avait rêvé qu'on allignerait cinq victoires en Championnat pour commencer. Ma grand-mère m'avait pourtant toujours dit: songe? Mensonge!» Et l'ASM, venue en droite ligne de L2, va contre toute attente – sauf celle de son buteur – aligner ces fameuses cinq victoires pour démarrer. Campora se souvient: «J'avais appelé Lucien Leduc au milieu de la saison précédente pour remonter et, avec lui, on y est parvenus. L'objectif était de construire et de progresser à mesure.»

AU DÉBUT DE LA SAISON, ETTORI GARDAIT LE BUT DE LA RÉSERVE EN DIVISION D'HONNEUR

LES PREMIERS ARRÊTS D'ETTORI. En s'appuyant sur un noyau dur – Petit, Dalger, Onnis –, mais en s'offrant toute une défense pour muscler ses arrières. «On avait fait venir Bernard Gardon, reprend l'ancien président. Un garçon injustement méconnu, un excellent stoppeur très technique qui apportait beaucoup dans le jeu balle au pied.» Avec d'autres nouveaux, comme Courbis, à ses côtés, Alfred Vitalis dit

VAUCHÉE FANTASTIQUE

gé le titre. Retour sur cet exploit avec les acteurs de l'époque. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

«le Marquis» à droite, revenu d'une escapade à Tours, et Albert Vanucci à gauche, l'ASM pouvait voir venir et assister aux débuts du jeune Jean-Luc Ettori qui suppléa le gardien international Yves Chauveau, au pied (ou au gant) levé. «Yves s'était fait une énorme pizza au niveau de la hanche, raconte Ettori, et ça s'était infecté.» Leduc n'hésite pas et titularise celui qui n'avait joué qu'un seul match avec les pros, le 21 décembre 1975, contre Bordeaux.

À Bastia, 1re journée, Jean-Luc a vingt-deux ans et se déchire colossalement sur ses deux premiers ballons: «J'avais le trac. Un premier match, une première journée à l'extérieur et à Bastia, sur la terre de mes ancêtres, ça faisait de la pression...» Mais son troisième geste sera le bon et bien d'autres suivront. Ettori ne sait pas qu'il est à l'aube d'une carrière de 602 matches – record qui tient toujours – de L1 sous les couleurs rouge et blanc de l'ASM.

C'était parti à fond de train pour Monaco qui se retrouve en haut de l'affiche, en compagnie de son voisin niçois mais aussi de Nantes, champion en titre, de l'OM, et du Strasbourg de Gilbert Gress, un autre promu qui aura de la suite dans les idées. Monaco joue bien. Devant, la paire Dalger-Onnis (le premier, du coup, retrouvera l'équipe de France avant la Coupe du monde 1978) empile les buts (47 à eux deux au final). Le milieu est bosseur et imaginatif avec le prometteur Alain Moizan, le métronome Jean Petit, lui aussi de retour en bleu, et l'artiste Raoul Noguès. Monaco ne faiblit pas souvent. Et, quand il perd pied, il s'en souvient. Comme Courbis: «On a pris 3-2 à Sochaux *(NDLR: son ancien club)* et j'ai marqué contre mon camp. Je dévie un tir. J'entends encore le speaker de Bonal dire: "But de Courbis... mais pour Sochaux!" J'ai trouvé ça très fin...»

RIGOLADE ET CASINO. Monaco ne lâchera jamais le haut du classement tout en restant le plus souvent en embuscade, alors que Nice s'effondrera totalement lors des matches retour. Nantes, drivé par Jean Vincent, raflait les faveurs de la presse et des observateurs. Mais sur le Rocher, les joueurs mijotaient leur hold-up dans une ambiance de franche rigolade. Lucien Leduc est un père plus qu'un entraîneur et Onnis se souvient du coup «plus des hommes que des matches. Je les aime tous! C'était un groupe humain, extraordinaire! Il était facile pour moi de marquer. L'équipe était tellement forte que même un avant-centre moyen y aurait mis des buts. Avec ces gars-là, j'étais servi!» Dans ce registre, Ettori n'a pas oublié «les soirées bien arrosées près du casino d'en bas. C'est là qu'après les matches on faisait nos calculs.»

Et justement, à six journées de la fin, alors que le doute sur les capacités de Monaco n'est plus permis, les joueurs font leurs calculs. «On s'est dit qu'il fallait remporter les six derniers matches qui nous restaient, poursuit Ettori, tout en espérant un faux pas de Nantes.» Monaco va effectivement faire le plein, mais le champion en titre est retors. Trente-septième journée: Nantes se déplace chez une de ses bêtes noires, Rouen, pourtant bon dernier. Dans le but normand, un certain Gérard Gili.

> LE TROISIÈME TITRE DE L'ENTRAÎNEUR, LUCIEN LEDUC, APRÈS CEUX DE 1961 ET 1963

«On avait dû lui casser les c... toute la semaine en lui demandant si lui et son équipe n'étaient pas déjà en vacances», raconte Courbis. Gili sortira le grand jeu: 0-0. Pendant ce temps, Monaco en passait quatre à Metz. Quatre buts d'Onnis!

C'était cuit pour les Canaris. Il ne restait plus qu'une journée. Les Monégasques, nantis d'un seul point d'avance, se feront un peu peur contre Bastia. «On menait 2-0, je rate un penalty, se rappelle Onnis. Je ne savais pas les tirer. Et Bastia marque un but. Comme pendant ce temps, Nantes en passait six à Nice, on n'était pas tranquilles.»

LA MAXIME DE MONSIEUR LEDUC. Monaco gardera finalement son mince avantage (2-1) et terminera sur la plus haute marche du podium avec une longueur d'avance sur Nantes et trois sur Strasbourg, autre brillant promu qui remportera le titre un an plus tard. Onnis, lui, affichera vingt-neuf buts à son compteur, huit de moins que Carlos Bianchi (Paris-SG). Le nouveau champion avait trouvé un sensationnel amalgame qui, toute une saison durant, avait fonctionné à plein tube. Lucien Leduc remportait un troisième titre des plus inattendus avec Monaco après ceux de 1961 et 1963. Et, aujourd'hui, les souvenirs de nos intervenants restent flamboyants. On voit les larmes couler, même au téléphone, sur les joues de Delio Onnis. Campora évoque «une extraordinaire alchimie dans laquelle le paternalisme de Leduc, une valeur qui marchait encore, faisait merveille». Ettori affirme que «cette équipe avait toutes les qualités, physiques, techniques et de roublardise».

Quant à Courbis, blessé au dos en voulant faire une bicyclette, il avait loupé les sept premiers matches de la saison, mais emmagasiné de quoi entamer une future carrière d'entraîneur: «Et il n'y a pas eu que moi à le devenir dans cette équipe! J'ai bien observé la complémentarité d'un recrutement, le rendement individuel de chacun en fonction de celui de son partenaire... Et puis, j'ai gardé de monsieur Leduc cette maxime: "Ce n'est pas parce qu'on n'a plus mal qu'on est guéri." C'est devenu ma phrase depuis.» Car Leduc était, paraît-il, d'un étonnant pessimisme dans ses causeries. Pas ses joueurs, visiblement! ■

LE CLASSEMENT 1977-78 **1.** Monaco, 53 pts. **2.** Nantes, 52. **3.** Strasbourg, 50. **4.** Marseille, 47. **5.** Bastia, 44.

L'HISTOIRE PEUT-ELLE SE RÉPÉTER?

Ce que l'ASM a réussi il y a vingt-cinq ans, le promu de luxe peut-il le rééditer? Nous avons posé la question aux acteurs de 1978.

JEAN-LOUIS CAMPORA: «TOUT A TELLEMENT CHANGÉ.» «Tout peut être réédité! Tout est possible. Mais tout a tellement changé... Nous étions inconnus. Personne ne nous attendait. Alors que le Monaco d'aujourd'hui est attendu par tout le monde! Pour un joueur de foot, évoluer sereinement dans une équipe qui ne fait pas partie des favoris lui permet de jouer sur ses qualités et sans pression. Et, à l'époque, il n'y avait pas de concurrence dans l'effectif. On avait remporté le titre avec quinze ou seize joueurs, nos deux gardiens inclus. Le dix-septième joueur, on ne savait pas qui c'était. Et les onze premiers étaient sûrs d'avoir leur place. Aujourd'hui, ces paramètres n'existent plus.»

ROLLAND COURBIS: «SAUF SI LE PSG LE FAIT EXPRÈS.» «Non, je ne pense pas. Ce serait un truc extraordinaire, mais regardons les choses en face: sauf si le PSG le fait exprès! Nous, en 1978, nous avions Nantes et quatre ou cinq bonnes équipes. Sinon, on aurait fini deuxièmes. Et cette année-là, nous sommes champions en ayant remporté nos six derniers matches. Un truc de fous.»

DELIO ONNIS: «DE LÀ À ÊTRE CHAMPION...» «Si c'est le Monaco que j'ai vu jouer la saison dernière, je dis non! Pas celui qui vient de monter. Il ne finirait même pas dixième. Ses dirigeants n'ont donc pas été dupes et affichent maintenant d'autres ambitions. L'équipe a beaucoup recruté, mais il y a des "mais". Quand on a beaucoup de nouveaux joueurs, l'amalgame n'est jamais facile à trouver. Alors, certes, ils ne descendront pas. Mais de là à être champion...»

JEAN-LUC ETTORI: «CE NE SERAIT PAS LE GAG DE L'ANNÉE.» «La différence fondamentale avec le Monaco d'aujourd'hui, c'est qu'on ne nous attendait pas. Le gag de l'année, on ne pourrait pas dire ça du Monaco actuel s'il devenait champion. Le club s'est donné les armes individuelles. Il lui faut trouver les armes collectives que nous avions grâce au recrutement de Jean-Louis Campora. Derrière ma défense, j'étais tranquille!» ■ J.-M. LA.

BRANDAO
ET SI C'ÉTAIT (AUSSI) UN BON

Si l'attaquant de Saint-Étienne échappe aux canons traditionnels du footbal fruste et maladroit souvent décrit. Ses statistiques le prouvent et ses entraîne

La rentrée entraîne toujours son lot de bonnes résolutions et de mea culpa. Pensez, même Samir Nasri s'y est collé, c'est dire... Alors pourquoi ne pas faire nous aussi, observateurs du football, amende honorable? Par exemple, au sujet de l'ami Brandao. Depuis trois ans et demi et son arrivée en L1, le Brésilien a essuyé quantité de vannes et de critiques sur son jeu disons rustique. «Brandao? Il n'a de brésilien que son passeport», et autres finesses du genre. Car le malentendu est peut-être là. «S'il était bulgare ou norvégien, on lui foutrait la paix», nous lâche Guy Stephan, adjoint de Didier Deschamps quand le grand gaillard sévissait à Marseille sous les ordres du champion du monde 1998. Evaeverson Lemos da Silva, de son vrai patronyme, paierait donc la fantasmagorie qui escorte les attaquants auriverde depuis toujours : technique superlative, conduite de balle féline et créativité sans fin. Loin de ces standards, Brandao a vite été résumé à un buffle tout juste bon à presser et aller au mastic, sans exprimer le moindre savoir-faire technique. Exagéré? «Il ne réussit pas tout, on ne va pas se mentir, reprend Guy Stephan. Mais on a tendance à minimiser ses qualités et exagérer ses défauts. Oui, c'est un joueur de duels, de contacts. Mais pas seulement.»

TIENS, UN POINT COMMUN AVEC... ZIDANE! Alors, O.K., allons-y, osons la question qui tue : au-delà du rayon castagne, quels sont les ingrédients techniques de Brandao? «Dans tous les secteurs ou presque, il vaut entre 6 et 8, explique Stephan. Jamais 10, c'est vrai, mais toujours au-dessus de la moyenne.» Par exemple dans sa qualité de contrôle, selon Christophe Galtier, son coach à Saint-Étienne. «Au contact avec un défenseur, il réussit très souvent à prendre en charge le ballon, notamment de la poitrine, et quand vous réussissez ça en étant chargé dans le dos, c'est forcément que vous avez une certaine sécurité technique.» D'ailleurs, en 2010, l'intéressé se confiait à *France Football* sur cette spécificité de son jeu: «Je touche souvent le ballon avec cette partie du corps *[la poitrine]*, soit pour amortir le ballon, soit pour faire une déviation. Tout est une affaire de coordination dans le temps et dans l'espace. Ce n'est pourtant pas quelque chose que j'ai travaillé à l'entraînement. Il y en a un qui le faisait super bien, c'est Zidane. Il semblait cueillir le ballon sans donner l'impression de forcer.»
Guy Stephan complète : «Il peut lui arriver de rater des contrôles assez simples. Mais il ne va pas se désunir, il reste dans son match, et finit par réussir un peu plus tard dans la partie. Et pour ne pas être affecté par ses ratés, il faut une grande confiance en soi et en ses moyens.» Une qualité de prise en charge de la sphère qui trouve un prolongement naturel dans sa qualité de conservation. «Pfff, demandez aux défenseurs qui essaient de lui piquer le ballon, soupire Galtier. Avec son gabarit, son jeu de corps, son jeu de bras aussi, c'est compliqué de lui arracher le ballon, vraiment. Alors moi, je veux bien que ce ne soit pas le roi de la roulette, mais pour garder la maîtrise même sous la pression physique des adversaires, il faut avoir un rapport avec la balle correct.»

NIANG ET AUBAMEYANG EN ONT BIEN PROFITÉ. Ce rôle d'appui, de fixation, permet à tous ses partenaires de s'animer autour de lui, récompensés par une qualité de remise et de distribution plus qu'honnête de Brandao. «Vous ne le verrez pas faire des transversales de quarante mètres, sourit Stephan. Mais ses remises sont souvent bien dosées, assez sèches, bien anglées. Ce sont des fondamentaux qu'il maîtrise plutôt bien.» Résultat: Brandao réussit deux tiers de ses transmissions, presque toutes effectuées dans le camp adverse, une gageure, et plus de la moitié de ses passes sont couronnées de succès dans les trente derniers mètres, là où pourtant tout est beaucoup plus dense. Pas un hasard si Niang, à l'OM, et Aubameyang, à Saint-Étienne, ont connu leur saison la plus prolifique au côté du Paulista. «Il se déplace intelligemment qui plus est, ce qui ouvre les bons espaces à ses partenaires», détaille encore Stephan. «En fait, sa technique échappe peut-être à notre culture foot, synthétise Galtier. Prenez le jeu de tête, où il excelle dans toutes les zones du terrain. C'est un vrai geste technique qui demande une réelle coordination et une précision extrême. Mais souvent, en France, on ne le met pas sur le même plan que le dribble ou la passe.»

LE MYTHE DE L'ÉLÉPHANT DANS LE COULOIR. L'heure de s'attaquer à un mythe : Brandao, celui dont on dit qu'il peut parfois rater un éléphant dans un couloir d'appartement, est-il si inefficace que le prétend sa légende? «Disons que quand il rate, ça se voit, précise Stephan. Mais il gaspille beaucoup moins qu'on ne le dit. Il est même plutôt précis avec son pied gauche.» Mieux, il se bonifie. À l'OM, le Brésilien cadrait à peine plus d'un tiers de ses tentatives et ne marquait qu'une fois tous les dix tirs, tandis qu'à l'ASSE le bougre cadre près d'une fois sur deux et marque en moyenne toutes les cinq frappes. Résultat : désormais il score plus d'un but tous les deux matches (1 but toutes les 157 minutes). «C'est un vrai finisseur, tranche Galtier. Depuis son arrivée en Europe, en 2002, il a joué précisément 395 matches et marqué 144 fois. Et, j'insiste, sans tirer les penalties. Des chiffres pareils ne mentent pas. Et n'oublions pas cette capacité à marquer dans les grands matches, là où, sous la pression de l'événement, la technique peut s'effriter. Alors que lui est encore plus juste. Ça prouve qu'il possède un socle technique plus sûr que ce qui se dit. Le truc, c'est qu'il ne fait pas la différence sur un seul coup d'accélérateur, comme un Aubameyang, ou en éliminant quatre joueurs sur soixante mètres. Mais ce n'est pas un problème de technique, c'est davantage une question de morphotype. En clair, comme il échappe aux canons en vigueur, on ne lui reconnaît pas ses vrais mérites, on les rabaisse. Et vous savez quoi? Ça le rend vraiment triste qu'on le réduise à cette caricature de joueur.» Promis, M. Brandao, dorénavant, on essaiera à notre tour d'être moins bourrins. ■

«EN FAIT, SA TECHNIQUE ÉCHAPPE PEUT-ÊTRE À NOTRE CULTURE FOOT»

T FOOTBALLEUR?

leur brésilien, il n'est pas le joueur
eurs le confirment. **PAR** DAVE APPADOO

DEUX FOIS PLUS EFFICACE DANS LE FOREZ

	Marseille 2008-09 à 2010-11 et janvier-mai 2012	Saint-Étienne depuis 2012-13
Matches	82	29
Titulaire	64	23
% de matches comme titulaire	78	79
Temps de jeu (minutes)	5743	1971
Face au But		
Buts	17	12
Un but toutes les... (min)	338	164
Tirs par match	2,1	2,4
% de tirs cadrés	36,8	41
Ratio buts/tirs %	9,9	17,5
Distribution		
Ballons par match	26,2	24
Passes par match	16,5	15
% de passes réussies	63	66
Passes par match 30 derniers mètres	9,2	7,7
% de passes réussies 30 derniers mètres	54	57
Duels aériens		
Duels aériens par match	6,1	5,7
% de duels aériens gagnés	41	42

opta

DEUX FOIS PLUS DE POINTS ET DE BUTS AVEC LUI

Essayer de bien évaluer l'efficacité de Brandao, c'est aussi la resituer sur le plan collectif. « C'est effectivement un joueur dont tous les gestes, tous les choix, sont tendus vers l'intérêt de l'équipe », analyse Galtier, aux premières loges pour constater l'influence du Brésilien sur les résultats des Verts depuis son arrivée dans le Forez. C'est simple, avec Brandao dans ses rangs au coup d'envoi, l'ASSE gagne près de deux tiers de ses matches en Ligue 1. Sans lui dans le onze de départ, les Stéphanois ne gagnent même pas une rencontre sur cinq. En clair, avec le Paulista, la bande à Galtier avance à un rythme de champion (2,2 points par journée) ; sans lui, les Verts ont une bonne tête de relégable (1 point pris par match seulement). Logiquement, cette différence de rendement se traduit aussi dans l'efficacité puisqu'avec Brandao « Sainté » plante en moyenne deux fois par match alors que, sans lui, le ratio retombe à près d'un seul pion. Autant de chiffres qui expliquent ce bilan imparable : depuis son arrivée en France, en janvier 2009, Brandao a gagné un titre de champion et trois Coupes de la Ligue en marquant à deux reprises en finale. Sa stat la plus remarquable, assurément. ■ D. A.

SAINT-ÉTIENNE EN L1 AVEC ET SANS BRANDAO TITULAIRE (DEPUIS 2012/13)

Avec Brandao titulaire		Sans Brandao titulaire
23	Matches	17
15	Victoires	3
7	Nuls	8
1	Défaites	6
44	Buts pour	18
1,9	Moyenne des buts pour	1,1
15	Buts contre	17
0,7	Moyenne des buts contre	1
65,2	% victoires	17,6
2,3	Points/match	1

opta

FRED MONS

CONTRE L'AC AJACCIO, LORS DE LA 1re JOURNÉE, L'ATTAQUANT BRÉSILIEN A MARQUÉ SUR SON PREMIER TIR DE LA SAISON.

BEAU JOUEUR, LE TFC !

Plus la peine de rire ou de vanner. Toulouse sait aussi jouer au ballon. Et plutôt pas mal pour l'instant.

TEXTE OLIVIER BOSSARD | **PHOTOS** NICOLAS LUTTIAU

Florian Marange avait raison. Francis Gillot a fait la tronche. Pas un seul sourire sur le visage à son entrée sur la pelouse. Les tonnes d'amiante découvertes pendant la semaine sous les tribunes du Stadium n'y sont pour rien. L'absence de son défenseur Lamine Sané, puni pour être rentré trop tard après un match avec sa sélection nationale, non plus. Ni les tacles appuyés de Marange, dans *L'Équipe*, après son transfert vers l'Angleterre. Peut-être simplement les souvenirs de son dernier match à Toulouse, qui remontent et le hantent : 0-0, le 17 mars dernier. Match complètement pourri. De loin le pire de la saison. Francis Gillot avait fait dans l'humour pour évacuer après la rencontre : « Vous êtes restés jusqu'à la fin ? Moi, j'ai failli partir. On s'est emmerdés. D'habitude, je revois les matches en vidéo, mais là, je crois que je ne vais pas le faire. » Personne ne l'avait fait.

BEN BASAT ET BEN YEDDER, L'UN DES RARES TANDEMS D'ATTAQUANTS EN LIGUE 1.

UN PASSAGE RÉUSSI AU 3-5-2. Cinq mois ont passé. Nouveau match, nouveau nul. 1-1. Match agréable. Et deux équipes différentes. Bordeaux a changé. Un peu. Toulouse s'est transformé. Beaucoup. Longtemps cantonné à son 4-1-4-1, idéal pour les insomniaques, Alain Casanova a innové et changé son système pour un 3-5-2 bien séduisant. « Attention, je ne joue pas avec cinq défenseurs, précise le coach. C'est bien un 3-5-2. Ils sont trois centraux derrière. Les joueurs de couloir sont offensifs. Ce système favorise le jeu vers les attaquants. » Et le spectacle. Le TFC fait plaisir et se fait plaisir. Enfin.

Le changement remonte à la fin de la saison dernière. Toulouse n'avait plus rien à jouer. Coach Casanova avait voulu expérimenter. Pour voir. Résultat ? Des matches consistants (trois victoires pour une défaite), une neuvième place finale correcte et quarante-neuf buts plantés dans la saison, meilleur total depuis vingt-trois ans. « C'est un système dans lequel les joueurs prennent du plaisir, dit encore Casanova. J'ai toujours aimé le football offensif. J'aime la façon dont mes joueurs se comportent dans cette disposition et leurs intentions. Ils réagissent bien. » Les matches amicaux de l'été ont confirmé l'évolution. Sept matches, trois victoires, quatre nuls et treize buts claqués. Le TFC n'endort plus personne. Le milieu Étienne Didot est là pour confirmer le plaisir pris sur le terrain. Sans jouer les fayots. « Ce nouveau système marche vraiment bien. Il y a du mouvement, de l'animation. On se crée beaucoup plus d'occasions qu'avant. » Le milieu Pantxi Sirieix ne dit pas autre chose. « Le coach a vu les limites de son 4-1-4-1. Aujourd'hui, le milieu à cinq étouffe l'adversaire, joue vite vers l'avant. Toulouse est devenu une formation plus offensive. » Malgré l'étiquette encore bien collée d'équipe ultradéfensive, donc triste. Sirieix encore : « On a souvent répété qu'on ne jouait pas, qu'on n'était pas agréables à voir. C'est difficile de se défaire de ça, mais on se fout de ce que peuvent penser les gens. On joue, et voilà. »

> « ON SE FOUT DE CE QUE PENSENT LES GENS. ON JOUE, ET VOILÀ. »
> **Pantxi Sirieix**

TOULOUSE COMME LA JUVE. Devant, Wissam Ben Yedder et l'Israélien Eden Ben Basat ont été installés ensemble. Sur la même ligne. Le TFC est l'une des seules équipes de Ligue 1 à jouer avec deux vrais attaquants. Preuve supplémentaire que Toulouse est offensif. Pour de vrai. « On a deux super buteurs qui se complètent très bien, explique encore Sirieix. On joue constamment vers eux. Il y a du mouvement au milieu. Et ils font le reste. Les chiffres plaident en leur faveur. » La saison dernière, le premier avait planté quinze buts, le second douze (dont neuf pour Brest). « Quand on a des attaquants comme eux, c'est quand même dommage de jouer à un seul devant », avait expliqué le coach en début de saison.

Derrière, les trois défenseurs centraux alignés favorisent encore plus le jeu rapide vers les attaquants. « Avec ce système, j'ai été champion en Italie, avait raconté Jonathan Zebina dans *la Dépêche*. C'est une disposition tactique que j'aime bien. À un moment donné, dans le Calcio, toutes les défenses évoluaient à trois. Et, de nouveau aujourd'hui, des équipes comme la Juve sont en train de revenir à ce fameux 3-5-2. » Toulouse n'a pas échappé à la mode. Et les départs de Tabanou, Sissoko ou Capoue n'ont rien changé. « Des joueurs qu'on n'attendait pas sont en train de se révéler, sourit encore le coach. Sirieix, Akpa Akpro, Spajic. C'est positif. » Ça n'a pas fait sourire Francis Gillot. ■

EN DÉPIT DU NUL CONCÉDÉ À BORDEAUX ET À UN EXCELLENT CÉDRIC CARRASSO, LE TFC A CONFIRMÉ SES VELLÉITÉS OFFENSIVES ENTREVUES EN FIN DE SAISON DERNIÈRE. AVEC UN MILIEU DE TERRAIN RENFORCÉ ET DEUX ATTAQUANTS, PANTXI SIRIEIX ET SES PARTENAIRES ESPÈRENT POUVOIR SATISFAIRE LEURS SUPPORTERS, PEU NOMBREUX SAMEDI. POUR CELA, TOULOUSE COMPTE AUSSI SUR SA NOUVELLE RECRUE, L'INTERNATIONAL DANOIS MARTIN BRAITHWAITE, QUI POURRAIT OFFRIR UNE ALTERNATIVE À BEN BASAT OU BEN YEDDER.

AVEC LA RECRUE DU TFC
BRAI... QUI ?

Un passage par les bureaux du club pour poser sa signature sur un contrat de quatre ans, une poignée de main avec le coach Casanova et un sourire devant les appareils photo, un footing de vingt minutes avec les nouveaux coéquipiers au centre d'entraînement, quelques banalités balancées aux caméras du club – « Je suis très rapide, j'ai une bonne technique et j'adore marquer des buts » –, une présentation rapide avant le coup d'envoi devant un public assez calme et une place en tribune d'honneur pour mater le match contre Bordeaux. Voilà pour les premiers pas de la dernière recrue toulousaine, Martin Braithwaite. Plutôt rapide. Juste le temps d'apercevoir un type à la carrure imposante, avec une grosse tignasse sur la tête, un anglais impeccable et une démarche assez tranquille. Rien de plus. Le compte Twitter aide à en savoir un peu plus sur le Danois de vingt-deux ans. Dessus ? Des commentaires persos, quelques photos, deux, trois vannes et des indices sur la personnalité. On y apprend que le garçon mange au McDo, qu'il aime boire quelques binouzes avec ses potes, qu'il aime mater le basket américain à la téloche et qu'il galère souvent pour trouver le sommeil – « L'insomnie est une salope ! #jenepeuxpasdormir. » Bref, un gars normal.

INTERNATIONAL DANS TOUTES LES CATÉGORIES. Toulouse a claqué près de 2 M€ pour son nouvel attaquant originaire de Guyana, petit État coincé entre le Venezuela et le Surinam. Une grosse somme pour un joueur qui n'avait encore jamais quitté sa ville natale d'Esbjerg, posée sur la côte ouest du Danemark. Sauf cet été, pour se tester en Angleterre et en Italie. Sans succès. Personne n'a donné suite. Rennes s'est également intéressé à lui. Avant de laisser tomber. Mais Braithwaite, qui a décliné l'invitation de la sélection de Guyana l'année dernière, a joué dans toutes les sélections nationales du pays du Stimorol, de la Carlsberg et des Lego. U16, U17, U18, U19 et Espoirs. L'international nordique, qui peut évoluer dans l'axe ou sur les côtés de l'attaque, a même connu sa première cape chez les grands en juin dernier. Une heure en amical contre la Géorgie (2-1). Le premier but ? La semaine dernière, en amical, contre la Pologne (défaite 2-3). « On l'a rencontré vendredi dernier, raconte Pantxi Sirieix. Il va nous être très utile. Il est polyvalent, peut jouer partout. C'est une bonne nouvelle. » Le dernier international danois passé par Toulouse s'appelait Soren Larsen. C'était en 2008. Son bilan ? Sept matches de Championnat, aucun but marqué. L'aventure avait duré un an. ■ O.B.

AVEC UN SUPPORTER RÊVEUR
Trezeguet pour rire

L'info était tombée un après midi de juillet sur le site de *FF*. Quelques lignes pour expliquer que David Trezeguet venait d'être écarté par son club de River Plate. Avant de conclure que le champion du monde n'avait pas renoncé à jouer au ballon. « C'est à partir de là que j'ai décidé de mettre une pétition en ligne sur notre site alleztfc.com pour le faire venir », sourit Jean-Baptiste Jammes, animateur sur Fun Radio dans le civil. Juste pour rire. Sauf que la vanne est prise au sérieux. Le site s'emballe, la pétition reçoit plus de 8 000 signatures en quelques jours. « C'était un truc de malades ! À un moment, c'était une signature toutes les deux secondes. »

En direct à la télé. Les médias s'emparent du buzz. En France comme à l'étranger. « On est passés sur RMC, I-Télé, L'Équipe 21. Du délire ! Même mon père, qui ne s'intéresse pas au foot, m'a dit : "T'as vu ? On parle de Trezeguet au TFC." On ne pensait pas faire autant de bruit. » Même Alain Casanova a réagi et lâché un commentaire. « Il y a quatre ou cinq ans, je pense que je ne l'aurais pas pris pour une boutade. Mais aujourd'hui, il faut être sérieux… Malgré le respect que j'ai pour lui, sa carrière est plus derrière lui que devant, non ? » Jean-Baptiste Jammes ne pense pas autre chose. « On a fait ça pour rire. Au final, j'aime bien nos deux attaquants. Ça me ferait chier d'en jeter un. » Même pour Trezeguet. ■

GIGNAC DOIT-IL REMPLACER BENZEMA ?

Treize matches (treize !) que l'attaquant du Real reste muet en équipe de France. Et si celui de l'OM prenait sa place ?

ALEX MARTIN

Trop de mutisme. La MMArena du Mans reste la dernière enceinte qui a vu marquer Karim Benzema sous le maillot des Bleus. C'était contre l'Estonie, pour une victoire 4-0 en préparation de l'Euro. Le 5 juin 2012. Trop, c'est trop, il faut essayer autre chose. Si Didier Deschamps décide de provoquer l'électrochoc, qui peut prendre la place du Madrilène? En toute logique, Olivier Giroud, deuxième dans la hiérarchie. Mais Gignac correspond davantage au profil de Benzema. Capable de prendre la profondeur et de descendre pour venir combiner avec ses milieux. Excepté le Gunner et le Marseillais, on ne voit pas qui pourrait postuler à une place de titulaire.

Trop en forme. Les adducteurs, la cheville. Question blessures, André-Pierre Gignac en connaît un rayon. Mais ce temps est révolu depuis maintenant huit mois de compétition. Sans interruption ! Depuis son retour sur les terrains, le 12 décembre 2012, Gignac ne s'est plus blessé. Mieux, il semble dans la forme de sa vie. La même qu'à la belle époque de sa folle saison 2008-09 à Toulouse, durant laquelle il avait terminé meilleur buteur de L1 (24 buts). Depuis son ultime blessure, il en est à 10 buts en 24 matches. Pas encore des statistiques détonantes, mais assez pour au moins laisser sa chance à l'attaquant marseillais, lui qui n'a plus porté le maillot tricolore depuis une certaine Coupe du monde désastreuse en Afrique du Sud.

Trop tentant. Ribéry-Valbuena-Payet-Benzema. Tel est le quatuor offensif aligné par Didier Deschamps en Belgique, la semaine dernière, en amical (0-0). Si Dédé Gignac se substitue à Karim Benzema, le trio magique phocéen serait alors reconstitué. Quand on voit les débuts tonitruants de Gignac (deux buts), Payet (trois buts) et Valbuena en Championnat sous le maillot olympien, on a l'impression qu'ils jouent ensemble depuis des années. L'idée de les associer sous le maillot de l'équipe de France pourrait titiller Didier Deschamps et finir par le convaincre d'essayer la formule marseillaise. Pas sûr en revanche que cette fatigue supplémentaire plaise à Élie Baup. Et aux supporters parisiens... ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

NON

Trop tard. Ce n'est pas un secret, « DD » n'aime pas trop Dédé. Enfin, disons que les deux ont un (assez lourd) passé à l'OM, et il n'est pas dit que le sélectionneur ait tout oublié. Comme il n'a sans doute pas oublié les performances de l'époque de son attaquant sous le maillot national. Après des débuts prometteurs, Gignac s'était éteint, jusqu'à disparaître au fond du bus et du sceau en Afrique du Sud, lors du Mondial 2010. Il a eu sa chance, il ne l'a pas saisie. Certes, Dédé en bleu, c'est quatre buts au compteur. Trois contre les Féroé et un pour du beurre contre l'Autriche... Ce soir-là d'octobre 2009, c'est Benzema qui avait ouvert le score, au Stade de France. Depuis, malgré son mutisme, il a inscrit sept buts en équipe nationale. Gignac, aucun.

Trop de concurrence. Zoom arrière. Mai dernier. Un regard sur le classement des meilleurs buteurs de L1. Bafé Gomis, 16 buts ; Jérémy Aliadière, 15 ; Anthony Modeste aussi ; André-Pierre Gignac, 13. Pourquoi (re)donner sa chance au Marseillais et pas à ceux qui l'ont devancé la saison passée, Aliadière et Modeste ? En attendant que Gomis mette des buts ailleurs qu'en CFA... Bien sûr, il est naturel de remettre en question la place de titulaire de Benzema ; bien sûr, Gignac mérite d'être revu en sélection. De là à lui offrir la place, il y aurait comme une injustice vis-à-vis de la concurrence. Surtout au regard des débuts d'Anthony Modeste en Allemagne (cinq buts en trois matches, dont trois en Championnat). Ce serait bien qu'un jour, en équipe nationale, le nom et le statut comptent moins que les stats, non ?

Trop à gauche. Morphologiquement, techniquement, les deux hommes ne se ressemblent pas. Gignac peut apporter un point de fixation différent quand Benzema propose encore davantage de solutions dans la profondeur. Mais les deux renards ont un territoire commun, un coin familier d'où ils aiment se lancer, où ils apprécient de fureter, ce côté gauche jadis exploré par Thierry Henry. Une habitude qui tourne à l'obsession... et au problème. Avec le temps, les Bleus ont subi les affres de ce déséquilibre. Quitte à changer d'attaquant, autant en profiter pour corriger ce vilain défaut qui limite parfois l'influence de Franck Ribéry. Lequel, c'est bien connu, adore combiner avec... Benzema. ■ ARNAUD TULIPIER

ARBITRAGE

LES NOUVELLES RÉSOLUTIONS

L'arrivée de Pascal Garibian au poste de directeur technique de l'arbitrage s'accompagne de quelques changements, qui touchent les sifflets de Ligue 1.

Début juillet, Pascal Garibian a été intronisé en remplacement de Marc Batta, dont le règne, long de neuf ans, a été marqué par des querelles de personnes et des crises de gouvernance. Soucieux de ne pas parler du passé, l'ancien sifflet international désire ramener la sérénité et le dialogue entre tous les acteurs du foot. Un certain nombre de changements accompagnent sa nomination.

UN DÉBRIEF EN CAS DE NÉCESSITÉ. « S'il s'est passé sur le terrain quelque chose qui le justifie, je souhaite qu'il y ait un débriefing après le match dans le vestiaire de l'arbitre, avec les membres du club concerné. C'est ce qui s'est passé à l'issue du match de la 1re journée entre Valenciennes et Toulouse *(NDLR : à la 34e minute, Stéphane Jochem a expulsé Spajic au lieu de Yago)* avec les dirigeants du TFC. Ce ne sera pas quelque chose de systématique. Il faut qu'il y ait un besoin et que ça se fasse dans des conditions de respect. Mais attention : si les arbitres doivent ouvrir la porte de leur vestiaire pour expliquer, communiquer, ça ne voudra jamais dire qu'ils devront se justifier, ni là ni sur le terrain. Les aboyeurs qui mettent la pression de manière systématique seront identifiés et sanctionnés, tout comme ceux qui se laissent aller, à la pause ou au coup de sifflet final, à entourer le corps arbitral pour contester. Il y a un temps pour expliquer, mais ce n'est pas à la fin du match sous la pression de plusieurs joueurs. Il y a un temps pour se rencontrer dans le vestiaire et je désire que ce soit le cas, comme à Valenciennes. Ce jour-là, l'arbitre a très bien géré son erreur, puisqu'il l'a reconnue et a fait savoir qu'il la réparerait d'un point de vue disciplinaire, à travers un rapport. Alain Casanova a été exemplaire en soulignant que l'arbitre avait admis son erreur et en signalant que son joueur aurait pu en faire autant. *(Depuis, l'entraîneur du TFC s'est excusé auprès de Yago après que ce dernier lui eut affirmé qu'il s'était bien dénoncé).* C'est ce que j'attends des relations entre l'ensemble des acteurs. »

> « EN FRANCE, L'ARBITRAGE NE DOIT PAS ÊTRE EN DEHORS DE LA COM' »

L'ANCIEN ARBITRE INTERNATIONAL ENTEND RAMENER LA SÉRÉNITÉ ET LE DIALOGUE ENTRE TOUS LES ACTEURS DU FOOTBALL.

LAURENT ARSUEVROLLES

UN CLASSEMENT AUX POINTS. « Une évaluation des arbitres a été instaurée cette année par la commission fédérale des arbitres, dont je fais partie en tant que DTA. En fait, ce système, qui existait déjà pour les F3, a été étendu aux F1 et F2. C'est un principe de classement à partir de notes attribuées à chaque match par quinze observateurs. Prenons un exemple. Garibian observe les vingt et un arbitres F1 et leur attribue des notes, en sachant que les notes équivalentes sont prohibées. Il obtient à partir de ça un classement qui va générer des points : le premier en aura 21, le dernier 1 seul. À la fin, on établit un classement à partir des points générés par tous les observateurs. Durant ma carrière, il s'agissait déjà de notes, mais à partir desquelles on établissait une moyenne, qui déterminait le classement. L'inconvénient est qu'on pouvait descendre à cause d'une très mauvaise note, qui plombait la moyenne. Il y avait également des observateurs plus sévères que d'autres. Tout ça est aujourd'hui effacé. Le nouveau système va permettre d'équilibrer les prestations et de donner une chance à un arbitre qui ferait un mauvais match. Il s'agit d'être le plus juste possible. En sachant que si l'un d'entre eux multiplie les fautes, évidemment… Un arbitre de premier plan n'a pas tellement le droit à l'erreur, aujourd'hui. »

LE RETOUR DU SON. « L'UEFA interdit aux arbitres de communiquer après les rencontres. C'est tout à fait légitime, car il existe des contraintes de langue et de politiques arbitrales. En France, on doit, en revanche, pouvoir donner une info à un moment donné, car l'arbitrage ne peut pas être en dehors de la com'. Je vais, peu à peu, faire en sorte que les arbitres puissent *(à nouveau)* communiquer dans des cas bien précis et dans la mesure où ils n'auront pas été attaqués en amont, en tant que personnes, par les acteurs du foot. Qu'on dise : "Garibian s'est trompé sur un péno, c'est dommage, on a perdu le match", c'est normal ; qu'on dise, en revanche : "Garibian est un incompétent, un malhonnête, que fait-il à ce niveau là ?", c'est intolérable. Si ça fonctionne bien, les arbitres s'ouvriront. Mais s'ils sentent qu'au moindre coup de sifflet tordu ils recevront des attaques en règle malsaines, ils se refermeront. » ■ VINCENT VILLA

MONACO

CE TRÈS CHER ROMERO

Le gardien de l'Argentine, prêté par la Sampdoria Gênes pour des raisons économiques, n'avait pas brillé au printemps dernier. Mais il sera un sérieux concurrent pour Subasic.

JEAN-LOUIS FEL

SUR LE ROCHER, SERGIO ROMERO ENTEND SE FAIRE UNE PLACE AU SOLEIL.

Sergio Romero, vingt-six ans, dont le prêt par la Sampdoria Gênes à Monaco, avec option d'achat (fixée à 4 M€), a été officialisé samedi, n'est pas n'importe qui. Champion du monde des U20 en 2007 et médaillé d'or aux JO 2008 avec l'Argentine, il était titulaire lors des onze derniers matches de qualification pour le Mondial 2014, après avoir gardé la cage de la sélection albiceleste pendant la Coupe du monde 2010 et la Copa America 2011. Romero, 39 sélections, est toutefois resté sur le banc mercredi, en amical, contre l'Italie, à Rome (2-1 pour l'Argentine), Mariano Andujar lui ayant été préféré.

Champion des Pays-Bas en 2009 avec l'AZ Alkmaar, où il a évolué de 2007 à 2011 après des débuts au Racing Buenos Aires, ce portier, qui a pour agent Mino Raiola, est donc une recrue de choix pour l'ASM. « Il possède des qualités physiques et techniques extraordinaires. Nous l'avons laissé partir pour un motif exclusivement économique, nous confie Rinaldo Sagramola, administrateur délégué et directeur général de la Sampdoria. Parce que son salaire, 3 M€ brut annuels *(NDLR : 1,7 M€ net)*, était trop important pour nos moyens financiers. On l'avait engagé il y a deux ans en espérant le revendre dès l'année dernière, mais ce ne fut pas le cas. » Sous contrat avec la Samp jusqu'en 2015, Romero (1,92 m ; 80 kg), qui était très largement le joueur le mieux rétribué du club génois, présentait même le quatrième plus gros salaire des gardiens de Serie A. « Si Romero fait du Romero, Monaco lèvera assurément l'option d'achat, c'est évident », assure Sagramola, qui ne doute pas que l'Argentin, qui sera en concurrence avec Danijel Subasic, sera titulaire avec le club de la Principauté : « Ça me semblerait insolite que Monaco l'ait pris pour en faire une doublure. »

> GARDIEN DE L'ARGENTINE PENDANT LE MONDIAL 2010 ET LA COPA AMERICA 2011

SUR LE BANC POUR LES TROIS DERNIERS MATCHES. L'Argentin n'a cependant pas été impérial la saison passée, alternant le bon et le moins bon. Le 6 octobre 2012, contre le Chievo Vérone, il commit une énorme faute de main sur une frappe de Di Michele qui coûta un but (1-2). Il perdit même sa place de titulaire lors des trois derniers matches de Championnat à la suite de certaines prestations décevantes, notamment une relance catastrophique contre l'Udinese qui engendra un but des Frioulans (1-3, 5 mai). Il resta surtout sur le banc lors de la 36e journée, alors que la Sampdoria, qui n'avait pas encore assuré son maintien en Serie A, jouait un match ultra-important contre Catane (1-1, 8 mai). Sagramola ne le charge pas : « Il a eu une baisse de rendement comme toute l'équipe en fin de saison, mais il avait fait des choses exceptionnelles de janvier à mars *(2013)*. » Transféré à la Samp lors de la saison 2011-12, il avait plu à l'entraîneur de l'époque, Giuseppe Iachini. Quand nous lui avons demandé quelle note il attribuait en général à ce gardien, le coach n'a pas hésité : « Huit sur dix ! » Romero s'était fait aussi remarquer pendant quelques semaines la saison dernière en raison de son look capillaire. Comme il appréciait beaucoup les tresses du gardien du Barça José Manuel Pinto, il avait profité du Trophée Gamper, en août 2012 (match au Camp Nou entre l'équipe catalane et la formation génoise), pour passer entre les mains du coiffeur du portier espagnol, qui lui avait fait la même coupe de cheveux. ■ YOANN RIOU

C'EST FAIT

Marco Ruben (Dynamo Kiev) prêté à Évian-TG (1 an). // **Sergio Romero** (Sampdoria Gênes) prêté à Monaco (1 an). // **Martin Braithwaite** (Ejsberg) à Toulouse (4 ans). // **Gaëtan Bong** (Valenciennes) à l'Olympiakos (3 ans). // **Florian Marange** (Bordeaux) à Crystal Palace (1 an). // **Étienne Capoue** (Toulouse) à Tottenham (4 ans). // **Antoine Conte** (Paris-SG) prêté à Reims (1 an). // **Ibrahima Touré** (Monaco) à Al-Nasr (3 ans). // **Jesper Hansen** (Nordsjælland) à Évian-TG (3 ans). // **Simon Falette** (Lorient) prêté à Brest (1 an). // **Kévin Mayi** (Saint-Étienne) prêté à Niort (1 an). // **Youssef Adnane** (Évian-TG) à Tours (2 ans). // **Arnaud Balijon** (Laval) à Istres (1 an). // **Amara Baby** (Châteauroux) prêté à Laval (1 an). // **Denis Petric** (Istres) à Troyes (4 ans). // **Jean-Jacques Mandrichi** (Red Star) au CA Bastia (1 an). // **Richard Soumah** (Brest) à Mons (1 an). //

ÇA RESTE À FAIRE

Bafe Gomis ne veut pas prolonger. Jean-Michel Aulas est revenu à de meilleures intentions à l'égard de Bafétimbi Gomis. Le président de l'OL a fait savoir à son attaquant qu'il serait réintégré dans le groupe s'il acceptait de prolonger son contrat qui expire en juin 2014. Refus tout net du joueur qui estime que le conflit est allé trop loin. S'il est disposé à accomplir sa dernière année de contrat, il n'a aucune intention de prolonger, quitte à jouer en CFA, ce qu'il a fait samedi, et à tirer un trait sur la Coupe du monde. Lors des discussions avec Newcastle, il aurait d'ailleurs réclamé un pourcentage sur le montant du transfert en réparation du préjudice qu'il estime avoir subi, ce qui a fait capoter la transaction.

Rémi Gomis a une touche à Levante. Libre, Rémi Gomis (ex-Valenciennes) était, dimanche soir, en négociations très avancées avec Levante, onzième du dernier Championnat d'Espagne.

Sané, West Ham remet ça. Déjà intéressé en juin, West Ham (Premier League) aurait refait une offre aux Girondins de Bordeaux pour le transfert de Lamine Sané, qui n'a jamais fermé la porte à un départ.

DIDIER FEVRE

APRÈS TOULOUSE, SON CLUB FORMATEUR, LE MILIEU TRICOLORE DÉCOUVRE LA PREMIER LEAGUE SOUS LE MAILLOT DE TOTTENHAM.

TOTTENHAM

CAPOUE VA VOIR

L'ex-Toulousain arrive dans une équipe des Spurs très remaniée, où sa polyvalence devrait être précieuse.

C'est avec une équipe assemblée par un autre – Harry Redknapp – qu'André Villas-Boas était parvenu à obtenir le meilleur total de points de l'histoire des Spurs en Premier League la saison passée. À voir l'activité frénétique de Tottenham sur le marché des transferts (plus de 50 M€ net dépensés à ce jour), il est clair que, malgré cette réussite, le manager portugais était convaincu qu'il lui fallait bouleverser son groupe pour accrocher à nouveau le wagon de la Ligue des champions et s'y maintenir, cette fois. Surtout en l'absence programmée du sauveur en série Gareth Bale. Il semble également, à voir les noms des partants (Livermore, Caulker, Huddlestone, en attendant Scott Parker à QPR), que l'Anglo-Saxon n'ait plus trop la cote à White Hart Lane. Le Latin, si. On ne souhaite pas à Étienne Capoue de partager le sort de Tom Huddlestone, presque invisible l'an dernier. Mais c'est pourtant le rôle que l'Anglais était censé jouer que le transfuge du TFC devra tâcher de remplir cette saison : celui d'un demi défensif excellant dans la distribution du ballon, capable d'imposer des ruptures de rythme, ce que Tottenham, multipliant les passes courtes sans vrai meneur de jeu, peinait souvent à faire l'an passé.

UNE CONCURRENCE FÉROCE DANS L'ENTREJEU. Huddlestone, réputé pour son jeu long et la précision de ses transversales (autre point commun avec le Français), aurait pu être une solution. Mais, aux yeux de Villas-Boas, il ne possédait pas le dynamisme, le physique et la solidité défensive qui en auraient fait plus qu'un figurant. Capoue, lui, les a. Attention : cela ne signifie pas qu'il va se trouver immédiatement propulsé dans le onze de départ des Spurs, où la concurrence sera féroce dans l'entrejeu. Dimanche, à Crystal Palace, Capoue n'était d'ailleurs pas titulaire. L'international brésilien Sandro, dit la « Bête » – dont le profil est, dans l'effectif actuel, celui qui se rapproche le plus de celui de l'international français –, est de retour après une saison blanche. Son compatriote Paulinho, devenu un pilier de la Selecçao, paraît incontournable. Et n'oublions pas Gylfi Sigurdsson, Moussa Dembélé et Lewis Holtby qui, tous, peuvent occuper une place dans l'axe du 4-2-3-1 de Villas-Boas, un homme qui aime exploiter la polyvalence de ses joueurs. On ne serait d'ailleurs pas surpris qu'il exploite celle de Capoue. S'il est un secteur dans lequel les Spurs paraissent un rien légers, c'est celui de la défense centrale, après les départs de Gallas et de Caulker, quand bien même Younès Kaboul (remplaçant dimanche) est de nouveau opérationnel. Il n'est pas impensable que le Niortais joue de temps à autre les roues de secours en défense, même si ce n'est évidemment pas dans cette perspective que les Spurs ont lâché près de 10 M€ pour lui. ■ PHILIPPE AUCLAIR

ÉVIAN-TG

ET UN, ET DEUX, ET TROIS « UKRAINIENS » !

La Savoie est-elle en train de devenir le nouveau lieu de pèlerinage pour les joueurs du Dynamo Kiev en manque de confiance ? Après Escobar et Bertoglio, arrivés en prêt cet été, Évian-TG a enregistré un troisième prêt en provenance du Dynamo Kiev avec la signature de Marco Ruben. Formé à Rosario, en Argentine, le club qui a vu passer des joueurs comme Mario Kempes, Kily Gonzalez ou encore Angel Di Maria, Marco Ruben, vingt-six ans, a été prêté jusqu'à la fin de la saison. Confirmant ainsi la très bonne entente entre le Dynamo et l'ETG, puisque l'an dernier, déjà, Betao et Ninkovic avaient été prêtés par Kiev.

SEPT ARRIVÉES, CINQ PRÊTS. Le club du président Trotignon signe ainsi son cinquième prêt de l'été sur sept arrivées. Seuls Nicolas Benezet (Nîmes) et Maxime Blanc (Lyon) sont des transferts définitifs. L'arrivée de l'Argentin répond à l'attente de Pascal Dupraz, le coach savoyard, qui voulait compenser les départs de Sagbo (Hull City, en Angleterre) et Khalifa (Marseille) sur le front de l'attaque. À Évian, Marco Ruben va être en concurrence avec Bérigaud et Sougou. Mais l'Argentin vient surtout essayer de relancer une carrière à l'arrêt depuis deux ans et son départ de Villarreal pour l'Ukraine. Un départ motivé par la meilleure saison de sa carrière qu'il a réalisée en 2011-12 (31 matches, 9 buts). Mais il n'a jamais pu confirmer à Kiev, où il n'a joué que onze matches l'an dernier (cinq fois titulaire) pour un petit but. Cette saison, il n'entrait pas dans les plans d'Oleg Blokhine, l'entraîneur du Dynamo, puisqu'il n'était apparu sur aucune feuille de match depuis le début du Championnat ukrainien. Il sera le sixième Argentin à découvrir la Ligue 1 cette année, avec Lucas Orban (Bordeaux), Ocampos et Romero (Monaco), Trejo (Toulouse) et, donc, Bertoglio (Évian-TG). ■ T. C.

SERGEI SUPINSKY/AFP

L'AXE KIEV-ÉVIAN FONCTIONNE BIEN. L'ARGENTIN RUBEN DÉBARQUE EN HAUTE-SAVOIE PRÊTÉ PAR LE DYNAMO.

METZ

WORLD COMPANY

Avec douze étrangers dans son effectif, le club lorrain est le plus cosmopolite de Ligue 2. Une habitude. Voici pourquoi.

Le téléphone sonne encore. À l'autre bout du fil ? Le Japon. Le mercato boucle ses portes dans moins d'un mois. Les dernières occases surgissent de partout. Même d'Asie. « Ça m'arrive tout le temps, sourit le directeur sportif belge du FC Metz Dominique D'Onofrio. Je reçois des appels de contacts, d'entraîneurs, de directeurs sportifs, d'agents ou de personnes qui récupèrent mon numéro pour me proposer des joueurs du monde entier. Tout le temps. » Le rythme est encore plus élevé sur le mail du bureau. La boîte de réception explose depuis le début de l'été. « Je n'ai malheureusement pas le temps de répondre à tous les envois. Il y en a trop… » Les messages arrivent d'Europe, d'Amérique, d'Afrique, d'Asie. Dans toutes les langues. Avec des propositions parfois improbables. « Parfois, j'ai quand même l'impression qu'on nous prend pour Paris ou Monaco, raconte encore le Belge. On nous propose des joueurs à 4 ou 5 M€. Des Brésiliens, des Argentins, des Tunisiens, de tout ! Mais c'est totalement impossible pour nous. Il faut savoir être plus malin. » Et développer des contacts aux quatre coins du globe pour acheter pas cher. Deux ans que Dominique D'Onofrio s'est installé dans le fauteuil de directeur sportif du club messin, après avoir exercé au même poste au Standard de Liège. « J'ai gardé beaucoup de réseaux de mes années belges. Je continue de les utiliser. Je connais du monde un peu partout, d'autant que je voyage pas mal pendant l'année. » Le Sénégal, l'Argentine ou le Togo ont été visités au cours des derniers mois. Prochaine destination ? L'Argentine, encore. « C'est un pays dans lequel on peut faire plein de bonnes affaires. »

> « QUAND UN ÉTRANGER DÉBARQUE, JE NOMME UN PARRAIN POUR QU'IL S'OCCUPE DE LUI »
> **Albert Cartier, entraîneur**

INDE, INDONÉSIE, CANADA ET SINGAPOUR. Metz voit loin. Depuis longtemps. Onze ans que le club mosellan est actionnaire majoritaire de l'académie Génération Foot, à Dakar, au Sénégal. Le but ? Récupérer les meilleurs éléments de l'établissement. Papiss Cissé (Newcastle) ou Fallou Diagne (Fribourg) ont ainsi débarqué en Moselle après avoir tapé le ballon là-bas, héritiers des Niang, Combin, Pjanic, Bocandé, Curioni… « Notre accord va encore plus se développer, explique Denis Schaeffer, directeur du centre de formation. Le club va devenir actionnaire à 40 %. » Olivier Perrin, ancien entraîneur chez les jeunes, vient même de s'installer sur place à plein temps dans le rôle de manager général. « De nouveaux bâtiments sont en train d'être construits, poursuit Denis Schaeffer. On est parrainés par le chanteur Youssou N'Dour et les internationaux africains Babacar Gueye et Emmanuel Adebayor *(NDLR : Togo)*. L'objectif est d'offrir à certains jeunes la possibilité de jouer en Europe. On a toujours eu une vocation internationale. »
Autre preuve, les accords signés en 2006 avec la province du Chendgu, en Chine, et la Fédération locale. Cet été, la sélection U15 chinoise est encore venue s'installer au centre d'entraînement

UNITED COLORS OF FC METZ.

LAURENT ARTHUS-BERTRELLE

pour préparer les Jeux d'Asie de la catégorie. « On accueille des jeunes Chinois chaque année. C'est la Fédération qui finance leur formation pendant leur séjour. Pour nous, c'est une source de recettes. On leur facture notre savoir-faire, on aide aussi les clubs sur le plan technique. L'objectif, c'est que ces clubs ressentent la présence du FC Metz et qu'ils améliorent leur formation pour qu'ils puissent avoir davantage de bons joueurs dans leurs effectifs. Le contrat avec la Chine est en pleine renégociation. Ça marche bien. »

Metz étend son influence sur d'autres territoires. Les Lorrains bossent depuis peu avec le centre national de haute performance du Québec, une académie de New Delhi en Inde et les fédérations indonésienne et singapourienne. Denis Schaeffer encore. « Ils nous ont tous sollicités. C'est positif pour tout le monde. Le travail du FC Metz est reconnu. Et c'est bénéfique pour nous. La preuve : on a un petit joueur de Singapour qui va nous rejoindre et signer un contrat stagiaire. »

CARTIER LE POLYGLOTTE. Ce n'est peut-être pas fini. Le Cameroun et le Niger ont récemment pris contact avec le club. Sans suite. Pour l'instant. « Je suis très sollicité pour voyager, sourit Dominique D'Onofrio. On n'a pas toujours le temps de tout voir. Je suis allé trois fois en Égypte, également. Metz est un club qui n'a ni barrière, ni frontière. » À la mi-juillet, un Grec était venu faire un essai. Début août, le milieu du Niger Lancina Konaté a signé pour deux saisons. Un Finlandais, un Luxembourgeois, un Argentin, un Gabonais font déjà partie de l'effectif. « Quand j'étais entraîneur en Grèce, je m'étais retrouvé à diriger une équipe à 18 nationalités », sourit le coach Albert Cartier, qui parle français, anglais, italien et possède des notions de grec et de néerlandais. « Ce n'est pas un souci, poursuit-il. À chaque fois qu'un nouvel étranger débarque, je nomme un parrain choisi dans le groupe pour qu'il s'occupe de lui pour aller le chercher, le ramener, l'intégrer à l'équipe. Metz a toujours été un club ouvert à l'international. Les jeunes viennent apprendre chez nous. Notre centre de formation est aussi très reconnu. » La saison dernière, Metz pointait au sixième rang des meilleurs centres français, malgré la chute en National. Cet été, deux jeunes Messins ont bouclé leur valise direction Newcastle et la Juventus. « Comme quoi, ça marche dans les deux sens, sourit Dominique D'Onofrio. On l'accepte. » Il raccroche. Un nouveau mail vient d'arriver sur sa boîte mail. ■ OLIVIER BOSSARD

_Thébaux

En rade, et alors ?

Relégué avec Brest, le gardien prend ce retour en L2 du bon côté.

Trois ou quatre fois. Peut-être cinq. Durant l'entretien, Alexis Thébaux dira à plusieurs reprises à quel point il est « heureux » à Brest, en L2. Étrange pour un gardien qui vient d'aligner trois saisons de L1. Limpide au regard de sa trajectoire. Bien sûr, avoue-t-il, « ça fait mal de descendre, on aspire toujours à jouer au plus haut niveau ». D'autant qu'il s'y sentait accepté après trois ans à tamponner sa carte de membre. Mais Brest s'est fait vider du carré VIP. Pas facile de retourner d'où l'on vient. Sauf quand, comme lui, comme d'autres (Grougi, Lesoimier, Ayité), on a emprunté bien des chemins pour y arriver. Thébaux aurait pu, aurait dû, avoir une autre destinée : formation à Nantes, sélections en équipe de France de jeunes (finale de l'Euro U17 en 2002), débuts juvéniles en Ligue 1. À vingt ans, en 2005, à Sochaux, défaite 1-0, but contre son camp de… Thébaux.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

« DES FOIS, ÇA FAIT DU BIEN DE REDESCENDRE ET DE REPRENDRE CERTAINES CHOSES. »

NATIONAL ET CHÔMAGE. Et alors ? Le gamin a du talent. Il faudra le flair d'un recruteur de Caen pour s'en souvenir, deux ans plus tard. Entre-temps, un prêt à Cherbourg en National, un an de chômage, une pige à Dijon. Thébaux, vingt-huit ans, a connu le néant, l'oubli, avant la renaissance, à Caen puis à Brest. Alors, une descente… « Ça n'a pas toujours été facile pour moi, je n'ai pas eu une carrière linéaire. Je n'ai peut-être pas toujours fait les bons choix, non plus. Quand je suis venu à Brest, c'était en connaissance de cause, je savais qu'on jouerait le maintien. On est en L2, eh bien, ça va paraître dingue, mais je le prends du côté positif : je suis un battant, ça va m'apporter beaucoup. Je vais bosser et progresser avec "Ju" Lachuer (NDLR : coach des gardiens). Des fois, ça fait du bien de redescendre et de reprendre certaines petites choses de zéro. » Surtout quand on est déjà passé par là… ■ ARNAUD TULIPIER

TOURS

BLEU HORIZON

SILVAIN ALLANDIER

YUMBI DUNBU, LATÉRAL GAUCHE, L'UNE DES JEUNES POUSSES TOURANGELLES.

PSG ? Ridiculisé. Monaco ? Zéro. Manchester City ? Qui ? Enfoncés, tous. Sur la liste des Bleuets, Tours était cité plus que quiconque, trois fois, comme autant de ses gamins invités la semaine passée au rassemblement de l'équipe de France U19. Les attaquant Saïf Khaoui et Franck Koré, le latéral Lenda Belly Vumbi Bundu, dans le groupe face à Châteauroux vendredi, autant de talents appelés à découvrir la Ligue 2 rapidement, mais pas seulement. C'est aussi une preuve de l'étonnante santé du centre de formation tourangeau, pourtant tout récent. « C'est seulement la troisième année qu'on a l'agrément. Si on m'avait dit ça à l'époque, je ne l'aurais pas cru. » Alex Dujeux est le mieux placé pour en parler. La saison dernière, il était encore l'entraîneur des trois mômes, avant de devenir l'adjoint d'Olivier Pantaloni en Ligue 2.

Il ne sera sans doute pas le seul à emprunter la passerelle. Il détaille : « Vumbi est un latéral explosif, rapide, gaucher ; Koré, un attaquant puissant, avec un physique hors norme ; Khaoui, c'est le talentueux, gros pied gauche, avec une vision du jeu très développée, il était en retard sur le plan physique, c'est comme cela qu'on l'a récupéré. On en a d'autres. »

La semaine prochaine, ce sera au tour des U16 de se retrouver à Clairefontaine. Parmi eux, Guillaume Dugain. Tours FC. ■ A. T.

Jean Vincent
UN GRAND À L'OMBRE DES GÉANTS

Disparu la semaine passée, il était de l'épopée de la Coupe du monde 1958 et des belles années nantaises, joueur et entraîneur novateur. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

EN 1958, EN SUÈDE, JEAN VINCENT (ICI DEVANT LE GARDIEN OUEST-ALLEMAND HEINZ KWIATKOWSKI) DÉCROCHAIT LA TROISIÈME PLACE MONDIALE AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE.

Un jour qu'il discutait avec des journalistes, Albert Batteux, coach des grandes années rémoises et des Bleus troisièmes de la Coupe du monde 1958, Albert Batteux que *France Football* a couronné tout récemment meilleur entraîneur français de tous les temps, Albert Batteux, donc, répondit sans hésiter à cette question qui appelait pourtant une certaine réflexion: « De tous les joueurs que vous avez eus sous vos ordres, quel est celui qui ferait le meilleur entraîneur ? » Du tac au tac: « Jean Vincent, car c'est lui qui voit le mieux le football. » Il le voyait surtout avant les autres de son poste d'inter gauche – c'est ainsi qu'on nomma les ailiers jusque dans les sixties – comme, plus tard, du banc de touche où il officia durant trois décennies, du milieu des années 60 à celui des années 90.

Jean Vincent a toujours été en avance, et pas seulement sur son (ancien) temps. Sa morphologie et son jeu étaient d'une modernité inédite pour l'époque, technique et physique, rapide et intrépide. Et son approche de sa fonction d'entraîneur fut tout aussi révolutionnaire. À ses débuts d'éducateur, que ce soit en amateur à Caen ou dans le sanctuaire de la Jonelière, son sourire et sa décontraction tranchaient avec les mines ombrageuses et les méthodes barbantes de la plupart de ses collègues, sans doute parce qu'en dehors de ses fonctions dans le football il tint longtemps à enseigner le sport dans les écoles du coin. Pédagogue et optimiste, Jean Vincent était dans « l'affect » quand cette notion de proximité et d'écoute n'existait pas entre entraîneur et entraînés. Il avait ainsi lâché, un jour qu'il était critiqué, « on réussira ou on échouera ensemble », à qui le « on vit ensemble, on meurt ensemble » des Bleus de 2006 fit écho sans le savoir.

JOUEUR MAJEUR À LILLE ET À REIMS. À son départ de Nantes, au début des années 80, il alla aussi explorer un continent africain qui fournissait déjà beaucoup (de joueurs) et recevait peu de la part du foot français. Il prit la sélection du Cameroun et l'amena là où nul en Afrique n'était parvenu à aller, aux portes de la qualification pour le deuxième tour d'une Coupe du monde. Il fallut une mauvaise décision arbitrale – annulation d'un but valable pour un hors-jeu inexistant de Roger Milla – pour éliminer les Africains du Mundial 82 et permettre aux Italiens de le remporter.

Vincent l'Africain retourna deux fois sur le continent (WAC Casablanca et Tunisie), mais c'est en France qu'il battit sa renommée et son palmarès. Bizarrement, il lui fallut du temps pour rayonner sur les bancs de Première Division comme il l'avait fait sur les pelouses. Car si le joueur a amassé les honneurs (finaliste de la Coupe des champions en 1959, troisième de la Coupe du monde 1958, nomination dans une équipe all-stars d'Europe en 1954), les titres (quatre fois champion, trois victoires en Coupe de France), et les sélections (46), s'il a été le seul à être du grand Lille et du grand Reims des années 50-60, l'entraîneur dut longuement patienter chez les amateurs avant d'avoir sa chance en D1. Et, quand il prit enfin un club de prestige, il n'eut pas la reconnaissance qui lui revenait. Successeur du mythique José Arribas, il fut le premier à essuyer les quolibets des nostalgiques du « jeu à la nantaise », un exercice qui s'est démocratisé depuis, au détriment de tous ceux qui, comme lui, n'étaient pas du sérail.

> « C'EST LUI QUI VOIT LE MIEUX LE FOOTBALL »
> **Albert Batteux**

60 % DE VICTOIRES AVEC NANTES. Certes, Vincent n'avait jamais porté le maillot des Canaris, mais il leur offrit tout de même un titre de champion et une demi-finale de Coupe des Coupes en 1980, après leur avoir rapporté une Coupe de France, la première, l'année précédente. Et lorsqu'il quitte brutalement le club en 1982, deux ans après son titre de « meilleur entraîneur français » décerné par *France Football*, c'était autant pour s'occuper du Cameroun que pour « respirer », comme il l'avouait, usé par les critiques malgré un bilan édifiant: 60 % de victoires sur le banc nantais. Celui de son successeur, Jean-Claude Suaudeau, effacera un peu plus la trace qu'il laissa dans le club nantais et même dans le football français. Disparu la semaine dernière à quatre-vingt-deux ans, Jean Vincent fut l'un des plus grands joueurs français de tous les temps, et l'un des meilleurs entraîneurs nantais de tous les temps. Il eut la déveine d'être entouré chaque fois d'icônes indéracinables, Kopa et Fontaine à Reims et en sélection nationale, Arribas et Suaudeau sur le banc jaune et vert. Il n'en mérite pas moins une place au panthéon du foot français où il entrera, sans aucun doute, sourire aux lèvres. Comme toujours. ■

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

Beauguel
UN BEAU RÊVE BATAVE

Formé au Téfécé, l'attaquant natif de Strasbourg a rejoint cet été l'Eredivisie et le RKC Waalwijk, où il compte progresser après une expérience malheureuse en Tunisie.

Jean-David Beauguel a vingt et un ans et cet appétit que l'on associe souvent à son jeune âge. Un appétit de jeu, forcément, de matches et de buts puisque le longiligne natif de Strasbourg est de la race des buteurs. Surtout, il brûle aujourd'hui d'une motivation à toute épreuve qui lui a permis de rebondir après une saison blanche, ou presque. « L'été dernier, quand j'ai quitté le TFC – un seul match pro et un but, en Coupe de la Ligue 2011 contre Nice –, c'était pour vivre un beau challenge à l'Espérance de Tunis. J'avais signé juste avant la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique, et j'avais envie de m'y bâtir un palmarès. J'avais été briefé sur le club, je connaissais sa compétitivité. Au bout de deux mois, comme je ne jouais toujours pas, j'ai demandé une explication au coach d'alors, Nabil Maaloul. Il m'a demandé d'être patient. Quinze jours plus tard, le club appelle mon agent : l'Espérance voulait résilier avec moi ! En tout et pour tout, je n'ai disputé que deux mi-temps en amical. J'ai pris une claque, on ne m'a jamais donné ma chance. Heureusement, je me suis fait un ami là-bas, mieux, un grand frère, Hocine Ragued. Je lui dois beaucoup, il a été là pour moi quand c'était difficile, tout comme le Camerounais Yannick Ndjeng. »

« LE COACH SAIT QU'IL PEUT COMPTER SUR MOI. MA CARRIÈRE COMMENCE VÉRITABLEMENT ICI »

LA CONFIANCE D'ERWIN KOEMAN. À un moment, il a même été question de le prêter à un autre club en Tunisie, mais Jean-David Beauguel n'envisage pas de quitter les Sang et Or. La page tunisienne sera brutalement tournée après six mois, quand il rentre en France pour se ressourcer. Il se promet alors « de ne plus revivre ça ». Au mercato d'hiver, son ancien agent le lâche. Resté dans le Sud, c'est au Canet-Rocheville en Division d'Honneur, dont le directeur sportif est Christian Lopez, qu'il commence à se refaire une santé, physique et morale. Il s'entraîne dur, et s'inflige encore une grosse préparation physique en juin, pendant trois semaines. En tête, l'idée, toujours, de revenir dans le monde pro après cette parenthèse agréable au Canet. Mais juste une parenthèse, avant de replonger dans le grand bain. « Avec mon nouvel agent, Cédric Mazet, le projet était simple : retrouver un club dans un Championnat européen regardé. Là où de jeunes joueurs comme moi peuvent se montrer plus facilement peut-être qu'ailleurs. Je suis d'abord parti à Belenenses en Première Division portugaise, alors qu'il restait deux semaines de compétition. C'était très intense, j'ai pu me situer. »

Mentalement blindé après son passage à l'Espérance, Beauguel repart à l'assaut, très déterminé. « Je suis parti en Belgique, pour me tester à Waasland-Beveren. Le premier jour d'entraînement s'est super bien passé. Le lendemain pourtant, personne n'est venu me chercher. On n'a même pas eu le courage de me dire qu'on ne voulait pas de moi ! Finalement, j'ai rejoint le RKC Waalwijk *(NDLR : Première Division néerlandaise)* trois jours après sa reprise. Au départ, je ne devais rester qu'une semaine. J'ai joué un match amical et j'ai marqué deux buts. Je crois que je leur ai fait bonne impression ! Après, comme Mart Lieder s'est rompu les ligaments croisés, le coach, Erwin Koeman, le frère de Ronald, a souhaité me garder, le club étant limité en attaquants. Et ça, alors que je devais partir faire des tests en Angleterre. On a joué contre le Standard, j'ai marqué. Dans la foulée, le RKC m'a fait signer deux ans plus une année optionnelle. Et le 14 juillet, j'ai affronté l'Ajax en amical *(1-5)*. »

UN CLUB CONVIVIAL. La suite ressemble à un tremplin, à une deuxième chance. « Ici, c'est la campagne, entre Amsterdam et Eindhoven. Ce n'est pas plus mal, comme ça on peut se concentrer sur le football. Il y a pas mal de jeunes dans l'effectif. J'ai rejoint un club convivial, il y a un autre Français avec moi, Rémy Amieux, qui m'a pris sous son aile. Dès mon essai, le coach Koeman m'a mis en confiance, c'est quelqu'un qui communique beaucoup. Il aime le beau jeu et donne sa chance aux jeunes. Alors je patiente. Pour l'instant, c'est Aurélien Joachim, l'international luxembourgeois venu de Willem II, qui joue. Mais comme on est peu d'attaquants, le coach sait qu'il peut compter sur moi. Ma carrière commence véritablement ici, à Waalwijk. Je voudrais montrer à certaines personnes de l'Espérance qu'elles se sont trompées sur moi. Au RKC, on n'a pas forcément l'effectif pour viser le haut de tableau, mais il est taillé pour se maintenir. » Jean-David Beauguel ne souhaite évidemment qu'une chose : participer pleinement à cette mission sur le terrain. Pour rendre au club la confiance qui lui a été accordée cet été. ■ FRANK SIMON

VALERIANO DI DOMENICO/FRESH FOCUS/PRESSESPORTS

AUX PAYS-BAS, JEAN-DAVID BEAUGUEL ESPÈRE CONFIRMER LES TALENTS DE BUTEUR DONT IL A FAIT PREUVE LORS DES MATCHES AMICAUX.

_Vincent Péricard

«COMMENT JE SUIS PASSÉ DE LA JUVE À L'ENFER»

C'est l'histoire d'un prodige devenu paria. L'histoire d'une vie d'excès et de gâchis qui a bifurqué un temps vers le néant. L'histoire édifiante d'un prodige passé de l'un des meilleurs clubs au monde à une prison d'Angleterre.

TEXTE DAVE APADOO, À MACCLESFIELD | **PHOTO** YVES FORESTIER/L'ÉQUIPE

«C'est fou, ça ! À croire que je suis un mystère pour la France...» Les premiers mots de Vincent Péricard pourraient refroidir. Mais le jeune retraité de trente ans nous déride aussitôt: « Pas de souci, je suis prêt à éclaircir toutes les zones d'ombre. J'ai conscience que la France ne me connaît pas bien, car on m'a perdu de vue il y a presque quinze ans pour me retrouver dans la rubrique des faits divers.» C'est donc dans la campagne cossue du nord-ouest de l'Angleterre que l'on est allé à la rencontre de celui qui était annoncé comme l'un des grands espoirs du football français, au détour d'un transfert retentissant à la Juventus en 2000, avant de se perdre dans les méandres de la vie. C'est là-bas, dans la propriété d'une richissime dynastie britannique, que l'ancien Stéphanois a établi ses quartiers pour lancer sa société (Elite Welfare Management) à l'adresse des footballeurs en quête de soutien, d'assistance et de conseils. Tout ce dont il estime avoir manqué et qu'il veut aujourd'hui apporter aux autres. Le Franco-Camerounais, encore très affûté («Je fais beaucoup de sport tous les jours, mais plus du tout de foot»), a accepté pour *FF* de retracer son incroyable parcours, sans tabou aucun, plus de trois heures durant. Il fallait au moins ça pour résoudre cette énigme. L'énigme Péricard.

«Vincent, vous êtes arrivé en France à l'âge de quatre ans avec votre mère, mais sans votre père biologique. Pensez-vous que ce premier déracinement a compté dans la suite de votre histoire ?

C'est vrai que je n'ai aucun souvenir du Cameroun de mon enfance, que je ne parlais pas français en arrivant à Saint-Étienne et que je n'ai rencontré mon père qu'il y a une dizaine d'années, seulement quelques heures, sans que ça me fasse ni chaud ni froid. Mais j'avais un beau-père que je considérais comme mon papa, donc... Le déracinement, je n'y crois pas, j'étais jeune, je découvrais le monde. En deux mois, je parlais français. Le passage du Cameroun à la France n'a donc pas été un choc.

Le foot, aussi, a dû aider...

J'ai découvert le foot vers six ans en me promenant avec mon beau-père autour de Geoffroy-Guichard. Il y avait l'école de foot de l'ASSE qui s'entraînait et l'un des éducateurs m'a demandé si je voulais jouer. Je n'avais jamais joué auparavant. Comme j'étais plus grand que les autres et que j'avais une facilité avec le ballon, ils m'ont dit de revenir à la séance suivante. C'était parti. Maintenant, est-ce que ça m'a aidé à m'intégrer ? Je ne crois pas trop, car j'étais souvent dans mon coin, timide, réservé, *very reflective (NDLR : méditatif)*, mais jamais dans l'irrespect ou la délinquance. J'étais un solitaire. Après coup, je me suis aperçu que c'était un aspect négatif de ma personnalité.

Pourquoi négatif ?

Être sociable est un atout. Être solitaire donne une mauvaise impression aux autres, qui te jugent sans te connaître. On croyait que j'étais arrogant, cette barrière était frustrante pour les autres. Y compris avec mon petit frère et ma petite sœur, avec lesquels j'ai eu du mal à échanger. Cette distance peut créer des malentendus. Même dans les équipes de jeunes, quand j'étais parmi les plus forts, je n'étais pas un leader, j'étais renfermé. Ma chance, c'est que mes différents éducateurs ont su me parler, me mettre en confiance. Car, dès que l'on me crie dessus, c'est fini, je perds mes moyens.

«DIX-HUIT ANS, UN GROS SALAIRE, LES FEMMES... TOUTE MA VIE EN DEHORS DE LA JUVE ÉTAIT UN SCANDALE»

Si vous étiez si fragile, pourquoi avoir voulu être footballeur ?

Je vais vous faire une confidence : je n'ai jamais rêvé d'être pro. Les choses sont arrivées sans que je les recherche.

Le centre de formation, ç'a dû être le cauchemar pour un asocial comme vous, alors ?

Pas vraiment, car je rentrais à la maison le soir. Moi, ce que je trouvais dur, c'était le rythme. On bossait tellement physiquement qu'il fallait trouver l'énergie mentale pour se concentrer sur l'école. On néglige trop la scolarité, alors que ça reste la meilleure chance de trouver du

Bio express

_*Vincent Péricard*

30 ans. **Né le** 3 octobre 1982, à Efka (CAM). 1,86 m ; 85 kg. Attaquant.
PARCOURS: Saint-Étienne (1988-2000), Juventus (2000-2002), Portsmouth (2002-septembre 2005), Sheffield United (septembre-décembre 2005), Portsmouth (décembre 2005-février 2006), Plymouth (février-mai 2006), Stoke City (2006-mars 2008), Southampton (mars-mai 2008), Stoke City (2008-février 2009), Millwall (février-mai 2009), Stoke City (juin-octobre 2009), Carlisle United (octobre 2009-janvier 2010), Swindon Town (janvier 2010-2011), Havant & Waterlooville (octobre 2011-février 2012).
PALMARÈS: Championnat de L2 anglaise 2003.

20 MARS 2002, DEUXIÈME PHASE DE POULES DE LIGUE DES CHAMPIONS CONTRE ARSENAL : AVEC LA JUVE, VINCENT PÉRICARD SE FROTTAIT ENCORE AU GRATIN EUROPÉEN, AUX CAMPBELL ET AUTRES VIEIRA.

BRUNO FAILLET

travail ensuite, vu le faible pourcentage de ceux qui passent pros. Il faudrait vraiment insister là-dessus, obliger les gamins à avoir un niveau scolaire minimal, comme aux États-Unis.

Vous êtes vite devenu la star des équipes de jeunes, malgré votre caractère réservé…

J'étais tellement au-dessus du lot physiquement, plus grand, plus costaud, plus rapide…

Cette précocité athlétique a-t-elle pu fausser l'appréciation sur votre potentiel réel ?

Pas du tout. J'avais la technique et une bonne intelligence de jeu. J'en ai eu la preuve à la Juve. Au début, j'avais peur de ne pas pouvoir suivre Del Piero, Zidane et compagnie. Mais quand je me suis entraîné avec eux, je me suis rendu compte que j'étais au niveau technique et tactique. Là, j'ai réalisé que j'avais du talent. Ce sont des choses extérieures au foot qui m'ont fait rater ma carrière, pas mon niveau de jeu.

Débuter en pro à dix-sept ans, être transféré dans le plus grand club au monde de l'époque, la Juventus, avant vos dix-huit ans : est-ce que ça ne vous a pas donné le sentiment que votre carrière allait se faire toute seule ?

Le foot a toujours été simple pour moi, mais je n'ai jamais pensé que ma carrière était tracée. Tout simplement parce que je ne raisonnais pas en termes de carrière. Moi, je m'amusais, c'est tout. Je ne connaissais rien au monde, j'étais naïf. Quand la Juve m'a sollicité, sur le coup, je n'ai pas vraiment réalisé. Je savais juste que c'était un grand nom du foot, rien de plus. Du coup, quand on m'a dit qu'ils s'intéressaient à moi, j'ai juste dit : "O.K., regardons ça." C'était mon côté détaché.

> « JE N'AVAIS AUCUN REPÈRE. COMME DANS UN OCÉAN, MAIS SANS AUCUNE BOUSSOLE POUR ME DIRIGER »

Si ça ne représentait pas grand-chose pour vous, pourquoi y être allé aussi jeune, alors ?

Parce que je suis quelqu'un d'ambitieux. Au-delà de l'aspect financier, qui a compté aussi, je ne vais pas mentir, c'était l'opportunité de franchir un palier. Quand je me suis renseigné sur l'effectif, le palmarès, que j'ai visité les installations, j'ai réalisé que la Juve, c'était le top du top. Aujourd'hui encore, parfois, je me dis : "J'étais à la Juve, la grande Juve. Waouh !" *(Rire.)*

Quelqu'un vous a-t-il mis en garde contre les pièges qui guettaient un joueur aussi jeune que vous ?

Pas du tout. Et je le regrette. J'aurais vraiment aimé que des personnes puissent me prévenir des conséquences, des dangers aussi, d'un tel transfert. Des personnes neutres, je veux dire. Mon agent avait un intérêt dans cette histoire, l'ASSE aussi. Ça m'a manqué qu'on ne m'avertisse pas du danger de vivre seul aussi jeune.

Il y avait des Français à la Juve. Il vous a accueilli comment, Zizou ?

Très bien. Il ne m'a pas pris comme un petit jeunot, juste comme un joueur à accueillir et à aider. Lui et Edgar Davids m'ont filé leurs numéros, mais, là encore, mon problème de sociabilité m'a empêché de les appeler quand ça allait moins bien. J'étais dans mon petit monde, renfermé sur moi-même.

En arrivant, étiez-vous conscient qu'il faudrait du temps pour vous adapter ?

Non. Je n'avais aucun repère. Comme dans un océan, mais sans aucune boussole pour me diriger. Si j'avais eu davantage de repères, je n'aurais pas aussi mal encaissé mon passage en réserve après avoir débuté dans le groupe pro. J'étais sur le banc de l'équipe première, je n'ai pas compris que c'était logique d'aller en réserve, car, à cet

âge-là, tu as besoin de jouer. Ça n'aurait pas dû me toucher autant.

Et la vie en dehors, c'était comment ?

Même pas dix-huit ans, un grand appartement pour moi seul dans le centre-ville, un gros salaire, les femmes... tu te dis : c'est la fête ! Tu ne réfléchis pas aux conséquences. Une fois, j'ai fait la fiesta quatre jours de suite, sans dormir plus de deux-trois heures ! L'alimentation, c'était du grand n'importe quoi. Tu fais ce que tu veux. En plus, avec les nanas, je me suis vraiment émancipé. À Saint-Étienne, je n'étais qu'un gamin, c'était football, football. D'un coup, tu découvres que les femmes, ce n'est vraiment pas désagréable. (*Sourire.*) Tu es jeune, tu veux en profiter, tu perds le focus sur le foot. Le foot ne représente que deux heures par jour, tu as tout le reste pour t'éclater. Oui, toute ma vie en dehors de la Juve était un scandale. Heureusement, je n'étais pas très porté sur l'alcool, sinon ç'aurait été complet. Aujourd'hui encore, j'ai des problèmes de sommeil qui datent de cette époque.

Et puis, un jour, vous draguez votre prof d'italien...

Avec deux autres Français du club, Abou Fofana et Frantz Bertin, on prenait des cours avec une enseignante très jolie. Un soir, à la maison, on envoie un message à la prof pour l'inviter à prendre un verre. Une heure après, le téléphone sonne : c'était Bettega (*vice-président de la Juve*) ! Il nous pourrit, nous demande pour qui on se prend à envoyer des messages à sa copine... On ne savait pas que c'était sa copine, nous ! On est convoqués et ils me prêtent à Portsmouth. C'était terrible car, à la Juve, ça se passait bien : j'étais meilleur buteur de la réserve. Je m'en suis voulu. J'ai ruiné ma carrière à la Juve pour un malheureux texto. Sans ça, ma vie aurait sans doute été totalement différente.

Résultat, vous passez du meilleur club au monde à la Deuxième Division anglaise...

Je ne connaissais rien de l'Angleterre. Portsmouth, je ne savais même pas où c'était, je prenais ça pour un village. J'y suis allé en traînant les pieds. Je me trouvais trop bon pour être là, mais je n'avais pas le choix. Les premiers mois ont été très durs. Au début, j'étais complètement nul. Je ne savais plus faire un contrôle ou une frappe. Le coach, Harry Redknapp, hallucinait. Il disait dans les journaux : "Ce n'est pas un joueur de foot, lui." Il avait raison. Heureusement, j'ai marqué rapidement et j'ai fait une bonne saison. Du coup, je me suis mis à aimer le foot anglais car j'ai retrouvé l'amour du football. J'ai dit à mes dirigeants que je ne voulais pas rentrer car, à Portsmouth, je jouais, et j'aimais ça. Je ne me voyais pas revenir à la Juve pour faire banquette.

Et côté vie privée, ça s'était calmé ?

Non. J'étais seul, je ne connaissais pas le pays, la langue, la culture. Je n'avais aucun ami. Donc, pour m'intégrer, je sortais. C'était reparti, sortie tous les soirs jusqu'à 4 heures du mat'. En plus, en Angleterre, il y a une grosse tradition avec l'alcool. Au début, je prenais un jus d'orange et je me faisais chambrer. Au bout de deux mois, dans mon jus, il y avait de la vodka. Moi qui étais asocial, je me suis retrouvé à sortir tout le temps. Quand tu découvres l'indépendance, mais que tu ne sais pas quoi en faire, tu fais des conneries.

Pourquoi ne pas être revenu en France ?

J'avais été très critiqué lors de mon départ à la Juve. Revenir m'aurait donné l'impression d'avoir échoué. C'était une question de fierté.

Et ç'a a fini par se gâter à Portsmouth...

Je me suis fait une déchirure. Ma première très grosse blessure. Avec ce genre de lésion, tu peux rechuter de manière chronique. Je me suis pété quatre fois de suite en un an. Et quand j'en sors enfin, premier match, duel aérien, le mec me percute la tête, je retombe inconscient et, quand je reprends connaissance, je vois que mon genou a lâché : rupture des croisés, out six mois. Ç'a a tué l'équilibre de mon corps, je n'ai plus jamais retrouvé ma vitesse.

Ç'a tué votre équilibre tout court, non ?

Oui, j'ai un peu pété les plombs. Les sorties, l'alcool, les femmes... c'était un défouloir. On a l'impression de s'éclater, mais, en fait, on déprime sans le savoir. J'ai perdu toute confiance sur le terrain. J'avais peur de jouer, peur de rechuter, peur de la réaction des supporters. Et je suis allé à Stoke City. Une autre planète. J'ai été éduqué en France, puis en Italie, avec un jeu pensé, tactique, au sol. À Stoke, c'est "cours, saute, presse". Sans mes capacités physiques d'avant, c'était un cauchemar. J'étais miné, sur le terrain je priais pour que ça se termine le plus vite possible, j'ai même fini par demander au coach de ne pas m'aligner. Tu te sens honteux : t'es Vincent Péricard, tu viens de la Juve et t'es plus médiocre que des joueurs qui n'ont jamais joué en Premier League. T'as envie de te cacher. T'es seul.

> « UN SOIR, EN PRISON, J'AI ENTENDU UN GROS BRUIT : LE DÉTENU D'À CÔTÉ S'ÉTAIT PENDU »

Arrive l'incident. En 2007, vous roulez sans permis et, quand vous vous faites arrêter, vous donnez l'identité de votre beau-père. Six semaines de prison ferme !

Tu es paumé, en panique, submergé. Tu fais une bêtise. J'étais sous le choc en entendant le verdict. Je m'attendais à une amende salée, pas à la prison. Le plus choquant, c'est qu'on t'embarque direct, sans même te laisser le temps de prévenir qui que ce soit. T'es menotté, direction ta cellule.

Vous avez eu peur ?

Pas vraiment. C'était tellement surréaliste que je ne réalisais pas. Bon, j'avais quand même conscience que c'était un endroit très, très dangereux. Je savais qu'il fallait faire attention vis-à-vis des autres détenus.

D'autant que vous étiez un détenu célèbre...

J'ai évité de dire que j'étais footballeur. Par exemple, mon codétenu ne l'a découvert qu'à la fin. Je me disais que si ça se savait, le gars pourrait essayer de me racketter. Donc, je faisais très attention. Dans la cour, je ne regardais personne droit dans les yeux, je restais poli, je limitais les confrontations. Un mauvais regard, un mauvais mot, et hop, un mec a vite fait de te casser la jambe. Après, terminé le foot. Eux, c'était de vrais durs. Moi, j'étais une erreur de casting. Heureusement, il y avait un gars énorme qui me protégeait car lui m'avait reconnu. Un soir, j'ai entendu un gros bruit : le détenu d'à côté s'était pendu. J'étais en plein cauchemar. Comment, en si peu de temps, j'avais pu passer de la Juve à l'enfer ?

Quand vous êtes sorti, ç'a dû être une vraie libération, au propre comme au figuré ?

En fait, j'ai fait mon séjour carcéral en deux temps. Pendant quatre semaines, je me suis entretenu très consciencieusement pour être prêt en sortant. J'étais vraiment motivé. J'ai été libéré avec port du bracelet électronique à la cheville. De retour sur le terrain, je cavalais partout tellement c'était bon d'être libre. Et puis, un jour, à l'entraînement, sur un tacle, mon bracelet se casse. Je préviens la police, qui envoie quelqu'un pour me le changer. Quatre jours plus tard, nouveau tacle, le bracelet recasse. Là encore, je préviens la police. Mais le lendemain, à 7 heures du mat', ils sont venus m'embarquer pour non-respect du couvre-feu. Retour en prison. Ça m'a détruit. Quand je suis ressorti, la tête à l'envers, sans jus, sans pêche, l'entraîneur a absolument voulu m'aligner le match suivant, car il pensait que j'étais dans la même forme que lors de ma première libération. J'ai fait un non-match. Retour sur le banc, le coach ne veut plus de moi, c'est de nouveau la déprime, jusqu'à ma rupture du tendon d'Achille à Millwall. Je fais une pige à Carlisle (*Troisième Division anglaise*), puis Swindon (*Division 3 également*) me fait venir malgré cette déchirure. Moi, tellement motivé, je dis à l'entraîneur que je suis prêt, alors que non. Je me pète à nouveau. Là, je comprends que c'est définitivement terminé. Je plonge encore plus dans la dépression, je ne communique avec personne. À l'entraînement, je fais la gueule, à la maison aussi. Le cycle infernal. Quand j'atterris à Havant and Waterlooville (*Sixième Division*), avec des non-pros, j'arrête les frais.

Étiez-vous vraiment fait pour être footballeur, finalement ?

Je ne crois pas. J'ai toujours été davantage attiré par les choses cérébrales. Un entraîneur m'a dit : "Vincent, tu réfléchis trop pour jouer au foot." J'aime analyser, alors que le football est une activité où il faut surtout être spontané. Je ne crois pas que le foot était une passion aussi forte chez moi que chez mes copains de la formation. Eux, ils étaient habités par ça. Moi, j'avais le talent, pas la passion. » ■ D. A.

Aujourd'hui, il guide les autres joueurs

Cette histoire, son histoire, il en est persuadé, c'est aussi « l'échec d'un système et même, quelque part, de la formation à la française. Combien de joueurs à fort potentiel ont disparu, faute d'avoir été guidés jusqu'au bout ? C'est pour ça que j'ai lancé mon institut, Elite Welfare Management. » Vincent Péricard en est persuadé, la compréhension de tout l'environnement du foot, ses enjeux, ses codes et même sa culture, sont les clés de la réussite pour le footballeur de demain. La Premier League et l'association des joueurs (PFA) lui ont d'ailleurs apporté leur soutien, alors qu'un des plus grands clubs du royaume devrait bientôt annoncer un partenariat avec Elite Welfare Management, l'institut fondé par Péricard l'an passé. « Les clubs travaillent la tactique, le physique et la technique. Nous, on s'occupe de tous les autres champs de développement personnel. Un joueur ne consacre que 20 % de son temps au foot à proprement parler. Il faut qu'il progresse aussi sur les 80 % de temps restants. C'est là qu'on intervient. » Pour ce faire, Elite Welfare Management, basé à Macclesfield, à quelques encablures de Manchester, va accueillir des joueurs ou envoyer une équipe pour travailler avec eux, sur demande du club, de la Fédération ou du joueur lui-même. « Tout doit se passer hors du club, reprend Péricard. Il faut que les deux soient séparés pour garantir la confidentialité qui, seule, peut établir un rapport de confiance. Et la confiance, c'est la clé de tout, en foot comme ailleurs. Je sais de quoi je parle... » ■ D. A.

QATAR 2022

EUROPE-FIFA LE CHOC FRONTAL

Les 3 et 4 octobre prochain, à Zurich, le comité exécutif de la FIFA étudiera la possibilité de déplacer la Coupe du monde 2022 au Qatar en hiver pour échapper aux trop fortes chaleurs estivales dans l'Émirat. Mais les Ligues européennes s'inquiètent déjà des conséquences d'un tel bouleversement du calendrier international. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR ET ÉRIC CHAMPEL

L'été reste propice aux sueurs froides et ses rayons dorés font fondre les masques. Longtemps censurée par les intérêts économiques et escamotée par les enjeux géopolitiques, la possibilité de décaler les dates de la Coupe du monde 2022 au Qatar n'est plus une hypothèse, mais une réalité. L'éventualité d'organiser la compétition en fin d'année ou durant les mois de janvier et février, pour échapper aux insupportables chaleurs estivales dans ce pays du Golfe, sera évoquée lors du comité exécutif de la FIFA, les 3 et 4 octobre. Tout d'abord hostile à un contournement du cahier des charges et garant zélé du sacro-saint principe d'un tournoi se déroulant en juin-juillet, Sepp Blatter a subitement retourné sa veste. « Il est impossible de climatiser tout un pays ou l'ambiance d'une Coupe du monde, s'est rendu compte le président de la FIFA. C'est pourquoi nous devons faire preuve de courage et jouer ce Mondial en hiver. »

Ce constat est une évidence pour quiconque s'est rendu au Qatar durant l'été, quand le thermomètre tutoie les 50 °C à l'ombre. Avant le fameux vote du 2 décembre 2010, le rapport présenté par la commission technique de la FIFA avait classé « à haut risque » la candidature qatarie en raison des conditions climatiques à cette période de l'année. Mais le comité exécutif avait ignoré les recommandations de ses propres experts et préféré le Qatar aux États-Unis par quatorze voix contre huit, au troisième tour de scrutin. « C'est une erreur de pas s'être soucié de ce problème avant le vote, s'étonne Philippe Piat, le vice-président de la FIFpro, organisation syndicale qui regroupe cinquante mille footballeurs professionnels dans le monde. Pour nous, c'est clair, nous ne sommes pas d'accord pour jouer l'été au Qatar. Il y aura aussi de fortes températures l'année prochaine au Brésil. Des discussions sont déjà en cours pour déterminer si les joueurs acceptent ou pas que des rencontres aient lieu à 13 ou 14 heures uniquement pour satisfaire les télévisions. »

HUIT À DIX SEMAINES BLOQUÉES POUR LE MONDIAL. Une Coupe du monde 2022 reprogrammée en hiver signifierait une refonte du calendrier des compétitions de clubs nationales et internationales. Elle pourrait être ponctuelle et se limiter à élargir la trêve hivernale tout en décalant de quelques semaines la fin des grands Championnats. La Coupe du monde aurait alors lieu sur une période à définir entre la mi-novembre et début février, juste avant le début des Jeux Olympiques d'hiver. Mais la modification pourrait être plus fondamentale et plus durable, comme l'a rappelé Karl-Heinz Rummenigge, la semaine dernière, dans les colonnes du bihebdomadaire *Kicker*. Le président du conseil d'administration du Bayern Munich et de l'Association européenne des clubs (ECA) a milité pour le passage à une saison calendaire, dans laquelle des blocs de temps dévolus aux clubs et aux sélections seraient mis en place. Ils s'imbriqueraient comme dans un gigantesque jeu de Lego et permettraient de construire les saisons en fonction des besoins et des priorités. Ce projet innovant est dans les tiroirs depuis plusieurs mois et il est soutenu par Michel Platini, le président de l'UEFA.

Quelle que soit sa forme, le passage à l'heure d'hiver en 2022 aura des conséquences plus ou moins immédiates et fortes. Quid de la Coupe des Confédérations censée se disputer… en juin 2021 au Qatar, mais qui, c'est clair, devra elle aussi se jouer en hiver ? Quid des indispensables phases de transition ? Assurer qu'un Mondial hivernal n'occuperait que cinq semaines est une insulte à la raison. Une étude commanditée par la FIFA – et dont les recommandations ont été adoptées par son comité exécutif en septembre 2012 – a conclu que le Mondial 2014 affecterait les Championnats nationaux durant huit à dix semaines au minimum. Soyons plus précis : si la finale du Mondial qatari se disputait le 18 décembre 2022, les clubs devraient libérer leurs joueurs le 30 octobre au plus tard. Si l'on ajoute à cette période l'obligatoire phase de récupération post-tournoi, les compétitions domestiques ne pourraient reprendre qu'en janvier 2023… Au beau milieu de la trêve hivernale en vigueur dans la plupart des pays membres de l'UEFA.

PLATINI ET RUMMENIGGE SONT FAVORABLES À UNE SAISON CALENDAIRE

THIRIEZ MET BLATTER EN GARDE. Ce bouleversement de la pyramide du football toucherait donc toutes les divisions, y compris, par le jeu de dominos des promotions et des relégations, celles du football amateur. « L'unité du football allemand serait alors en danger », s'est alarmé Theo Zwanziger, l'ancien président de la DFB, la Fédération allemande. Voilà pourquoi les Ligues européennes entendent avoir voix au chapitre. Elles ont fourni 69 % des joueurs ayant participé à la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud.

La lettre adressée à Sepp Blatter (avec Michel Platini en copie, le président de l'UEFA) par Frédéric Thiriez, le président de l'EPFL*, organisation de tutelle des Ligues professionnelles du Vieux Continent, et que nous reproduisons ici, indique que la tendance reste au dialogue. Mais du genre musclé, entre intervenants dont la parole pèse du même poids. Ce n'est plus un secret, l'EPFL est hostile à l'idée d'un passage à l'hiver. La Premier League anglaise a énormément à perdre dans l'affaire, à commencer par son immuable tradition du Boxing Day entre Noël et le jour de l'an. Par la voix de son directeur exécutif Richard Scudamore, elle a dit et répété

CHRISTOPHE CALAIS

LONGTEMPS CENSURÉE PAR LES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ET ESCAMOTÉE

E PAR LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES, LA POSSIBILITÉ DE DÉCALER LES DATES DU MONDIAL 2022 EST DEVENUE UNE RÉALITÉ.

son « opposition totale » à ce projet. Si Rummenigge défend une autre position et une vision très bavaroise des choses, la Bundesliga est très réticente elle aussi. Tout comme – en privé pour le moment – la Liga espagnole, la Serie A italienne, notre Ligue 1 et l'immense majorité des Championnats européens. Selon nos informations, la plupart des clubs membres de l'ECA seraient eux aussi très réticents. Enfin, l'argument selon lequel les Ligues d'autres Confédérations verraient le passage à l'hiver d'un bon œil est très relatif, notamment en ce qui concerne la CAF, la Confédération africaine, et la CONCACAF, la Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes.

« SOIT ON CHANGE DE SAISON, SOIT ON CHANGE DE PAYS. »

L'incroyable complexité de ce dossier rend indispensable un processus de réflexion et de négociations qui s'annonce long, coûteux et tendu. Et rien n'assure qu'il débouchera sur un compromis. Or la FIFA veut aller vite car sa marge de manœuvre est limitée. Si le Qatar est déjà un vaste chantier, la plupart des énormes contrats de construction liés au Mondial ne prendront effet qu'en 2014. Une fois la machine lancée, il sera alors impossible de l'arrêter, sous peine de s'exposer à un imbroglio juridique dans lequel les perdants seraient contraints de renoncer à des dizaines de milliards de dollars.

Deux dynamiques opposées sont désormais en mouvement, rendant inévitable un choc frontal. Été contre hiver, clubs contre FIFA, partisans d'une révolution contre défenseurs du statu quo. C'est à se demander si, en accélérant le débat, Sepp Blatter ne veut pas aussi précipiter une crise plus profonde. Le président de la FIFA affirme être en mesure de faire partager sa « préférence » pour l'hiver aux membres du comité exécutif. Mais celui-ci n'est pas unanime.

LE RAPPORT DE FORCES, SURTOUT AU SEIN DE LA FIFA, NE PLAIDE PAS EN FAVEUR DES PARTISANS DE L'HIVER

Loin de là. Theo Zwanziger a déjà dit non. Jeffrey Webb, le président de la Concacaf, la Confédération du plus grand perdant du vote de 2010, les États-Unis, a également fait connaître son opposition de principe. On imagine mal le cheikh Salman bin Ibrahim al-Khalifa faire une fleur à ses adversaires d'hier. Le Bahreïni a ravi une place au comex au Qatari Hassan al-Thawadi, le boss de Qatar 2022, après un combat où les coups bas ont été de rigueur. Dans le cas incertain d'un vote favorable des membres du comité exécutif, la question d'un recours en justice des candidats malheureux de 2010 – Japon, Corée du Sud, États-Unis et Australie – pourrait très vite redevenir d'actualité. Les Australiens en particulier sont très remontés, après avoir dépensé des millions pour promouvoir leur dossier sur la foi d'un Mondial se jouant en été.

Au niveau des Ligues et des clubs, mais surtout au sein de la FIFA, le rapport de forces ne plaide pas en faveur des partisans de l'hiver, dont le plus fervent a pour nom Michel Platini, lequel a au moins le mérite de ne jamais s'être écarté de ses convictions. Le président de l'UEFA a donné sa voix au Qatar et il milite depuis le début pour que ce micro pays accueille le monde en hiver. « Soit on change de saison, soit on change de pays organisateur », a affirmé Greg Dyke, le nouveau président de la Fédération anglaise, à son retour d'un récent séjour au Qatar. Une façon très directe de poser le fond du problème... ■

* *Association of European Professional Leagues.*

Association of European Professional Football Leagues

Mr Joseph Sepp Blatter
Président
FIFA
FIFA-Strasse 20,
P.O. Box 8044 Zurich
Switzerland

Paris, le 8 août 2013

Cher Président,

J'ai pris connaissance avec intérêt de vos récentes déclarations sur la difficulté de jouer la Coupe du Monde 2022 au Qatar en été et le bureau de l'EPFL a évoqué ce sujet lors de sa réunion du 5 août. Vous annoncez votre intention de saisir prochainement le Comité exécutif de la FIFA de la question.

Il ne nous appartient certes pas de nous prononcer sur le pays qui doit se tenir la Coupe du Monde. Cela relève du comité exécutif et j'ai toujours fait confiance à la FIFA et à son Président pour faire les choix qui s'imposent dans l'intérêt du football.

En revanche, je me permets d'attirer votre attention sur le fait que le moment où se déroule la Coupe du Monde est fixé par le calendrier international et qu'un éventuel changement de date relève d'un processus de décision tout à fait différent de celui qui conclut à la désignation du pays hôte. Compte tenu de l'impact fondamental du calendrier sur tous ceux qui jouent au football à travers le monde, un changement ne peut être décidé qu'après une analyse exhaustive et surtout une concertation générale.

A cet égard, une décision éventuelle de déplacement de la Coupe du Monde en hiver ne pourrait, eu égard à ses conséquences considérables sur les championnats nationaux, qui font vivre le football en Europe et dans le monde entier, qu'être prise après une réelle concertation, voire même l'assentiment, des organisateurs de compétitions que nous sommes.

L'EPFL, dont vous avez bien voulu reconnaître et saluer le travail, se tient à votre entière disposition pour vous rencontrer et pour participer à toute réunion ou groupe de travail que vous ne manquerez pas de solliciter sur cette question cruciale.

Je vous prie d'agréer, cher Président, l'expression de mes sentiments respectueux et amicaux.

Frédéric Thiriez
(Président)

Copie : Mr Michel Platini, Président de l'UEFA

LE COURRIER ENVOYÉ PAR THIRIEZ À BLATTER LE 8 AOÛT 2013, QUE *FF* S'EST PROCURÉ.

À MALAGA, ÉTRANGLÉ PAR LA DETTE, L'HEURE EST À LA BRADERIE. ISCO EST PARTI AU REAL, TOULALAN À MONACO, ET CE N'EST PAS FINI..

ESPAGNE

L'ENVERS DU DE

Derrière la reluisante vitrine que constituent le Real, le Barça et l'équipe nationale, la réa
est moins brillante : clubs au bord du dépôt de bilan, compétition faussée par les inégalité
en baisse... Un modèle au bord de l'explosion. **TEXTES** PACO AGUILAR ET ALEXANDRE VALENTE

Ce n'était qu'une petite phrase dans le long entretien accordé il y a quatre mois par le président de la Fédération espagnole au journal *El Pais :* « La situation est si mauvaise que je crains le pire. J'espère qu'aucun club ne viendra à disparaître, mais il y a des cas très compliqués. » Venant d'Angel Maria Villar, le puissant patron du foot espagnol depuis vingt-quatre ans, les propos avaient de quoi faire frémir. Et même si les prévisions de Villar ne concernent pour le moment que des clubs relativement modestes (Salamanque, Alcorcon, Hercules, Mirandes, Guadalajara...), l'avenir est sombre.

Depuis le début de la crise économique en 2008, l'Espagne est l'un des pays les plus touchés d'Europe. L'éclatement d'une énorme bulle immobilière a fait sombrer une bonne partie du système bancaire, tandis que l'explosion du chômage et le fort endettement des ménages faisaient chuter de façon spectaculaire la consommation. Le football a aussi subi les conséquences de cette crise générale, via une baisse de fréquentation des stades et la disparition d'une bonne partie des sponsors. La faillite du secteur immobilier a également durement frappé le BTP, secteur fortement représenté à la tête des clubs. Mais à la crise générale s'est ajoutée celle du foot professionnel. Un rapport commandé par le ministère espagnol des Sports révèle que la dette des clubs atteignait en début d'année le chiffre extravagant de 3,6 milliards d'euros pour la L1 et 500 M€ pour la L2. Environ le quart de cette somme est dû par les clubs à l'État et à la Sécurité sociale. Une situation insoutenable que le gouvernement, qui impose aux Espagnols une sévère cure d'austérité depuis plusieurs années, ne veut et ne peut effacer.

LES CLUBS ONT MULTIPLIÉ LES DÉPENSES SOUS LE REGARD BIENVEILLANT DES AUTORITÉS RÉGIONALES

LA FUITE EN AVANT. Comment en est-on arrivé là ? En 1992, une réforme censée garantir une gestion plus professionnelle du football espagnol avait

ALAIN MOUNIC

FERNANDO QUEVEDO/AS

«CET ÉCART GRANDISSANT ENTRE DES RICHES DE PLUS EN PLUS RICHES ET LES AUTRES, DE PLUS EN PLUS PAUVRES, FAIT TRÈS MAL AU FOOTBALL ESPAGNOL. »

_Gay de Liebana «LA LIGA EST AU BORD DE LA RUPTURE»

Économiste réputé, José Maria Gay de Liebana a été l'un des premiers à pointer les déséquilibres dont souffre le football espagnol.

«Quels sont, aujourd'hui, les risques de voir un grand club disparaître ?
Le problème avec le foot aujourd'hui, c'est qu'il y a les très riches et, loin derrière, les autres. Pour espérer briller sur la scène internationale, il faut, selon le classement du cabinet Deloitte, un budget supérieur à 100M€ par an. Vous avez une demi-douzaine de clubs anglais ou allemands à ce niveau-là, quatre ou cinq italiens, deux français et seulement deux espagnols, les deux super riches que sont le Real et le Barça. Ces dernières années, des clubs espagnols ont rêvé de s'en approcher, faisant des folies. Et puis, ils se sont réveillés couverts de dettes au sein d'une économie en contraction. Cet écart grandissant entre des riches de plus en plus riches et les autres, de plus en plus pauvres, fait très mal au football espagnol. Et c'est là que je dis que la Liga est au bord de la rupture.

Une meilleure répartition des droits télé ne serait-elle pas souhaitable pour rétablir un peu l'équilibre ?
J'y suis très favorable, car nulle part, que ce soit en Angleterre, en Allemagne, en Italie ou en France, on ne voit deux clubs accaparer près de la moitié des recettes. Et puis, il faudrait que le football espagnol se vende mieux. Nous sommes loin des 1,5 milliard d'euros des nouveaux droits télé de la Premier League, ou même de ce que génèrent les footballs italien ou allemand. L'Espagne est à un niveau très proche de la France alors que, franchement, je suis désolé de vous le dire, la Liga est bien plus attrayante que la L1 !

La Liga se vendrait peut-être mieux si le suspense était un peu plus grand…
C'est vrai. Je peux déjà vous annoncer, en jouant au prophète, que le champion 2013-14 sera le Barça ou le Real et qu'il aura environ 40 points d'avance sur le troisième. Que reste-t-il aux supporters des autres équipes ? Se battre pour le maintien ? Je dis aux dirigeants du Barça et du Real qu'ils doivent laisser gagner une autre équipe pour relancer l'intérêt autour du Championnat !

Plus sérieusement, croyez-vous que le fair-play financier prôné par l'UEFA peut avoir des conséquences sur la situation de certains clubs espagnols ?
J'approuve le principe du fair-play, même si j'y apporterais quelques modifications. Mais j'ai le sentiment que l'UEFA ne s'en prend qu'aux petits clubs et qu'elle épargne les grands. Or, pour faire chaque année le bilan des clubs espagnols, je peux vous dire qu'il y aurait de quoi faire… En fait, je crois davantage en la volonté de la Ligue espagnole et de son nouveau président, Javier Tebas, qui a la ferme intention d'imposer une plus grande discipline aux clubs. » ■ A. V. ET P. A.

LE REAL MADRID, N°1 DE LA DETTE

Montant total de la dette des clubs de Liga (au 30 juin 2012)

Real Madrid	590 M€
Atletico Madrid	539 M€
FC Barcelone	471 M€
FC Valence	400 M€
Espanyol	209 M€
Villarreal	145 M€
Saragosse	130 M€
Malaga	114 M€
Betis Séville	100 M€
FC Séville	87 M€
Athletic Bilbao	70 M€
Osasuna	69 M€
Real Sociedad	68 M€
Levante	67 M€
Rayo Vallecano	65 M€
Majorque	63 M€
Santander	48 M€
Getafe	39 M€
Gijon	33 M€
Grenade	31 M€
Total :	3 338 M€

COR

alité du football espagnol
ès, affluences et recettes

pourtant été mise en place. Tous les clubs sauf quatre (Barcelone, Real Madrid, Athletic Bilbao, Osasuna) avaient été contraints à l'époque de se transformer en sociétés anonymes sportives. Mais la bonne gouvernance espérée n'est jamais arrivée. Profitant de la manne financière croissante apportée par les télévisions et le marketing, les clubs ont, dans leur immense majorité, multiplié les dépenses sous le regard bienveillant des autorités régionales, ravies de l'image flatteuse qu'elles tiraient de la réussite des équipes locales.
Un exemple illustre cette spirale de l'endettement : en 1995, le FC Séville et le Celta Vigo, relégués en Troisième Division pour ne pas avoir présenté les garanties financières prévues par la loi, ont été vite repêchés par la Ligue, qui n'hésita pas à faire passer le SUITE PAGE 48

SUITE DE LA PAGE 47 Championnat de 20 à 22 clubs afin de faire de la place aux deux brebis galeuses. Beaucoup de dirigeants en ont alors conclu qu'ils pourraient s'affranchir sans grand danger de toute gestion rigoureuse. Souvent intraitable face aux particuliers ou aux entreprises n'honorant pas leurs impôts ou leurs cotisations sociales, le Trésor public accepta d'accorder des délais généreux aux clubs. Ce qui explique l'énorme dette dont sont victimes l'État et la Sécurité sociale. Parallèlement, les caisses d'épargne, contrôlées par les gouvernements régionaux, prêtaient de grosses sommes aux clubs sans s'assurer des garanties élémentaires, d'autant plus volontiers que les gouvernements régionaux se portaient souvent garants des sommes engagées. Quand, malgré la bienveillance générale, les comptes viraient inévitablement au rouge foncé, une pirouette permettait d'éviter la faillite, la liquidation et la relégation. Il suffisait au club étranglé par les dettes de passer sous le contrôle d'un administrateur judiciaire chargé de trouver une solution avec les créanciers, tout en continuant à fonctionner à peu près normalement. Plus de la moitié des 42 clubs qui dépendent de la Ligue ont ainsi pu échapper au désastre à moindre coût...

300 M€ À ÉCONOMISER. Aujourd'hui, l'objectif du gouvernement d'apurer les dettes cumulées d'ici à 2020 apparaît comme un vœu pieux. Pour y parvenir, une commission publique a été mise sur pied cet été pour juger de la capacité de chaque club à se financer. Avec une menace : celui qui ne peut pas payer ses dettes ou les salaires des joueurs doit descendre. Dans le sillage de Guadalajara, qui a déjà perdu sa place, plusieurs clubs de L2 tentent encore d'y échapper...
À en croire le secrétaire d'État aux Sports, Miguel Cardenal, les premiers résultats seraient pourtant encourageants. En un an, la dette globale des clubs vis-à-vis des impôts et de la Sécurité sociale aurait diminué de 8 %, soit 80 M€. Les clubs, sous l'impulsion du nouveau président de la Ligue professionnelle, Javier Tebas, se sont engagés à réduire leurs dettes de 300 M€ pendant la saison qui commence, grâce notamment à une baisse des salaires des joueurs (100 M€), la vente de joueurs à l'étranger (100 M€) et l'arrivée de nouveaux investisseurs étrangers (100 M€). À plus long terme, des réformes plus ambitieuses semblent incontournables, à commencer par une distribution plus équitable des recettes *(voir encadré p.49)*. Le système actuel a en effet conduit à un football espagnol à deux vitesses, dominé par les deux géants que sont Barcelone et le Real Madrid, dont le patrimoine immobilier et la renommée mondiale leur permettent de continuer à emprunter et à dépenser, alors que la plupart des clubs sont désormais ignorés par les banques.

LE SOUHAIT DE L'ÉTAT D'APURER LES COMPTES D'ICI À 2020 APPARAÎT COMME UN VŒU PIEUX

Conséquence : depuis 2004, les deux premières places au classement sont monopolisées par les Merengue et les Blaugrana, avec pour seule exception la deuxième place de Villarreal en 2008. Jamais dans l'histoire leur domination n'avait été aussi écrasante sur une aussi longue période.
Sous la pression de l'Union européenne, le statut même de la société anonyme sportive pourrait être revu. Un scénario qui inquiète fortement les quatre clubs (Barcelone, Real, Bilbao et Osasuna) qui appartiennent aux socios. Les autres rêvent du riche investisseur étranger arrivant avec des liasses de dollars. Ce fut le cas à Malaga, où le cheikh Al-Thani débarqua en 2010 avec l'engagement de porter le club vers les sommets. Déçu de ne pas avoir obtenu la concession des travaux du nouveau port sportif de Marbella, le milliardaire qatari a fortement réduit ses investissements et le club, endetté, est aujourd'hui exclu de l'Europa Ligue et contraint de laisser partir ses meilleurs joueurs...
À défaut, les clubs se tournent désormais vers les fondamentaux, comme leurs centres de formation. La promotion de jeunes joueurs est devenue une activité stratégique pour la plupart des clubs, grands ou petits. Les bonnes performances des équipes espagnoles dans les tournois de jeunes témoignent de la qualité du travail de base. C'est, pour l'heure, la seule note d'espoir... ■

R.A. ET A.V.

La Roja et ses « étrangers »

S'il y a un indicateur objectif de la dégradation économique du football espagnol, c'est bien la Roja. La meilleure équipe du monde depuis cinq ans (Euros 2008 et 2012, Coupe du monde 2010) voit en effet sa proportion d'internationaux évoluant à l'étranger s'accroître rapidement. Alors qu'elle tournait en moyenne à quatre « étrangers » pendant ses trois campagnes victorieuses, l'équipe mise sur pied par Del Bosque pour la Coupe des Confédérations a vu le nombre de ses expatriés quasiment tripler. Onze des joueurs finalistes au Brésil en juin dernier évoluaient dans des clubs étrangers : Reina (Liverpool, prêté à Naples), Azpilicueta, Mata et Torres (Chelsea), Monreal et Cazorla (Arsenal), Silva et Navas (Manchester City), Soldado (Tottenham), Albiol (Naples) ainsi que Javi Martinez (Bayern). Désormais, les expatriés ont dépassé le Barça comme principal fournisseur de la Roja... Et le phénomène ne cesse de s'étendre, touchant même l'équipe Espoirs. Championne d'Europe en Israël en juin dernier avec deux expatriés - le gardien David De Gea (MU) et le milieu de terrain Oriol Romeu (Chelsea) -, la Rojita a vu depuis trois autres de ses membres quitter la Liga : Thiago Alcantara (Bayern), Rodrigo Moreno (Benfica) et Marc Muniesa (Stoke). Un tournant dans l'histoire de l'équipe d'Espagne, qui découvre un phénomène que la France avait connu à la fin des années 90... ■ A.V. ET P.A.

MATA, MONREAL, TORRES, TROIS DES ONZE EXPATRIÉS ESPAGNOLS QUI ONT DISPUTÉ LA COUPE DES CONFÉDÉRATIONS.

La guerre des droits télé

La spoliation économique du Real et du Barça suscite l'ire des autres clubs. Mais la Ligue a la volonté de changer la donne.

Avec la raréfaction des investisseurs et la diminution des affluences dans les stades, les droits télé sont devenus un enjeu encore plus important. Actuellement d'un montant de 790 M€ par an, dont 130 M€ provenant de la diffusion de la Liga à l'étranger, cette manne est principalement fournie par les deux plateformes numériques, Mediapro et Digital+. Mais le pactole est partagé de façon peu équitable, bien moins en tout cas que dans les autres grands Championnats européens. En effet, plus du tiers des droits de diffusion en Espagne et une grande partie des droits à l'étranger reviennent aux seuls Real et Barça, qui touchent chaque année plus de 160 M€ chacun, alors que la plupart des clubs doivent se contenter d'une petite dizaine de millions d'euros ! Concrètement, les deux géants de la Liga accaparent à eux deux 50 % des recettes générées par les droits de diffusion dans la péninsule. Loin derrière, Valence et l'Atletico Madrid se partagent 12 % du gâteau. Les seize autres clubs de Première Division doivent ainsi se contenter de 38 % (14 M€ par exemple pour Malaga).

LE FC SÉVILLE ET L'ESPANYOL MÈNENT LA FRONDE. Cette répartition inique, le Real et le Barça la justifient en invoquant le fait qu'ils attirent les foules et qu'il est donc logique qu'ils en retirent un plus grand avantage. Discours qui ne convainc pas la plupart des autres dirigeants. À la tête de ce qui ressemble à une fronde, le FC Séville et l'Espanyol Barcelone proposent une répartition du gâteau télé, qui verrait 50 % des recettes distribués à parts égales, 25 % en fonction des audiences et les 25 % restants en fonction du classement.
Cette formule garantirait toujours au Barça et au Real une portion plus large qu'aux autres, mais ne convient pas aux deux géants, qui s'y opposent fermement. Un dossier très chaud pour le nouveau président de la Ligue, Javier Tebas, qui ne cache pas sa volonté, avec le soutien de l'État, de centraliser la distribution des droits télé afin de garantir une plus grande équité. Pour mieux faire passer la pilule, il se dit déterminé à augmenter la diffusion de la Liga à l'étranger, qu'il juge insuffisante. Et, surtout, il plaide pour un arrêt de la diffusion de deux matches hebdomadaires en clair. Ce discours semble convenir aux deux plateformes numériques, Mediapro et Digital+, qui ont perdu 25 % et 15 % de leurs abonnés foot en un an et aimeraient en finir avec cette diffusion accessible à tout le monde. On spécule même sur un rapprochement entre les deux bouquets, voire sur l'arrivée d'un nouvel opérateur. Le nom d'Al-Jazira est sur toutes les lèvres. ■ A.V. ET P.A.

DAVID GONZALEZ/CORDON/PRESSE SPORTS

LES TRAVAUX POUR LE NOU MESTALLA ONT CESSÉ EN FÉVRIER 2009, FAUTE D'ARGENT.

VALENCE

LE MAUVAIS ÉLÈVE

Aucun club n'incarne mieux que l'ancien finaliste de la C1 en 2000 et 2001 les dérives qui ont conduit le football espagnol à sa crise actuelle.

La scène remonte à neuf ans à peine, mais elle semble d'une autre ère: le 20 mai 2004, le Valence CF, entraîné par Rafael Benitez, remporte la Coupe de l'UEFA face à l'OM quelques jours après avoir conquis la Liga. Les supporters qui ont fait le déplacement à Göteborg croient rêver. Ils sont loin d'imaginer que ces titres marquent le début du cauchemar.

C'est que le club qui parvient encore à rivaliser avec le Real Madrid et Barcelone a fait beaucoup d'excès pour parvenir au sommet. Des folies bâties sur l'ambition démesurée du président de la generalitat, le puissant gouvernement régional, Francisco Camps. Figure montante de la droite espagnole, ce dernier veut, avec la maire Rita Barbera, faire de Valence la ville la plus dynamique de la Grande Bleue. Finale de l'America's Cup, grand prix de Formule 1, plus grand aquarium d'Europe, un port qui devient le plus important de la Méditerranée occidentale, rien n'est trop beau ni trop cher. Et le club doit aussi jouer les premiers rôles en Espagne et en Europe..

Pour cela, il encourage Bancaja, la caisse d'épargne régionale qui dépend directement de son gouvernement, à prêter sans compter. Il décide même de permettre au club de faire une opération immobilière inspirée de celle qui avait permis à un Real Madrid surendetté de jouer les Galactiques. Il s'agit de transformer les terrains du stade Mestalla, situés dans une zone résidentielle prisée, en surface constructible pour bâtir des bureaux, résidences de standing et centres commerciaux. Et de s'offrir, avec une partie de l'argent, un nouveau stade de 75 000 places et un centre d'entraînement dernier cri.

LE «NOU MESTALLA» INACHEVÉ. Les travaux du Nou Mestalla commencent en 2007, au début de la crise financière. Mais ils sont arrêtés dès février 2009, faute d'argent. Le club, écrasé sous une dette gigantesque, se retrouve avec deux stades, l'un vieillissant, l'autre inachevé, et deux centres d'entraînement. Pendant trois mois, les salaires des joueurs et du personnel du club ne sont plus payés. Les factures s'accumulent. En juillet 2011, Francisco Camps est emporté par une affaire de corruption. Valence, et avec lui quelques-uns des autres clubs de la région comme Hercules et Elche, est au bord de la faillite. Malgré les efforts très méritoires de Manuel Llorente, nommé président du club en 2009, pour réduire la dette en vendant ses stars (Silva, Mata, Villa, Albiol, Alba) tout en tentant de préserver les intérêts sportifs du club (qui continue à jouer régulièrement la C1), la situation devient désespérée. Pour éviter la faillite, une augmentation de capital de 100 M€ est décidée. Près de 20 M€ sont apportés par des petits actionnaires. Le reste vient d'un nouveau prêt de Bancaja, pour lequel Camps, dans un de ses derniers actes, apporte la garantie du gouvernement régional. Garantie qu'il étend même aux prêts souscrits par les autres clubs en difficulté de la région.

EN FÉVRIER 2013, LE MONTANT DE LA DETTE DE VALENCE S'ÉLEVAIT À 220 M€

Sauf que Valence n'est pas en mesure de payer les intérêts de ce prêt. Un nouvel emprunt de 6 M€ sera nécessaire l'année suivante pour y satisfaire ! En février 2013, pour éviter que le club ne fasse faillite (une partie de sa dette, soit 220 M€ sur un total de 400 M€, devait être renégociée), le gouvernement régional fait jouer son rôle de garant, assumant le remboursement du prêt tout en devenant, par le biais d'une fondation, propriétaire à 70 % de cet encombrant fleuron local. Il espère maintenant pouvoir enfin achever les travaux du nouveau stade afin de vendre les anciens terrains, s'il trouve un acheteur. Le tout en rêvant à une renaissance sportive. Mais la non-qualification du club pour la Ligue des champions risque de voir la Commission européenne mettre en cause les aides publiques massives qui ont permis au club de survivre. Dix ans après son doublé historique, Valence est un naufragé en détresse... ■ A. V. ET R. A.

_Mourinho PROFIL BAS

La victoire sur Hull en ouverture du Championnat a paraphé le retour du technicien portugais à Chelsea. Un retour empreint de calme et d'humilité, dans un contexte bien différent de celui de son arrivée en 2004. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

C'est le vainqueur de la Ligue des champions (avec Porto) qui était arrivé à Chelsea en juin 2004. C'est un perdant qui y est revenu neuf ans plus tard. Un entraîneur dont l'équipe, le Real Madrid, fut l'an passé distancée par le Barça en Liga et humiliée par Dortmund en C1. Peut-être n'est-il pas si étonnant que le « Happy One » se soit montré si conciliant et si mesuré depuis qu'il s'est de nouveau assis dans son bureau de Stamford Bridge. Même Arsène Wenger, le voyeur d'antan, a eu droit à sa caresse dans le sens du poil. « Un type vraiment sympathique. Je le respecte beaucoup », a dit Mourinho du manager d'Arsenal, le mois dernier. José la joue modeste, pantoufles de velours sur la moquette. Il est vrai que le trophée de la Ligue des champions 2012 qui trône dans le musée du club, c'est un pigiste nommé Roberto Di Matteo qui l'a gagné, pas l'abonné aux demi-finales avec les Blues. Quant à celui de l'Europa Ligue 2013, il porte les empreintes digitales de l'ennemi intime, Rafael Benitez, à qui les fidèles du Portugais avaient réservé un accueil haineux. Ce dimanche, lors de la visite de Hull à Stamford Bridge, à laquelle les enfants de l'entraîneur assistaient (« J'ai été content qu'ils voient la considération du plublic à mon égard. »), certains fans arboraient des masques à son effigie et un T-shirt sur lequel on lisait : « Chelsea est notre religion, José notre dieu. » Il l'était, c'est exact. Mais comment oublier que, depuis sa descente de l'Olympe de Chelsea, en septembre 2007, Mourinho aura vu – de loin – se succéder des entraîneurs qui avaient presque tous pour mission de détruire son héritage ? Même si Scolari, le professeur de samba, s'est pris les pieds dans le tapis, et si André Villas-Boas a découvert qu'une révolution ne pouvait réussir que si elle avait le soutien de la base, Benitez, lui, avait réussi en gommant l'ADN mourinhien. Fini le temps des machines à jouer ! Des tauliers d'hier, deux seulement sont encore indiscutables : Petr Cech et Ashley Cole. Allez : deux et demi, après la belle fin de saison 2012-13 de Frank Lampard, qui est tout de même dans sa trente-sixième année. Branislav Ivanovic et David Luiz ont poussé John Terry sur le banc. L'irremplaçable Drogba s'en est allé. Le retour de Michael Essien, « un retour vers le futur » s'il en est, est la seule concession de ce Chelsea à l'idéologie de son ancien/nouvel entraîneur. Quand on pense aux Blues aujourd'hui, c'est le

DES MASQUES ET DES T-SHIRT À SA GLOIRE

CHIFFRE

61

Série en cours. C'est le nombre de matches sans défaite (47 victoires et 14 nuls) de Chelsea à domicile en Championnat avec José Mourinho, invaincu à Stamford Bridge dans cette compétition.

RETOUR GAGNANT À STAMFORD BRIDGE POUR UN SUCCÈS SUR HULL CITY (2-0).

MARC ATKINS/OPTA SPORTS/PRESSESPORTS

trio de voltigeurs Oscar-Mata-Hazard qui vient en premier à l'esprit. Des petits gabarits qui font la différence par leur technicité et leur imagination. Les recrues André Schürrle et Marco van Ginkel et Kevin de Bruyne, revenu au bercail après avoir épaté la Bundesliga (sans parler de l'armoire à glace Romelu Lukaku), ont des qualités athlétiques plus affirmées, mais n'ont pas été recrutés sur les conseils de Mourinho, lequel doit assumer un rôle inédit pour lui : la gestion d'un groupe qui n'est pas ou plus le sien, très jeune, dont la réceptivité à sa méthode et à sa philosophie de la victoire à tout prix n'est pas acquise d'avance. Dimanche, il avouait cependant, comme un clin d'œil à certains de ses confrères : « Je m'en irai si Chelsea ne remporte pas de trophée. » Comprenez rapidement.

UN NOUVEAU CLUB. De même, le rapport de forces au sein du club a évolué. Michael Emenalo, le très influent directeur technique des Blues, a conservé son poste après avoir vu sa démission refusée par Roman Abramovitch, lequel a également trouvé une place au sein du directoire à son ancienne secrétaire, Marina Granovskaya. José Mourinho ne sera plus le seul maître à bord après Roman, mais un élément – central, mais pas omnipotent – d'un collège de décideurs sur lesquels il n'aura pas nécessairement préséance, notamment en matière de recrutement. La situation est inédite pour l'homme qui avait, par exemple, assis son pouvoir au Bernabeu en obtenant le départ d'un supposé intouchable, le manager général Jorge Valdano. Il va lui falloir composer. Il le sait et, le plus étonnant, semble l'accepter avec bonne grâce. A-t-il vraiment le choix après avoir vu le Real se séparer de lui et Manchester United lui préférer David Moyes ? Cela dit, les échos qui filtrent de Chelsea depuis l'annonce du retour de Mourinho, le 3 juin dernier, contrat de quatre ans à la clé, font état d'un club serein et d'un vestiaire qui l'est tout autant. La présaison, pas évidente à gérer après le marathon de soixante-neuf matches de l'exercice précédent, s'est déroulée sans anicroche. Chelsea a botté en touche deux offres de Barcelone pour David Luiz, un joueur dont on avait pensé un moment que Mourinho voudrait se débarrasser. Wayne Rooney demeurera sans doute à Old Trafford, mais après avoir grossi des vagues qui auront fait tanguer le champion d'Angleterre. Un calme inhabituel règne à Chelsea, cofavori des bookmakers pour le titre. Mourinho parle toujours de « [son] club, [son] banc, [ses] gens », comme s'il était revenu partager la couche de son premier amour après en avoir été séparé par des circonstances qu'il ne maîtrisait pas. Comme si le feu brûlait toujours. Comme s'il avait dû se contenter de mets insipides depuis six ans, puisqu'il a dit être revenu au « sel et poivre du football », à son assaisonnement à l'anglaise. Il affirme : « Je suis la même personne, [j'ai] le même cœur. » Mais tant de choses ont changé autour de lui en son absence que Chelsea, pour José Mourinho, est bien un nouveau club, et que Mourinho, pour Chelsea, est bien un nouvel entraîneur. S'il réussit, ce devra être autrement. ■

_Illarramendi
La peur au ventre

Achetée 39 M€ à la Real Sociedad, la nouvelle recrue du Real, paralysée par le stress, est incapable de jouer.

En attendant l'arrivée probable de Gareth Bale, celle d'Asier Illarramendi est pour le moment le transfert le plus cher réalisé par le Real Madrid durant ce mercato estival. Les Madrilènes ont en effet déboursé 39 M€ pour recruter le jeune milieu relayeur de vingt-trois ans de la Real Sociedad. Le problème, c'est qu'Illaramendi n'a pas pu débuter avec sa nouvelle équipe dimanche face au Betis, pour la 1re journée de Liga, lui qui ne comptait déjà qu'une simple apparition durant la tournée estivale du Real Madrid (trente minutes face à Lyon).

ILLARAMENDI, CONTRE LISANDRO ET L'OL : LA SEULE APPARITION DU JEUNE MILIEU. SEBASTIEN BOUE

L'ANGOISSE DU GRAND CLUB. D'après les médecins, le Basque souffre d'une contracture musculaire à la jambe droite et d'un état de fatigue général qui nécessite un plan de préparation spécifique. Mais c'est le stress et la peur qui se cachent derrière ces pathologies. « Il n'a toujours pas assimilé qu'il a signé au Real et le vit mal, explique un haut responsable madrilène. Asier est encore jeune et cela lui pèse beaucoup que nous ayons dépensé une telle somme pour son transfert. Il est angoissé. » Formé à la Real Sociedad, Illarramendi n'a jamais connu d'autre club que celui de Saint-Sébastien, et le quitter a été un déchirement. Il avait d'ailleurs été accompagné par toute une bande d'amis de sa ville lors de sa présentation à la tribune d'honneur du stade Santiago Bernabeu.
La pression de devoir jouer loin de chez lui et dans un club aussi prestigieux le paralyse. Il somatise. Gênant pour un sportif de haut niveau dont on attend énormément, d'autant que le retour de Xabi Alonso, opéré du pubis en juin, n'a toujours pas été programmé. Pendant ce temps, c'est l'inattendu Brésilien Casimiro, vingt et un ans, qui en profite pour se faire remarquer au milieu de terrain. ■ F. HE.

_Modeste
« QUAND ON ME FAIT CONFIANCE... »

« **JE SUIS** SUR LA LANCÉE DE MA BONNE SAISON DERNIÈRE AVEC BASTIA. » SVEN HOPPE/EPA/MAXPPP

Refoulé à Bordeaux, élu deuxième pire joueur de l'histoire de la Premier League lors de son passage à Blackburn (derrière Bosko Balaban), Anthony Modeste en est à cinq buts en trois matches (trois en Championnat, deux en Coupe) avec Hoffenheim.

« Ça vous fait quoi d'être meilleur buteur de la Bundesliga ?

C'est bizarre et impressionnant par rapport aux saisons dernières. Mais on n'en est qu'au début. Je reste serein et calme. Ce qui est bien, c'est que j'ai retrouvé de bonnes sensations. À Bordeaux, c'était devenu compliqué la deuxième année. À Blackburn, encore plus. Je n'étais pas blessé et je ne jouais pas. Là, je suis sur la lancée de ma bonne saison dernière avec Bastia.

C'est quoi cette équipe de Hoffenheim ?

Un groupe jeune, où le plus âgé a vingt-huit ans et le benjamin dix-sept. Il y a du dynamisme, une envie de ne pas revivre une saison dernière très difficile. Le coach *(NDLR : Markus Gisdol)* aussi est jeune, mais tout le monde adhère à son projet. La victoire à Hambourg, samedi *(5-1)*, nous a permis de fêter son *(le 43e)* anniversaire de belle manière. Si seulement ça pouvait être son anniversaire tous les week-ends...

Entre la Premier League et la Bundesliga, vous préférez quoi ?

La Premier League est attractive, mais la Bundesliga l'est encore plus au point de vue du jeu. Plus ouverte. Mais le plus dur commence pour moi. Quand on me fait confiance, comme c'est le cas ici, je rends la pareille. Et puis, je m'entends bien avec mon partenaire d'attaque, Roberto Firmino *(le Brésilien)*. On se comprend en parlant anglais. Mes six mois à Blackburn m'auront au moins servi à ça... » ■ T. M.

RADIOGRAPHIE DES **BANCS** EUROPÉENS

À l'heure de la reprise dans les cinq grands Championnats européens, quelles sont les caractéristiques des entraîneurs en poste ? Du plus jeune, Rodriguez à Almeria, au plus ancien en poste, Wenger à Arsenal.

LA FIDÉLITÉ FRANÇAISE

Top 10 des 5 grands Championnats européens à l'ancienneté en poste

1.	**A. Wenger** (Arsenal)	**16 ans et 10 mois**
2.	**C. Gourcuff** (Lorient)	**10 ans et 1 mois**
3.	**T. Lieberknecht** (Eintr. Braunschweig)	**5 ans et 3 mois**
4.	**A. Casanova** (Toulouse)	**5 ans et 2 mois**
5.	**J. Klopp** (Borussia Dortmund)	**5 ans et 1 mois**
6.	**T. Tuchel** (Mayence)	**4 ans**
7.	**C. Galtier** (Saint-Étienne)	**3 ans et 8 mois**
8.	**M. Slomka** (Hannovre)	**3 ans et 7 mois**
9.	**J. Gourvennec** (Guingamp)	**3 ans et 3 mois**
10.	**F. Guidolin** (Udinese)	**3 ans et 3 mois**

LE PLUS JEUNE POUR ALMERIA

1.	**F. Rodriguez** (Almeria)	**35 ans et 2 mois**
2.	**J. Arrasate** (Real Sociedad)	**35 ans et 4 mois**
3.	**A. Villas-Boas** (Tottenham)	**35 ans et 10 mois**
4.	**F. Liverani** (Genoa)	**37 ans et 3 mois**
5.	**M. Weinzierl** (Ausbourg)	**38 ans et 7 mois**
6.	**V. Montella** (Fiorentina)	**39 ans et 2 mois**
7.	**S. Hyypiä** (Bayer Leverkusen)	**39 ans et 10 mois**
8.	**T. Tuchel** (Mayence)	**39 ans et 11 mois**
9.	**T. Lieberknecht** (Eintr. Braunschweig)	**40 ans**
10.	**R. Martinez** (Everton)	**40 ans et 1 mois**

LE PLUS ÂGÉ POUR LE TORINO

1.	**G. Ventura** (Torino)	**65 ans et 7 mois**
2.	**A. Wenger** (Arsenal)	**63 ans et 10 mois**
3.	**C. Ranieri** (Monaco)	**61 ans et 10 mois**
4.	**M. Pellegrini** (Manchester City)	**59 ans et 11 mois**
5.	**D. Sanchez** (Valenciennes)	**59 ans et 8 mois**
6.	**R. Girard** (Lille)	**59 ans et 4 mois**
7.	**J. Fernandez** (Montpellier)	**58 ans et 10 mois**
-	**S. Allardyce** (West Ham)	**58 ans et 10 mois**
9.	**É. Baup** (Marseille)	**58 ans et 5 mois**
10.	**C. Gourcuff** (Lorient)	**58 ans et 4 mois**

ANCELOTTI ET RANIERI, LES GRANDS VOYAGEURS

Top 10 au plus grand nombre de Championnats visités*

1.	**C. Ancelotti**	(Serie A, Premier League, Ligue 1, Liga)	4
-	**C. Ranieri**	(Serie A, Liga, Premier League, Ligue 1)	4
3.	**J. Mourinho**	(Premier League, Serie A, Liga)	3
-	**R. Benitez**	(Liga, Premier League, Serie A)	3
5.	**A. Wenger**	(Ligue 1, Premier League)	2
-	**D. Simeone**	(Serie A, Liga)	2
-	**F. Guidolin**	(Serie A, Ligue 1)	2
-	**J. Guardiola**	(Liga, Bundesliga)	2
-	**L. Enrique**	(Serie A, Liga)	2
-	**M. Pellegrini**	(Liga, Premier League)	2
-	**M. Joi**	(Premier League, Bundesliga)	2
-	**M. Pochettino**	(Liga, Premier League)	2
-	**M. Laudrup**	(Liga, Premier League)	2
-	**P. Montanier**	(Ligue 1, Liga)	2
-	**R. Garcia**	(Ligue 1, Serie A)	2

**Sur les cinq grands Championnats, 2013-14 inclus.*

UNE PREMIER LEAGUE INTERNATIONALE

Pourcentage d'entraîneurs locaux

ARSÈNE WENGER (ARSENAL)

LES TECHNICIENS ITALIENS EN FORCE

Répartition par pays des entraîneurs officiant dans les 5 grands Championnats européens

ILS ARRIVENT DANS UN NOUVEAU CLUB

LIGA ●●●●●●●●●● 10	
C. Ancelotti	Real Madrid
J. Arrasate	Real Sociedad
J. Caparros	Levante
M. Djukic	Valence CF
L. Enrique	Celta Vigo
J. I. Martinez	Valladolid
G. Martino	FC Barcelone
F. Rodriguez	Almeria
B. Schuster	Malaga
E. Valverde	Athletic Bilbao

LIGUE 1 ●●●●● 5	
L. Blanc	Paris-SG
J. Fernandez	Montpellier
R. Girard	Lille
P. Montanier	Rennes
F. Ravanelli	AC Ajaccio

PREMIER LEAGUE ●●●●● 5	
M. Hughes	Stoke City
R. Martinez	Everton
J. Mourinho	Chelsea
D. Moyes	Manchester United
M. Pellegrini	Manchester City

SERIE A ●●●●● 5	
R. Benitez	Naples
R. Garcia	AS Roma
F. Liverani	Genoa
W. Mazzarri	Inter Milan
G. Sannino	Chievo Vérone

BUNDESLIGA ●●● 3	
R. Dutt	Werder Brême
J. Guardiola	Bayern Munich
S. Hyypiä	Bayer Leverkusen*

**La saison dernière, Hyypiä partageait le poste avec Sascha Lewandowski.*

SOURCE OPTA - PHOTO AFP/KARL-JOSEF HILDENBRAND - INFOGRAPHIE REMI MEILLIER

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Lyon	6	2	2	0	0	7	1	+6	1	1	0	0	4	0	1	1	0	0	3	1
↗	2. Monaco	6	2	2	0	0	6	1	+5	1	1	0	0	4	1	1	1	0	0	2	0
→	3. Marseille	6	2	2	0	0	5	1	+4	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	3	1
↗	4. Saint-Étienne	6	2	2	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0
↘	5. Valenciennes	3	2	1	0	1	3	2	+1	1	1	0	0	3	0	1	0	0	1	0	2
↘	6. Nantes	3	2	1	0	1	3	2	+1	1	1	0	0	2	0	1	0	0	1	1	2
↗	7. Reims	3	2	1	0	1	3	3	0	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	1	2
↘	8. Rennes	3	2	1	0	1	3	3	0	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	1	2
↘	9. Lille	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	1	2
↗	10. Lorient	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	1
↗	11. Bastia	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	2	0	1	0	0	1	0	2
↗	12. Nice	3	2	1	0	1	2	5	-3	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	4
↘	13. Paris-SG	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1
→	14. AC Ajaccio	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1
↘	15. Sochaux	1	2	0	1	1	2	4	-2	1	0	0	1	1	3	1	0	1	0	1	1
↘	16. Évian-TG	1	2	0	1	1	1	3	-2	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	2
→	17. Bordeaux	1	2	0	1	1	1	3	-2	1	0	0	1	0	2	1	0	1	0	1	1
↘	18. Montpellier	1	2	0	1	1	2	5	-3	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	4
→	19. Toulouse	1	2	0	1	1	1	4	-3	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	3
↘	20. Guingamp	0	2	0	0	2	1	4	-3	1	0	0	1	1	3	1	0	0	1	0	1

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.
Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes risque une pénalité de 3 points. La LFP devrait statuer prochainement.

Sochaux-Lyon: 1-3 (1-2)

BUTS: Boudebouz (4e s.p.) pour Sochaux ; Benzia (35e), Lacazette (43e), Gourcuff (48e) pour Lyon.
VENDREDI 16 AOÛT. Spectateurs : 13 857. Arbitre : M. Ennjimi (7✱). Remplacements : Privat (Butin, 63e ; Roudet, 74e) pour Sochaux ; Benzia (Bahlouli, 71e), Grenier (Ferri, 80e), Lacazette (Danic, 84e) pour Lyon. Avertissements : Carlao (3e), Corchia (5e), Contout (90e+2) pour Sochaux ; Lacazette (40e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
SOCHAUX (4-2-3-1): Pouplin (4✱) - Corchia (5✱), Peybernes (5✱), Kanté (c) (3✱), Faussurier (3✱) - Carlao (4✱), Eickmayer (4✱) - Contout (5✱), Boudebouz (4✱), Bakambu (4✱) - Privat (4✱). Entr. : Hély.
LYON (4-2-3-1): Lopes (6✱) - Miguel Lopes (5✱), Fofana (6✱), Bisevac (6✱), Bedimo (6✱) - Malbranque (6✱), Gonalons (c) (6✱) - Benzia (7✱), Grenier (6✱), Gourcuff (7✱) - Lacazette (7✱). Entr. : Garde.

Monaco-Montpellier: 4-1 (2-1)

BUTS: Falcao (18e s.p.), Rivière (44e, 57e, 81e) pour Monaco ; Montano (24e) pour Montpellier.
DIMANCHE 18 AOÛT. Spectateurs : 14 753. Arbitre : M. Millot (4✱). Remplacements : Ocampos (Tisserand, 82e), Rivière (Germain, 85e), Obbadi (Ndinga, 88e) pour Monaco ; Mounier (Bakar, 59e), Herrera (Mezague, 65e), Marveaux (Dabo, 76e) pour Montpellier. Avertissements : Toulalan (52e), Ndinga (90e) pour Monaco ; Stambouli (45e), Montano (45e), Tiéné (84e) pour Montpellier. Expulsion : Congré (64e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
MONACO (4-4-2): Subasic (5✱) - Fabinho (7✱), R. Carvalho (5✱), Abidal (c) (6✱), Kurzawa (6✱) - Ocampos (7✱), Toulalan (6✱), Obbadi (6✱), Ferreira Carrasco (6✱) - Rivière (8✱), Falcao (6✱). Entr. : Ranieri.
MONTPELLIER (4-4-2): Pionnier (4✱) - Deplagne (4✱), Hilton (c) (5✱), Congré (0✱), Tiéné (4✱) - Camara (6✱), Stambouli (6✱), Marveaux (5✱), Mounier (5✱) - Montano (6✱), Herrera (4✱). Entr. : Fernandez.

Marseille-Évian-TG: 2-0 (1-0)

BUTS: Gignac (16e), Payet (67e).
SAMEDI 17 AOÛT. Spectateurs : 42 524. Arbitre : M. Varela (6✱). Remplacements : Imbula (Cheyrou, 46e, 5✱), Payet (Amalfitano, 71e), Valbuena (Kadir, 82e) pour Marseille ; Bertoglio (N'Sikulu, 63e), Barbosa (Sougou, 64e), Ehret (Cambon, 72e) pour Évian-TG. Avertissements : Payet (45e), Cheyrou (51e), A. Ayew (82e) pour Marseille ; Barbosa (49e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (7✱) - Fanni (5✱), Nkoulou (5✱), Diawara (7✱), Morel (5✱) - Romao (6✱), Imbula (5✱) - Payet (7✱), Valbuena (5✱), A. Ayew (5✱) - Gignac (6✱). Entr. : Baup.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1): Laquait (5✱) - Wass (4✱), Mensah (4✱), Mongongu (5✱), Sabaly (4✱) - Sorlin (5✱), Barbosa (5✱) - Benezet (5✱), Bertoglio (4✱), Ehret (4✱) - Bérigaud (5✱). Entr. : Dupraz.

St-Étienne-Guingamp: 1-0 (0-0)

BUT: Lemoine (52e).
SAMEDI 17 AOÛT. Spectateurs : 26 481. Arbitre : M. Buquet (6✱). Remplacements : Corgnet (Guilavogui, 64e), Cohade (Nicolita, 86e), Lemoine (Diomandé, 90e+3) pour Saint-Étienne ; Diallo (Mandanne, 75e), Langil (Giresse, 83e), Beauvue (Alioui, 90e+1) pour Guingamp. Avertissements : Clerc (46e), Brison (60e), Ruffier (61e), Corgnet (63e) pour Saint-Étienne ; Martins Pereira (38e), Lemaître (56e), Sankharé (90e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (6✱) - Clerc (5✱), Zouma (6✱), Perrin (c) (5✱), Brison (6✱) - Lemoine (6✱), Clément (5✱), Cohade (6✱) - Corgnet (4✱), Brandao (5✱), Hamouma (6✱). Entr. : Galtier.
GUINGAMP (4-3-3): Samassa (4✱) - Martins Pereira (5✱), Kerbrat (5✱), Sorbon (6✱), Lemaître (4✱) - Diallo (5✱), Mathis (c) (6✱), Sankharé (6✱) - Beauvue (6✱), Yatabaré (4✱), Langil (5✱). Entr. : Gourvennec.

Lorient-Nantes: 2-1 (1-1)

BUTS: Aboubakar (39e), Aliadière (61e) pour Lorient ; Veigneau (17e) pour Nantes.
DIMANCHE 18 AOÛT. Spectateurs : 16 614. Arbitre : M. Desiage (5✱). Remplacements : Audard (Lecomte, 46e, 5✱), Monnet-Paquet (Sunu, 71e), Jouffre (Robert, 85e) pour Lorient ; Eudeline (Bedoya, 52e), Bessat (Aristeguieta, 74e), Deaux (Trebel, 82e) pour Nantes. Avertissements : Koné (32e) pour Lorient ; Touré (31e) pour Nantes. Temps additionnel : 9 min (4+5). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2): Audard (4✱) - Baca (5✱), Koné (5✱), Ecuele Manga (c) (6✱), Guerreiro (6✱) - Monnet-Paquet (4✱), Lemina (5✱), Lautoa (4✱), Jouffre (5✱) - Aboubakar (5✱), Aliadière (5✱). Entr. : Gourcuff.
NANTES (4-4-2): Riou (5✱) - Cissokho (5✱), Djilobodji (4✱), Vizcarrondo (5✱), Veigneau (c) (5✱) - Eudeline (4✱), Deaux (4✱), Touré (4✱), Bessat (4✱) - Gakpé (5✱), Djordjevic (4✱). Entr. : Der Zakarian.

Bastia-Valenciennes: 2-0 (0-0)

BUTS: Bruno (76e), Ba (79e).
SAMEDI 17 AOÛT. Spectateurs : 15 425. Arbitre : M. Bastien (6✱). Remplacements : Keserü (Ba, 74e), Sablé (Romaric, 82e) pour Bastia ; Enza Yamissi (Da Silva, 13e, 6✱), Dossevi (Melikson, 77e), Pujol (Le Tallec, 82e) pour Valenciennes. Avertissements : Diakité (34e), Yatabaré (58e) pour Bastia ; Ducourtioux (33e), Lala (68e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-2-3-1): Landreau (6✱) - Diakité (6✱), Squillaci (7✱), Harek (5✱), Palmieri (5✱) - Cahuzac (c) (5✱), Sablé (5✱) - Yatabaré (6✱), Keserü (6✱), Khazri (5✱) - Bruno (4✱). Entr. : Hantz.
VALENCIENNES (4-3-3): Penneteau (c) (5✱) - Mater (5✱), Lala (4✱), Angoua (5✱), Néry (5✱) - Doumbia (6✱), Enza Yamissi, Ducourtioux (6✱) - Dossevi (5✱), Pujol (4✱), Bahebeck (6✱). Entr. : Sanchez.

Reims-Lille: 2-1 (1-0)

BUTS: Albaek (7e), Glombard (67e) pour Reims ; Basa (88e) pour Lille.
SAMEDI 17 AOÛT. Spectateurs : 14 199. Arbitre : M. Lesage (6✱). Remplacements : Krychowiak (Devaux, 61e), Atar (De Préville, 62e), Albaek (Ca, 76e) pour Reims ; Kjaer (Rozehnal, 65e), Origi (Kalou, 65e), Balmont (Mendes, 70e) pour Lille. Avertissement : Albaek (58e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
REIMS (4-3-3): Agassa (7✱) - Glombard (7✱), Tacalfred (c) (5✱), Weber (6✱), Mandi (6✱) - Oniangue (5✱), Krychowiak (5✱), Albaek (5✱) - Fortes (5✱), Courtet (6✱), Atar (6✱). Entr. : Fournier.
LILLE (4-3-1-2): Enyeama (5✱) - Béria (5✱), Kjaer (5✱), Basa (5✱), Souaré (5✱) - Balmont (5✱), Mavuba (c) (6✱), Gueye (6✱) - Martin (5✱) - Origi (5✱), Rodelin (6✱). Entr. : Girard.

Nice-Rennes: 2-1 (1-1)

BUTS: Cvitanich (20e), Pied (50e) pour Nice ; Nelson Oliveira (45e+3) pour Rennes.
SAMEDI 17 AOÛT. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Gautier (6✱). Remplacements : Pied (Eysseric, 59e), Brüls (Traoré, 78e), Cvitanich (Bosetti, 84e) pour Nice ; Foulquier (Pitroipa, 52e), Makoun (Diallo, 67e), Erding (Allée, 77e) pour Rennes. Avertissement : Nelson Oliveira (74e) pour Rennes. Expulsion : Pajot (90e) pour Rennes. Temps additionnel : 8 min (4+4). Note du match : 11/20.
NICE (4-2-3-1): Ospina (5✱) - Palun (4✱), Genevois (5✱), Gomis (5✱), Kolodziejczak (4✱) - Mendy (6✱), Digard (c) (5✱) - Pied (6✱), Brüls (5✱), Bauthéac (5✱) - Cvitanich (6✱). Entr. : Puel.
RENNES (4-1-4-1): Costil (5✱) - Darzé (c) (4✱), Hountondji (5✱), Théophile-Catherine (3✱), Jebbour (3✱) - Makoun (4✱) - Foulquier (4✱), Féret (4✱), Pajot (0✱), Erding (4✱) - Nelson Oliveira (6✱). Entr. : Montanier.

Paris-SG-AC Ajaccio: 1-1 (0-1)

BUTS: Cavani (86e) pour le Paris-SG ; Pedretti (9e) pour l'AC Ajaccio.
DIMANCHE 18 AOÛT. Spectateurs : 44 414. Arbitre : M. Rainville (6✱). Remplacements : Pastore (Lavezzi, 58e), Matuidi (Verratti, 69e), Lucas (Ongenda, 77e) pour le Paris-SG ; Perozo (Dielna, 46e, 5✱), Mutu (Oliech, 52e), Nadeau (Hengbart, 69e) pour l'AC Ajaccio. Avertissements : Alex (69e), Lavezzi (90e) pour le Paris-SG ; Zubar (69e), Ochoa (73e), Lasne (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
PARIS-SG (4-4-2): Sirigu (5✱) - Jallet (3✱), Alex (5✱), Thiago Silva (c) (7✱), Maxwell (4✱) - Lucas (5✱), Matuidi (5✱), Thiago Motta (5✱), Pastore (4✱) - Cavani (6✱), Ibrahimovic (6✱). Entr. : Blanc.
AC AJACCIO (4-1-4-1): Ochoa (9✱) - Nadeau (5✱), Zubar (6✱), Perozo (5✱), Bonnart (6✱) - Pierazzi (c) (5✱) - Lasne (6✱), Pedretti (6✱), Mostefa (5✱), Diarra (6✱) - Mutu (4✱). Entr. : Ravanelli.

Toulouse-Bordeaux: 1-1 (1-1)

BUTS: Ben Basat (45e) pour Toulouse ; Diabaté (43e) pour Bordeaux.
SAMEDI 17 AOÛT. Spectateurs : 13 111. Arbitre : M. Chapron (6✱). Remplacements : M'Bengue (Sylla, 60e), Akpa Akpro (Ninkov, 71e), Ben Basat (Trejo, 80e) pour Toulouse ; Maurice-Belay (Bréchet, 36e, 4✱), Saivet (Ben Khalfallah, 83e), Obraniak (Poko, 90e) pour Bordeaux. Avertissements : Ben Basat (8e), Abdennour (58e), Aurier (86e) pour Toulouse ; Poundjé (10e) pour Bordeaux. Expulsion : Planus (28e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (3-5-2): Ahamada (5✱) - Aurier (5✱), Spajic (6✱), Abdennour (5✱) - Akpa Akpro (5✱), Regattin (5✱), Didot (c) (5✱), Sirieix (6✱), M'Bengue (4✱) - Ben Yedder (5✱), Ben Basat (5✱). Entr. : Casanova.
BORDEAUX (4-2-3-1): Carrasso (7✱) - Mariano (5✱), Henrique (5✱), Planus (0✱), Poundjé (5✱) - Plasil (c) (5✱), N'Guemo (5✱) - Obraniak (6✱), Saivet (6✱), Maurice-Belay - Diabaté (6✱). Entr. : Gillot.

2e journée

Sochaux-Lyon	1-3	Lorient-Nantes
Monaco-Montpellier	4-1	Reims-Lille
Marseille - Évian-TG	2-0	Nice-Rennes
Saint-Étienne - Guingamp	1-0	Paris-SG - AC Ajaccio
Bastia-Valenciennes	2-0	Toulouse-Bordeaux

Buteurs

2-1	**1.** Rivière (Monaco), 4 buts.
2-1	**2.** Lacazette (Lyon), Payet (Marseille), 3 buts.
2-1	**4.** Gourcuff (Lyon), Gignac (Marseille), Falcao (Monaco), 2 buts.
1-1	**7.** Pedretti (AC Ajaccio), Ba, Bruno (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Ehret (Évian-TG), Saez (Valenciennes), Yatabaré (Guingamp), Basa, Origi (Lille), Aboubakar, Aliadière (Lorient), Benzia, Grenier (Lyon), Cabella, Montano (Montpellier), Djordjevic, Veigneau (Nantes), Cvitanich, Pied (Nice), Cavani, Maxwell (Paris-SG), Albaek, Glombard, Krychowiak (Reims), Erding, Nelson Oliveira, Pajot (Rennes), Brandao, Lemoine (Saint-Étienne), Boudebouz, Contout (Sochaux), Ben Basat (Toulouse), Melikson, Pujol (Valenciennes), 1 but.
A marqué contre son camp : Palmieri (Bastia) pour Nantes.

Passeurs

1. Benzia, Gourcuff, Grenier (Lyon), 2 passes.
4. Mostefa (AC Ajaccio), Yatabaré (Bastia), Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Lemaître (Guingamp), Mendes (Lille), Baca (Lorient), Ferreira Carrasco et Kurzawa (Monaco), Stambouli (Montpellier), Gakpé (Nantes), Bauthéac (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), Atar, Courtet et Oniangue (Reims), Djebbour et Konradsen (Rennes), Brandao et Hamouma (Saint-Étienne), Bahebeck (Valenciennes), 1 passe.

Rendez-vous

3e journée
VENDREDI 23 AOÛT, 20 H 30
Monaco-Toulouse
SAMEDI 24 AOÛT, 17 HEURES
Valenciennes-Marseille
20 HEURES Lyon-Reims
Évian-TG - Rennes
Guingamp-Lorient
Bordeaux-Bastia
Montpellier-Sochaux
DIMANCHE 25 AOÛT, 18 HEURES
Lille - Saint-Étienne
17 HEURES AC Ajaccio-Nice
21 HEURES Nantes - Paris-SG

4e journée
SAMEDI 21 AOÛT, 14 HEURES
Évian-TG - Lyon
17 HEURES Paris-SG - Guingamp
20 HEURES Lorient-Valenciennes
Reims-Nantes
Rennes-Lille
Bastia-Toulouse
Sochaux-AC Ajaccio
DIMANCHE 1er SEPT., 14 HEURES
Saint-Étienne - Bordeaux
17 HEURES Nice-Montpellier
21 HEURES
Marseille-Monaco

Affluences

TOTAL 2e j. : 201 378.
MOYENNE 2013-14 : 20 580.
SAISON DERNIÈRE : 19 862.

Répartition des buts

27

DUPIED DROIT	14
DUPIED GAUCHE	10
DELA TÊTE	3
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	31
SAISON DERNIÈRE	44

Ligue 1

Étoiles

Joueurs de champ

1. Rivière (Monaco), Cabella (Montpellier), 8✶.
3. Gourcuff (Lyon), 7,5✶.
4. Rabiu (Évian-TG), Grenier, Lacazette (Lyon), Payet (Marseille), Glombard (Reims), Melikson, Rose (Valenciennes), 7✶.
11. Ferreira Carrasco (Monaco), 6,5✶.
12. Diarra, Pedretti, Zubar (AC Ajaccio), Diabaté (Bordeaux), Beauvue, Mathis (Guingamp), Mavuba, Rodelin (Lille), Bisevac, Fofana, Gonalons, Malbranque (Lyon), Diawara, Gignac, Valbuena (Marseille), Falcao, Kurzawa, Obbadi, Ocampos, Toulalan (Monaco), Hilton, Montano (Montpellier), Gakpé (Nantes), Cvitanich, Mendy (Nice), Cavani, Thiago Silva (Paris-SG), Atar, Ayité, Courtet, Fortes (Reims), Kana-Biyik, Nelson Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Bahebeck, Bong, Da Silva, Doumbia, Enza Yamissi, Saez (Valenciennes), 6✶.
52. Bonnart (AC Ajaccio), Cahuzac, Keserü (Bastia), Obraniak, Poundje, Saivet (Bordeaux), Barbosa, Benezet, Sorlin, Wass (Évian-TG), Diallo (Guingamp), Béria, Gueye, Kjaer, Mar. Martin, Origi (Lille), Guerreiro (Lorient), Bedimo, Benzia, Miguel Lopes (Lyon), A. Ayew, Imbula, Romao (Marseille), Abidal, Fabinho (Monaco), Camara, Stambouli (Montpellier), Djilobodji, Djordjevic, Vizcarrondo (Nantes), Ibrahimovic, Maxwell (Paris-SG), Krychowiak, Mandi, Oniangue, Weber (Reims), Brandao, Cohade, Lemoine, Zouma (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Abdennour, Sirieix, Spajic (Toulouse), Ducourtioux, Mater, Pujol (Valenciennes), 5,5✶.
99. Cavalli, Dielna, Lasne, Nadeau, Perozo (AC Ajaccio), Diakité, Harek, Khazri, Palmieri, Sablé, Squillaci, Yatabaré (Bastia), Henrique, N'Guemo (Bordeaux), Bérigaud, Ehret (Évian-TG), Giresse, Langil, Martins Pereira, Sorbon (Guingamp), Balmont, Basa, Kalou, Souaré (Lille), Aliadière, Baca, Ecuele Manga, Lemina (Lorient), Ferri, Mvuemba (Lyon), Cheyrou, Fanni, Morel (Marseille), R. Carvalho, Rodriguez (Monaco), Marveaux (Montpellier), Cissokho, Touré, Veigneau (Nantes), Amavi, Brüls, Digard, Gomis, Pied, Traoré (Nice), Alex, Lucas, Thiago Motta (Paris-SG), Albaek, Devaux, Tacalfred (Reims), Allée, Danzé, Erding, Hountondji, Konradsen, Pitroipa (Rennes), Brison, Clerc, Nicolita, Perrin (Saint-Étienne), Corchia, Sochaux (Sochaux), Akpa Akpro, Aurier, Didot, Regattin, Trejo (Toulouse), Angoua, Dossevi, Mazuaku, Néry (Valenciennes), 5✶.
171. Mostefa, Pierazzi (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Mensah, Mongongu, Sabaly (Évian-TG), Lemaître, Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Aboubakar, Koné, Lautoa (Lorient), Mounier (Montpellier), Bessat, Eudeline (Nantes), Bauthéac, Genevois (Nice), Matuidi, Pastore (Paris-SG), Makoun (Rennes), Clément (Saint-Étienne), Bakambu, Carlao, Peybernes (Sochaux), Ben Basat, Ben Yedder, M'Bengue (Toulouse), 4,5✶.
198. Mutu (AC Ajaccio), Bruno, Maoulida (Bastia), Bréchet, Mariano, Maurice-Belay, Poko, Sané (Bordeaux), Bertoglio (Évian-TG), Kerbrat (Guingamp), Barthelme, Jouffre, Monnet-Paquet (Lorient), Mendy, Nkoulou (Marseille), Deplagne, Herrera, Tiéné (Montpellier), Deaux (Nantes), Abriel, Eysseric, Kolodziejczak, Palun, Puel (Nice), Jallet, Lavezzi (Paris-SG), Foulquier, Féret, Théophile-Catherine (Rennes), Corgnet, Tabanou (Saint-Étienne), Boudebouz, Butin, Eickmayer, Privat (Sochaux), Sylla, Yago (Toulouse), Lala (Valenciennes), 4✶.

Gardiens

1. Carrasso (Bordeaux), 7,5✶.
2. Ochoa (AC Ajaccio), Mandanda (Marseille), Jourdren (Montpellier), 7✶.
5. Lopes (Lyon), Agassa (Reims), Costil (Rennes), 6,5✶.
8. Landreau (Bastia), 6✶.
9. Enyeama (Lille), Subasic (Monaco), Ruffier (Saint-Étienne), Pouplin (Sochaux), Penneteau (Valenciennes), 5,5✶.
14. Lecomte (Lorient), Riou (Nantes), Ahamada (Toulouse), 5✶.
17. Laquait (Évian-TG), Audard (Lorient), Ospina (Nice), Sirigu (Paris-SG), 4,5✶.
21. Samassa (Guingamp), Pionnier (Montpellier), 4✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0✶ : joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ :** le match parfait.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Plabus** (Bordeaux), **Roux** (Lille), **Umtiti** (Lyon), **Congré** et **El-Kaoutari** (Montpellier), **Pajot** (Rennes).

Équipe type

Cartons

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Caen	9	3	3	0	0	8	2	+6	2	2	0	0	6	1	1	1	0	0	2	1
→	2. Angers	9	3	3	0	0	8	3	+5	1	1	0	0	1	0	2	2	0	0	7	3
↗	3. Clermont	9	3	3	0	0	5	2	+3	2	2	0	0	4	2	1	1	0	0	1	0
↗	4. Lens	7	3	2	1	0	6	2	+4	2	2	0	0	5	1	1	0	1	0	1	1
↗	5. Metz	6	3	2	0	1	4	3	+1	2	2	0	0	2	0	1	0	0	1	2	3
↘	6. Créteil	6	3	2	0	1	6	7	-1	1	1	0	0	3	2	2	1	0	1	3	5
↗	7. Tours	4	3	1	1	1	6	3	+3	1	0	1	0	1	1	2	1	0	1	5	2
↘	8. Brest	4	2	1	1	0	6	4	+2	1	1	0	0	3	1	1	0	1	0	3	3
↘	9. Nancy	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	1
↗	10. Nîmes	4	3	1	1	1	6	6	0	2	1	0	1	5	5	1	0	1	0	1	1
↘	11. Troyes	4	3	1	1	1	4	4	0	1	1	0	0	1	0	2	0	1	1	3	4
↘	12. Niort	3	3	0	3	0	3	3	0	2	0	2	0	2	2	1	0	1	0	1	1
↘	13. Arles-Avignon	3	3	1	0	2	2	2	0	1	1	0	0	2	0	2	0	0	2	0	2
↘	14. Auxerre	2	3	0	2	1	2	5	-3	1	0	1	0	1	1	2	0	1	1	1	4
↗	15. CA Bastia	1	3	0	1	2	2	4	-2	1	0	0	1	1	2	2	0	1	1	1	2
↗	16. Le Havre	1	3	0	1	2	1	4	-3	1	0	0	1	0	1	2	0	1	1	1	3
↗	17. Istres	1	3	0	1	2	4	8	-4	2	0	1	1	3	5	1	0	0	1	1	3
↘	18. Dijon	1	3	0	1	2	3	7	-4	2	0	1	1	2	4	1	0	0	1	1	3
↘	19. Châteauroux	1	3	0	1	2	3	8	-5	2	0	1	1	3	7	1	0	0	1	0	1
↘	20. Laval	0	3	0	0	3	2	5	-3	1	0	0	1	1	2	2	0	0	2	1	3

Ce classement ne tient pas compte du match Nancy-Brest, disputé lundi 19 août.

Match décalé

Brest-Istres 3-1

3e journée

Caen-Créteil	3-0
Dijon-Angers	1-3
Clermont-Laval	2-1
Lens-Auxerre	4-1
Metz-Arles-Avignon	1-0
Châteauroux-Tours	0-4
Nancy-Brest	lundi
Nîmes-Troyes	3-2
Niort-Le Havre	1-1
Istres-CA Bastia	1-1

Rendez-vous

4e journée

VENDREDI 23 AOÛT, 20 HEURES
Troyes-Caen
CA Bastia-Angers
Arles-Avignon-Clermont
Metz-Niort
Créteil-Istres
Tours-Nîmes
Le Havre-Nancy
Auxerre-Châteauroux
SAMEDI 24 AOÛT, 14 HEURES
Brest-Dijon
15 H 30
Laval-Lens

5e journée

VENDREDI 30 AOÛT, 20 HEURES
Angers-Brest
Clermont-Créteil
Nancy-Tours
Lens-Troyes
Nîmes-Le Havre
Niort-Arles-Avignon
Istres-Auxerre
Châteauroux-CA Bastia
Dijon-Laval
LUNDI 2 SEPTEMBRE, 20 H 30
Caen-Metz

Caen-Créteil : 3-0 (2-0)

BUTS : Autret (23e), Seck (43e c.s.c.), Duhamel (78e).
VENDREDI 16 AOÛT. Spectateurs : 9 966. Arbitre : M. Perreau-Niel (4✶). Remplacements : Agouazi (Pierre, 69e), Kodjia (Nabab, 74e), Kanté (Fajr, 82e) pour Caen ; Ribeiro (Djellilahine, 46e 3✶), Lesage (Essombé, 57e), Pereira (Ikoko, 63e) pour Créteil. Avertissements : Kodjia (30e) pour Caen ; Seck (25e) pour Créteil. Temps additionnel : 3 min (2+1). Note du match : 12/20.
CAEN (4-3-3) : Perquis (5✶) - Appiah (6✶), Wagué (6✶), Saad (7✶), Seube (6✶) - Kanté (7✶), Agouazi (c) (5✶), Rothen (7✶) - Kodjia (5✶), Duhamel (6✶), Autret (7✶). Entr. : Garande.
CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (4✶) - Mahon de Monaghan (2✶), Da Cruz (4✶), Di Bartolomeo (4✶), Pereira (4✶) - Lesage (c) (3✶), Seck (3✶), C. Ndoye (3✶), Ribeiro (4✶) - Belvito (3✶), Andriatsima (4✶). Entr. : Vasseur.

Dijon-Angers : 1-3 (1-1)

BUTS : Guerbert (6e) pour Dijon ; Diers (22e), Ayari (72e s.p.), Blayac (90e+4) pour Angers.
VENDREDI 16 AOÛT. Spectateurs : 7 589. Arbitre : M. Hamel (4✶). Remplacements : Souprayen (Marie, 74e), Tavares (Thil, 74e), Paye (Paulle, 81e) pour Dijon ; Diers (El-Jadeyaoui, 59e), Boufal (Blayac, 66e), Ayari (Thomas, 75e) pour Angers. Avertissements : Varrault (71e) pour Dijon ; Hénin (45e), Blayac (68e), Gamboa (86e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Paye (5✶), Diallo (5✶), Varrault (c) (5✶), Souprayen (5✶) - Bérenguer (5✶), Cissé (6✶), Mollet (4✶), Guerbert (6✶) - Philippoteaux (4✶), Tavares (4✶). Entr. : Dall'Oglio.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Boufal (5✶), Konaté (5✶), Hénin (5✶), Bouka Moutou (5✶) - Diers (6✶), Keita (5✶), Frikeche (6✶), Gamboa (6✶) - Ayari (5✶), Manceau (5✶). Entr. : Moulin.

Clermont-Laval : 2-1 (1-1)

BUTS : Couturier (37e c.s.c.), Salibur (90e+2) pour Clermont ; Bekamenga (32e) pour Laval.
VENDREDI 16 AOÛT. Spectateurs : 3 854. Arbitre : M. Leleu (5✶). Remplacements : Dugimont (Hamdi, 62e), Vidémont (N'Kololo, 76e) pour Clermont ; Bekamenga (Diallo, 75e), Tiberi (Robic, 76e) pour Laval. Avertissements : Lippini (30e), Avinel (64e), Ekobo (65e) pour Clermont ; Gonçalves (25e), Belaud (26e), Adéoti (29e), Traoré (77e), Alla (80e) pour Laval. Expulsions : Dembelé (40e) pour Clermont ; Stosic (40e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
CLERMONT (4-4-2) : Farnolle (5✶) - Lippini (6✶), Ekobo (c) (5✶), Avinel (6✶), Imorou (6✶) - Vidémont (5✶), Betsch (6✶), Moulin (7✶), Salibur (7✶) - Dugimont (5✶), Dembelé (0✶). Entr. : Brouard.
LAVAL (4-3-3) : Vanhamel (6✶) - Belaud (5✶), Stosic (0✶), Couturier (4✶), Traoré (5✶) - Gonçalves (c) (6✶), Alla (5✶), Adéoti (5✶) - Perrot (5✶), Bekamenga (6✶), Tiberi (5✶). Entr. : Hinschberger.

Lens-Auxerre : 4-1 (3-1)

BUTS : Touzghar (12e), Chavarria (19e, 73e), Ljuboja (26e) pour Lens ; Ait Ben Idir (7e) pour Auxerre.
SAMEDI 17 AOÛT. Spectateurs : 29 429. Arbitre : M. Thual (7✶). Remplacements : Gbamin (Cavaré, 60e), Ljuboja (Coulibaly, 75e), N'Diaye (Salli, 75e) pour Lens ; Kitambala (Sawadogo, 60e), Haller (Gavory, 76e), Segbefia (Boe Kane, 82e) pour Auxerre. Avertissements : Le Moigne (53e), Yahia (77e) pour Lens ; Ait Ben Idir (23e), Boly (25e), Monconduit (67e) pour Auxerre. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 15/20.
LENS (4-2-3-1) : Areola (8✶) - Gbamin (4✶), Yahia (5✶), Kantari (6✶), Baal (6✶) - Le Moigne (c) (6✶), Cyprien (6✶) - Chavarria (8✶), Ljuboja (8✶), N'Diaye (5✶) - Touzghar (7✶). Entr. : Kombouaré.
AUXERRE (4-4-2) : Sorin (4✶) - Marester (4✶), Boly (4✶), Coulibaly (c) (5✶), Djellabi (4✶) - Segbefia (5✶), Ait Ben Idir (7✶), Monconduit (5✶), Ntep (7✶) - Haller (4✶), Kitambala (4✶). Entr. : Casoni.

Metz-Arles-Avignon : 1-0 (1-0)

BUT : Sakho (30e).
VENDREDI 16 AOÛT. Spectateurs : 10 853. Arbitre : M. Guillard (5✶). Remplacements : Fauvergue (N'Gbakoto, 62e), Lejeune (N'Doye, 80e), Sakho (Sarr, 90e) pour Metz ; Cardy (Plessis, 71e), Sangaré (Mendes, 71e), Rodriguez (N'Diaye, 85e) pour Arles-Avignon. Avertissements : Rocchi (17e), Metanire (38e), Sakho (55e) pour Metz ; Abdelhamid (55e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 10/20.
METZ (4-4-2) : Mfa Mezui (4✶) - Metanire (4✶), Marchal (c) (5✶), Choplin (5✶), Bussmann (5✶) - Bourgeois (5✶) - Kashi (4✶), Rocchi (4✶), Lejeune (6✶) - Sakho (6✶), Fauvergue (6✶). Entr. : Cartier.
ARLES-AVIGNON (4-1-4-1) : Butelle (5✶) - Cantini (5✶), Fortès (5✶), Abdelhamid (c) (5✶), Quintin (4✶) - Cardy (4✶) - Sangaré (5✶), Rodriguez (5✶), Savanier (4✶), Delclos (5✶) - Caceres (5✶). Entr. : Dumas.

Châteauroux-Tours : 0-4 (0-2)

BUTS : Kouakou (38e), Cetout (40e), Ketkeophomphone (64e), Fournier (85e c.s.c.).
VENDREDI 16 AOÛT. Spectateurs : 4 720. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Remplacements : Obiang (Bourgeois, 30e, 3✶), De Freitas (Dudouit, 58e) pour Châteauroux ; Kouakou (Gherieni, 86e) pour Tours. Avertissements : Dudouit (90e+2) pour Châteauroux ; Delort (73e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
CHÂTEAUROUX (4-1-4-1) : Bonnefoi (c) (5✶) - Nestor (3✶), Bain (5✶), Fournier (2✶), Neves (3✶) - De Freitas (4✶) - Kinkela (5✶), Ramos (3✶), Obiang, Tainmont (3✶) - Dupuis (3✶). Entr. : Tholot.
TOURS (4-1-4-1) : Leroy (c) (7✶) - Diawara (6✶), Fontaine (6✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (6✶) - Fabre (5✶) - Ketkeophomphone (7✶), Cetout (6✶), Chavalerin (7✶), Kouakou (7✶) - Delort (6✶). Entr. : Pantaloni.

National

Nîmes-Troyes : 3-2 (2-1)

BUTS : Ogounbiyi (17e), Nouri (45e +1), Gragnic (56e) pour Nîmes ; Gimbert (38e), Cabot (73e) pour Troyes.

VENDREDI 16 AOÛT. Spectateurs : 5 503. Arbitre : M. Lannoy (5✱). Remplacements : Poulain (Sartre, 44e, 5✱), Benmeziane (Hsissane, 60e), Ogounbiyi (Robail, 76e) pour Nîmes ; Rincon (Rother 9e, 5✱), Gimbert (Cabot, 69e), Lacour (Psaume, 73e) pour Troyes. Avertissement : Rother (68e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.

NÎMES (4-2-3-1) : Merville (8✱) - Cordoval (6✱), Poulain (c), Boche (6✱), Fanchone (5✱) - Bouby (5✱), Kovacevic (6✱) - Ogounbiyi (6✱), Gragnic (7✱), Nouri (6✱) - Benmeziane (4✱). Entr. : Zvunka.

TROYES (4-2-3-1) : Dreyer (4✱) - Colin (5✱), Rincon, N'Diaye (5✱), Carole (5✱) - Othon (5✱), Lacour (6✱) - Court (6✱), Nivet (c) (7✱), Darbion (5✱) - Gimbert (6✱). Entr. : Furlan.

Niort-Le Havre : 1-1 (0-1)

BUTS : Houla (66e) pour Niort ; Le Marchand (13e) pour Le Havre.

VENDREDI 16 AOÛT. Spectateurs : 4 461. Arbitre : M. Aubin (6✱). Remplacements : Hébras (Rocheteau, 63e), Sala (Martin, 63e), Houla (Letzelter, 88e) pour Niort ; Touré (Louvion (S), 41e), Bonnet (Manzala, 67e), Dingome (Y. Rivière, 76e) pour Le Havre. Avertissements : Koukou (57e), Lahaye (83e), Diaw (90e) pour Niort ; Pinteaux (63e) pour Le Havre. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 11/20.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✱) - Lahaye (5✱), Chelle (6✱), Bong (5✱), Pallois (5✱) - Koukou (3✱), Diaw (c) (5✱) - Hébras (5✱), Roye (5✱), Houla (5✱) - Sala (4✱). Entr. : Gastien.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (5✱) - Rivierez (5✱), Touré, Le Marchand (c) (6✱), Pinteaux (5✱) - Zola (5✱), Saiss (5✱) - Bonnet (5✱), Mesloub (5✱), Dingomé (5✱) - Le Bihan (5✱). Entr. : Mombaerts.

Istres-CA Bastia : 1-1 (1-1)

BUTS : Dabo (20e) pour Istres ; Pastorelli (19e s.p.) pour le CA Bastia.

VENDREDI 16 AOÛT. Spectateurs : 2 147. Arbitre : M. Palhies (5✱). Remplacements : Leandro (Bocognano, 24e, 6✱), Ba (Boulaya, 42e, 5✱), Assis (Mas, 86e) pour Istres ; Grimaldi (Le Mat, 77e), Pastorelli (Romey, 86e), Vincent (Moretti, 87e) pour le CA Bastia. Avertissements : Ba (39e) pour Istres ; Vincent (30e), Grimaldi (40e), Monfray (56e), Pastorelli (61e) pour le CA Bastia. Expulsions : Chafik (18e) pour Istres ; Monfray (82e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 11/20.

ISTRES (4-3-3) : Balijon (5✱) - Chafik (0✱), Sainati (5✱), Barillon (c) (5✱), Le Goff (5✱) - Tardieu (4✱), Leroy (4✱), Ba - Dabo (6✱), Leandro, Assis (4✱). Entr. : Pasqualetti.

CA BASTIA (4-1-3-2) : Lombard (5✱) - Truchet (5✱), Monfray (0✱), Camara (5✱), Salis (5✱) - Marty (5✱) - Vincent (5✱), Grimaldi (c) (5✱), Cropanese (4✱) - Ndiaye (4✱), Pastorelli (6✱). Entr. : Rossi.

MATCH DÉCALÉ (2e JOURNÉE)

Brest-Istres : 3-1 (1-0)

BUTS : Lejeune (27e c.s.c.), Verdier (69e), Ayité (74e) pour Brest ; Leroy (51e) pour Istres.

LUNDI 12 AOÛT. Spectateurs : 8 504. Arbitre : M. Schneider (6✱). Remplacements : Pandor (Verdier, 68e), Ayité (Dernis, 81e) pour Brest ; Assis (Allart, 83e), Leandro (Mas, 83e) pour Istres. Avertissements : Dieng (55e) pour Brest ; Tardieu (20e), Le Goff (67e) pour Istres. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.

BREST (4-2-3-1) : Thébaux (5✱) - Coulibaly (5✱), Dieng (6✱), Traoré (6✱), Makonda (5✱) - Ramaré (5✱), Perez (6✱) - Pandor (4✱), Grougi (c) (6✱), Lesoimier (5✱) - Ayité (7✱). Entr. : Dupont.

ISTRES (4-3-3) : Lejeune (5✱) - Sainati (4✱), Le Goff (4✱), Barillon (c) (5✱), Chafik (5✱) - Ba (5✱), Tardieu (6✱), Leroy (6✱) - Assis (4✱), Leandro (5✱), Dabo (6✱). Entr. : Pasqualetti.

Buteurs

1. Ayari (Angers), Duhamel (Caen), Chavarria (Lens), Sakho (Metz), 3 buts.
5. Blayac (Angers), J. Ayité (Brest), Ma. Dembélé (Clermont), Andriatsima, C. Ndoye (Créteil), Guerbert (Dijon), J. Leroy (Istres), Bekamenga (Laval), Ljuboja (Lens), Rocheteau (Niort), Gragnic (Nîmes), 2 buts.
16. Diers, Gamboa, Hénin (Angers), Dalé, Deklos (Arles-Avignon), Aït Ben Idir, Ntep (Auxerre), Lesoimier, Pandor, Verdier (Brest), Grimaldi, Pastorelli (CA Bastia), Autret, Kanté, Kodjia, Nabab (Caen), Bain, Dupuis, Fournier (Châteauroux), Salibur, Vidémont (Clermont), Essombé, Lesage (Créteil), Bérenguer (Dijon), Dabo, Tardieu (Istres), Le Marchand (Le Havre), Touzghar (Lens), Bussmann (Metz), Jeannot, Moukandjo (Nancy), Houla (Niort), Bouby, Koura, Nouri, Ogounbiyi (Nîmes), Cetout, Delort, F. Diawara, Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), Cabot, Gimbert, Rincon (Troyes), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Abdelhamid (Arles-Avignon) pour Troyes ; Fournier (Châteauroux) pour Tours ; Seck (Créteil) pour Caen ; Lejeune (Istres) pour Brest ; Couturier (Laval) pour Clermont.

Passeurs

1. Gamboa (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Nabab, Rothen (Caen), Lesage (Créteil), Gragnic (Nîmes), 2 passes.
7. Boufal, El-Jadeyaoui, Pessalli (Angers), Makonda (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Kanté, Kodjia (Caen), Kinkela, Obiang (Châteauroux), Moulin, Vidémont (Clermont), Guerbert, K. Koné, Tavares (Dijon), Assis (Istres), Adéoti, Gonçalves (Laval), Z. Touré (Le Havre), Cavaré, Cyprien, Ljuboja (Lens), K. Lejeune, Sarr (Metz), Cuvillier (Nancy), Martin, Pallois, Roye (Niort), Cordoval (Nîmes), Chavalerin, Delort, Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), Nivet, Rother (Troyes), 1 passe.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Aït Ben Idir** (Auxerre), **Grange** (Nancy), **Omrani** (Arles-Avignon), **Dembélé** (Clermont), **Stosic** (Laval), **Chafik** (Istres), **Monfray** (CA Bastia)

Étoiles

Joueurs de champ

1. Kanté (Caen), 7,33 ✱.
2. Rothen (Caen), Moulin (Clermont), Chavarria (Lens), Gragnic (Nîmes), 6,67 ✱.
6. Ntep (Auxerre), 6,5 ✱.
7. Duhamel (Caen), Salibur (Clermont), Guerbert (Dijon), Bekamenga (Laval), Ljuboja (Lens), Sakho (Metz), 6,33 ✱.
13. Grougi, Perez (Brest), Appiah, Autret, Saad, Kodjia (Caen), J. Gastien (Dijon), Touzghar (Lens), Chelle (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Chavalerin, Delort (Tours), Nivet, Rincon (Troyes), 6 ✱.
27. Frikeche, Gamboa, Hérin (Angers), Grimaldi (CA Bastia), Bain (Châteauroux), Avinel, Betsch, Lippini, Vidémont (Clermont), Andriatsima, Lesage (Créteil), Dabo (Istres), Alla (Laval), Mesloub (Le Havre), Le Maigne (Lens), K. Lejeune (Metz), Diaw, Lahaye (Niort), Fontaine, Schwechlen (Tours), 5,67 ✱.
47. Bouka Moutou (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Lesoimier, Ramaré (Brest), Obiang (Châteauroux), Souprayen (Dijon), Perrot (Laval), Le Marchand (Le Havre), Nomenjanahary, Valdivia (Lens), N'Doye, N'Gbakoto (Metz), Ayasse, Jeannot (Nancy), Bergougnoux (Tours), Court, Gimbert (Troyes), 5,5 ✱.
64. Ayari, Boufal, I. Keita (Angers), Abdelhamid (Arles-Avignon), Aït Ben Idir, Monconduit (Auxerre), Camara, Marty, Salis (CA Bastia), Seube, Wagué (Caen), Ekobo (Clermont), Da Cruz, Di Bartolomeo (Créteil), Bérenguer, Cissé (Dijon), Tardieu (Istres), Gonçalves, Tiberi (Laval), T. Bourgeois, Bussmann, Choplin, Marchal (Metz), Hébras, Pallois (Niort), Kovacevic, Nouri (Nîmes), Bouhours, Cetout (Tours), Othon (Troyes), 5,33 ✱.

Gardiens

1. Leroy (Tours), 6,67 ✱.
2. Areola (Lens), 6,33 ✱.
3. Perquis (Caen), Reynet (Dijon), Vanhamel (Laval), Carrasso (Metz), Merville (Nîmes), 6 ✱.
8. Malicki (Angers), 5,67 ✱.
9. Grégorini (Nancy), 5,5 ✱.
10. Butelle (Arles-Avignon), Sorin (Auxerre), Kerboriou (Créteil), Boucher (Le Havre), 5,33 ✱.
14. Thébaux (Brest), Lombard (CA Bastia), Bonnefoi (Châteauroux), Farnolle (Clermont), Delecroix (Niort), Dreyer (Troyes), 5 ✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✱ :** joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **9 ✱ :** excellent match ; **10 ✱ : le** match parfait.

Équipe type

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GFC Ajaccio	6	2	2	0	0	3	1	+2
Luzenac	6	2	2	0	0	3	1	+2
3. Strasbourg	4	2	1	1	0	2	0	+2
4. Paris FC	4	2	1	1	0	1	0	+1
5. Bourg-Péronnas	3	2	1	0	1	3	3	0
6. Carquefou	3	2	1	0	1	2	2	0
7. Colomiers	3	2	1	0	1	3	2	+1
8. Orléans	3	2	1	0	1	2	1	+1
9. Uzès-Pont-du-Gard	3	2	1	0	1	1	2	-1
10. Colmar	3	2	1	0	1	3	2	+1
11. Boulogne	3	2	1	0	1	4	4	0
12. Dunkerque	2	2	0	2	0	1	1	0
Luçon	2	2	0	2	0	1	1	0
14. Red Star	2	2	0	2	0	1	1	0
15. Le Poiré-sur-Vie	1	2	0	1	1	2	3	-1
16. Vannes	1	2	0	1	1	2	4	-2
17. Fréjus-Saint-Raphaël	0	2	0	0	2	0	2	-2
18. Amiens	0	2	0	0	2	1	5	-4

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

2e journée

GFC Ajaccio - Fréjus-St-Raphaël	1-0
Luzenac - Bourg-Péronnas	2-1
Strasbourg - Uzès-Pont-du-Gard	2-0
Paris FC-Colomiers	1-0
Carquefou-Colmar	1-0
Amiens-Orléans	0-2
Boulogne - Le Poiré-sur-Vie	3-2
Luçon-Dunkerque	1-1
Vannes-Red Star	1-1

Rendez-vous

3e journée

VENDREDI 23 AOÛT, 20 HEURES
Colmar-GFC Ajaccio
Le Poiré-sur-Vie - Luzenac
Fréjus-Saint-Raphaël - Strasbourg
Red Star-Paris FC
Bourg-Péronnas - Amiens
Orléans-Carquefou
Colomiers-Luçon
Uzès-Pont-du-Gard - Vannes
Dunkerque-Boulogne

4e journée

VENDREDI 30 AOÛT, 20 HEURES
GFC Ajaccio-Strasbourg
Luzenac-Dunkerque
Paris FC - Uzès-Pont-du-Gard
Carquefou - Bourg-Péronnas
Boulogne-Colomiers
Colmar-Orléans
Luçon-Red Star
Amiens - Le Poiré-sur-Vie
Vannes - Fréjus-Saint-Raphaël

● GFC Ajaccio - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1500. Arbitre : M. Leonard. But : M'Madi (9e).
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Colinet, François - Poggi, Sinapi (Rubion, 88e), M'Madi (✱) (Boujedra, 86e) - Diedhiou. Entr. : Laurey.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Fernandez, Fall, Ichane (Scarpelli, 80e) - Loriot, Orinel (✱), Koné - Reset (Moulin, 62e), Ba, Larbi. Entr. : Estevan.

● Luzenac - Bourg-Péronnas : 2-1 (1-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Delpech. Buts : Dona Ndoh (20e), M'Bongo (87e) pour Luzenac ; Boussaha (80e) pour Bourg-Péronnas.
Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza - Hergault, N'Gosso, Kolczinsky, Diakota (Danfa, 83e), Ech-Cherqui - Dona Ndoh (✱) (Boutaïb, 72e), Elaïd (M'Bongo, 63e). Entr. : Pélissier.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre, Goyon (✱), Lacour, Alphonse - Diompy, Definod, Dimitriou (Benmelouka, 46e) - Kehound, Boussaha (Moisy, 85e), Chapuis (Gaubey, 63e). Entr. : Della Maggiore.

● Strasbourg - Uzès-Pont-du-Gard : 2-0 (1-0). Spectateurs : 11 097. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Perrin (33e), Sikimic (79e).
Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Golliard, Sikimic, Sabo - Amofa, Grimm - Ledy, Perrin (✱) (Genghini, 86e), Liénard - Hassidou (Belahmeur, 62e). Entr. : F. Keller.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Lina, Albert, Texier - Goulard (Garcia, 87e), F. Fabre (Rahmouni, 85e) - Scotté, Fori, Hammoud (✱) - Bru. Entr. : Cruz.

● Paris FC-Colomiers : 1-0 (0-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Bar. But : Toko Ekambi (83e). Expulsion : Kengné Fokam (70e) pour Colomiers.
Paris FC : Demarconnay - Diakhabi, Chevalier, Veldeman, Konaté - Coulibaly (Tchenkoua, 75e), Goaziou, B. Traoré (Laïfa, 65e), Bongongui (Zahui Ikpo, 85e), Samb - Toko Ekambi (✱). Entr. : Taine.
Colomiers : Moreau - Ventrice, Mangan, Sow, Barthie-Fortassin - Lacroix, Donné, Kengné Fokam, Voavy (✱) (Bouscarrat, 65e), Corominas (Seidou, 76e) - Quenet (Zalmate, 55e). Entr. : Prunier.

● Carquefou-Colmar : 1-0 (1-0). Spectateurs : 900. Arbitre : M. Esneu. But : Clémence (19e).
Carquefou : Bouchard - Billy, Maire, Guillon, M. Fachan - Durand, Pinto-Borges (Jégu, 77e), Hafidi (D. Fachan, 62e) - Gazeau, Clémence (✱), Biancardini (Nsame, 54e). Entr. : Renaud.
Colmar : Verger - Decker (Liabeuf, 46e), Haaby, Hérelle, Crillon - M'Tir (✱), Shaïek, Diawara, Cheré - Sané (Moukhlil, 86e), Marques (Jarsalé, 74e). Entr. : Ott.

● Amiens-Orléans : 0-2 (0-1). Spectateurs : 4 698. Arbitre : M. Caron. Buts : Tomas (17e), Louisy Daniel (90e+2).
Amiens : L'Hostis - Bourbier, Lybohy, Seka, El-Hajjam - Marega (Koubemba, 69e), Burel (✱), Hautcœur, Youssouf - Pouye (Boukaka, 66e), Tehoue (Youla, 80e). Entr. : De Taddeo.
Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas (✱) - Mendy (R. Elissalde, 78e), Ligoule, Delonglée, Puyo (Koita, 94e) - Loval (Seidou, 62e), Louisy-Daniel. Entr. : Frapolli.

● Boulogne - Le Poiré-sur-Vie : 3-2 (1-0). Spectateurs : 2 008. Arbitre : M. Janin. Buts : Raynier (36e), Peruchi (87e), Doumbia (90e+2) pour Boulogne ; Gbohou (54e), Ogier (61e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Boulogne : Gurtner - Levrat, Dumas, Héloïse, Biaye - Chemlal, Doumbia, Rimane, Abou Deraa (Fourdinier, 73e) - Raynier (Sissoko, 83e), Peruchi (✱). Entr. : Le Mignan.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lemaire, Lusinga, Ogier (Y. Touré, 83e), Bonnet - Bourgaud, Nirlo, Gbohou (✱) (Pinau, 73e), Dufau, Insou (Chevalier, 63e) - Bazile. Entr. : Tanchot.

● Luçon-Dunkerque : 1-1 (1-1). Spectateurs : 1 154. Arbitre : M. Stinat. Buts : Larbi (24e) pour Luçon ; Boudaud (42e s.p.) pour Dunkerque. Expulsions : Bague (41e), Charrier (90e) pour Luçon ; Goba (90e) pour Dunkerque.
Luçon : Bague - Gnaleko, Messiba, Lavoyer, Keita - Heyman (Masala, 55e), Charrier, Germann (✱), Larbi (Lopez, 80e) - Seck, Valéro (Martin, 41e). Entr. : Reculeau.
Dunkerque : Rytlewski - Senneville, Aït-Bahi, Cvitkovic, Lecointe - Farssane (Pindi, 86e), Muraglia, Huysman, Boudaud (✱) - Madri (De Parmentier, 83e), Tchokounte (Goba, 63e). Entr. : Mercadal.

● Vannes-Red Star : 1-1 (0-1). Spectateurs : 1 796. Arbitre : M. Denis. Buts : Suarez (76e) pour Vannes ; Lefaix (30e s.p.) pour le Red Star. Expulsion : Coué (31e) pour Vannes.
Vannes : Petit - Ringayen, Youga, Coué, Flégeau - Dufrennes, Kodjia, Massengo (✱), Aguemon (Lawson, 90e) - Vauvy (Bizolon, 33e), Suarez (Dielna, 84e). Entr. : Froger.
Red Star : Planté (✱) - Marie, Allegro, Ben Amor, Ielsch - Dieye, Fardin, Oudrhiri (Cissé, 90e), Ricca (Lafon, 69e) - Lee (Orsattoni, 79e), Lefaix. Entr. : Fournier.

Buteurs

1. Peruchi (Boulogne), Faivre (Bourg-Péronnas), Marques (Colmar), Dona Ndoh (Luzenac), Suarez (Vannes), 2 buts.
6. Tehoue (Amiens), Doumbia, Raynier (Boulogne), Boussaha (Bourg-Péronnas), Clémence, Fachan (Carquefou), R. Armand (Colmar), Bouscarrat, Ettien, Voavy (Colomiers), Boudaud (Dunkerque), Do, M'Madi, Sinapi (GFC Ajaccio), Gbohou, Ogier (Le Poiré-sur-Vie), M'Bongo (Luzenac), Larbi (Luçon), Louisy Daniel, Tomas (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Lefaix (Red Star), Perrin, Sikimic (Strasbourg), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), 1 but.

Étoiles

1. Peruchi (Boulogne), Voavy (Colomiers), Planté (Red Star), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), 2 ✱.
5. Burel, Koubemba (Amiens), Diompy, Goyon (Bourg-Péronnas), Billy, Clémence (Carquefou), M'Tir, Marques (Colmar), Boudaud, Farssane (Dunkerque), Deneuve, Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Do, M'Madi (GFC Ajaccio), Gbohou, Insou (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh, Westberg (Luzenac), Bague, Germann (Luçon), Puyo, Tomas (Orléans), Coulibaly, Toko Ekambi (Paris FC), Grimm, Perrin (Strasbourg), Kodjia, Massengo (Vannes), 1 ✱.

CFA

Groupe A

1re journée

Roye-Noyon - Drancy	3-0
Lille B-Mantes	2-0
Lens B - Paris-SG B	1-2
Entente SSG-Ivry	1-0
Dieppe-Aubervilliers	1-0
Chambly-Villemomble	1-0
Quevilly-Amiens AC	1-0

Exempt : Beauvais.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roye-Noyon	4	1	1	0	0	3	0
2. Lille B	4	1	1	0	0	2	0
3. Paris-SG B	4	1	1	0	0	2	1
4. Chambly	4	1	1	0	0	1	0
Dieppe	4	1	1	0	0	1	0
Entente SSG	4	1	1	0	0	1	0
Quevilly	4	1	1	0	0	1	0
8. Lens B	1	1	0	0	1	1	2
9. Amiens AC	1	1	0	0	1	0	1
Aubervilliers	1	1	0	0	1	0	1
Ivry	1	1	0	0	1	0	1
Villemomble	1	1	0	0	1	0	1
13. Nantes	1	1	0	0	1	0	2
14. Drancy	1	1	0	0	1	0	3
15. Beauvais	0	0	0	0	0	0	0

Sedan a été reversé en CFA2.

Roye-Noyon - Drancy : 3-0 (2-0). Buts : Steppé (13e), Janeszko (42e, 48e).
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin d'Avesnes, Patemotte, Traoré, P. Diallo - M. Diallo, Niang, Djiré Junior (Hernout, 29e), Steppé - Vaury (Kisonga, 72e), Janeszko (Nazon, 63e). Entr. : Dailly.
Drancy : Timera - Dahchour, Ekani, Gomes, Mahibou - Ghili, Keita (Fofana, 89e), Etou, Ourega - Bolongo (Selbonne, 86e), Herouat. Entr. : Hebbar.

Lille-Mantes : 2-0 (1-0). Buts : Damessi (17e), Perez (73e).
Lille : Butez - Souquet, Jeanvier, Soumaoro, Peyre - Mbemba (Aholou, 60e), Pennacchio, Debordeaux - Damessi (Samb, 79e), Perez, Jairo Ruiz (Enafati, 74e). Entr. : Chihab.
Mantes : Ma. Gueye - Konate, Me. Gueye, Keita, Diabira - Lelevé, M'Bizi - Jbara (Preira, 62e), Souhayli, Berkak (Babinga, 69e) - Diallo (Mammeri, 75e). Entr. : R. Mendy.

Lens - Paris-SG : 1-2 (0-1). Buts : Géran (72e) pour Lens ; Coulibaly (4e, 72e) pour Paris-SG. Expulsion : Habran (76e) pour Paris-SG.
Lens : Atrous - Fradj (A. Ba, 70e), Delannoy, Saint-Ruf, Lecoeuche - Merlen, Sylla, Ducasse, Bela (Delaine, 59e) - Lavie (Nkusu, 70e), Géran. Entr. : Sikora.
Paris-SG : Maignan - Traoré, Arrondel, Bourdin, Atlan - Lacazette, Habran, Kebano, Coman, El-Baillal (Pereira De Sa, 82e) - Coulibaly. Entr. : Bechkoura.

Chambly-Villemomble : 1-0 (0-0). But : Brisset (74e s.p.).
Chambly : Deberles - De Araujo, Salvador, De Vipart, Dovergne - Traoré, Marena (Raddas, 54e), Popelard - Laurent (Karagiannis, 54e), Brusco, Brisset. Entr. : Luzi.
Villemomble : Ndingha - Pakombé, Mazarin, Penel - Kamara, Salmier (Yatim, 64e), Hamme (Baouz, 75e), Gagnon, Touliou (Ebuya, 78e) - Kébé, N'Simba. Entr. : Lemaître.

Dieppe-Aubervilliers : 1-0 (0-0). But : Barthélemy (86e).
Dieppe : Burel - Mortoire, Abrassart, Franqueville, Schneider (Letombe, 71e) - Guyot, Buquet - Thiam (Sihel, 79e), Barthélemy, Traoré (Joly, 70e) - Kabran. Entr. : Cuvier.
Aubervilliers : Adiceam - Afkir, Karaaslan, Traoré, Chahboun - Izem, Kingue-Milla, Mayuma (Kibikula, 62e), Niakité - Aguini (Saïd, 68e), Valcin (Bouabdellaoui, 53e). Entr. : Mourine.

Entente SSG-Ivry : 1-0 (1-0). But : Yosri (15e).
Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert, Ouéhi, Mendy (N. Koné, 59e) - Tomasevic, Alibert, Pancrate, Yosri (Regragui, 69e) - Pierre-Charles (Razak, 81e), D. Koné. Entr. : Bordot.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Mam. Kébé, Primorac, Marzougui - Bah (Copé, 66e), Metelus, Choubani, Gnahoré, Trasim - Petrilli (Kong, 78e). Entr. : Pineau.

Quevilly-Amiens AC : 1-0 (1-0). But : Martin (24e).
Quevilly : Coulibaly - Bernard, Weis, Beaugrard, Giboyau - Ouahbi (Dembele, 74e) - Bouvet (Dia, 58e), Martin, Archimbaud (Gouget, 81e) - Mayulu, Barcelo. Entr. : Da Costa.
Amiens AC : Gningue - Maquinghem, Ba, Martinez, Ben Braham - Dilemfu (Tagaye, 68e), Alpou (Sagouti, 87e), Matondo, Sankaré - Keita (Aabid, 74e), Despois de Folleville. Entr. : Hamdane.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), Janeszko (Roye-Noyon), 2 buts.
3. Brisset (Chambly), Barthélemy (Dieppe), Yosri (Entente SSG), Géran (Lens B), Damessi, Perez (Lille B), Martin (Quevilly), Steppé (Roye-Noyon), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 24 AOÛT, 20 HEURES
Aubervilliers - Roye-Noyon
Drancy-Lille B
Paris-SG B - Chambly
Ivry-Dieppe
Amiens AC-Entente SSG
Beauvais-Quevilly
Mantes-Lens B
Exempt : Villemomble.

Groupe B

1re journée

Yzeure - Saint-Priest	5-0
Montceau-Belfort	3-0
Épinal - Villefranche/Saône	2-0
Lyon B - Raon-l'Étape	4-3
Jura Sud-Mulhouse	1-2
Sochaux B-Chasselay	2-1
Lyon Duchère-Vesoul	1-1
Sarre-Union - Moulins	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yzeure	4	1	1	0	0	5	0
2. Montceau	4	1	1	0	0	3	0
3. Épinal	4	1	1	0	0	2	0
4. Lyon B	4	1	1	0	0	4	3
5. Mulhouse	4	1	1	0	0	2	1
Sochaux B	4	1	1	0	0	2	1
7. Lyon Duchère	2	1	0	1	0	1	1
Vesoul	2	1	0	1	0	1	1
9. Moulins	2	1	0	1	0	0	0
Sarre-Union	2	1	0	1	0	0	0
11. Raon-l'Étape	1	1	0	0	1	3	4
12. Chasselay	1	1	0	0	1	1	2
Jura Sud	1	1	0	0	1	1	2
14. Villefranche/S.	1	1	0	0	1	0	2
15. Belfort	1	1	0	0	1	0	3
16. Saint-Priest	1	1	0	0	1	0	5

Yzeure-Saint-Priest : 5-0 (3-0). Buts : Sohier (4e), Cé Ougna (24e s.p.), Ba (29e), Franco (60e), Mbida (81e).
Yzeure : Colard - Kipre, Sohier, L. Mbaye, Guillou - Ollier (Trolliet, 46e), Ba, Dady Ngoye, E. Mbaye - Cé Ougna (Mbida, 61e), Franco (Sylla, 63e). Entr. : Dupuis.

Saint-Priest : Martin - N. Draidi, Lajara, Roux, Padilla Aparicio (Kouam, 59e) - L. Draidi, Esparza (Bouguerra, 55e) - Mavitidi, Atik, Poulignier (Ducarre, 68e) - Goiset. Entr. : Scheiwe.

Montceau-Belfort : 3-0 (1-0). Buts : Bon (15e), Dirand (47e), Kebbal (90e +2).
Montceau : Langlois - Siaw Afriyie, Boucansaud, Dirand, Cortambert - Berthaut, De Body - Bando Ngambé, Benet (Kebbal, 72e), Ugur (Serpry, 81e) - Bon (Calvo, 86e). Entr. : Chandioux et Large.
Belfort : Véron - Moureaux, Tahiri, N. Journet, Arisi - Ketfi Charif (Régnier, 64e), Hacquard, Vidot (Bayard, 46e), Ahamadi - Hoggas, Kuznik (Cuskic, 75e). Entr. : Goldman.

Épinal - Villefranche/Saône : 2-0 (1-0). Buts : Coignard (45e+1), Chouleur (59e s.p.).
Épinal : Robin - Colin, Coignard, Michelot, Chauvet - Di Pinto, Gazagnes, Chouleur, Gonçalves (Sap, 63e) - Hassan (Diabaté, 63e), Benkajjane (Fournier, 85e). Entr. : Tissot.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Antoinat, Romany, Badin - N'Diaye (Dumas, 58e), Castillo, Cochet, Sy, Paillot (Penard, 79e) - Odin (Fostier, 63e), Arbia. Entr. : P. Paillot.

Lyon-Raon-l'Étape : 4-3 (1-2). Buts : Gomis (39e s.p., 88e), Briand (46e), Labidi (52e) pour Lyon ; Demangeon (1re), Hsini (15e), Nyamwisi (85e) pour Raon-l'Étape. Expulsion : Kelsch (39e) pour Raon-l'Étape.
Lyon : Defourny - Zeffane, Nganioni, Yttergard Jenssen, Ngouma - Labidi, Pléa (Paye, 83e), Tolisso, Fekir - Briand (Mocio, 78e), Gomis. Entr. : Roche.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Regui, Demangeon, Patin - Voinson (Malarde, 56e), Crouzat (Kaya, 28e ; Kamal, 55e), Johansen, Nyamwisi - Simsek, Hsini. Entr. : Séchet.

Jura Sud-Mulhouse : 1-2 (0-1). Buts : Rebolloso (51e) pour Jura Sud ; Balogou (2e), Gherardi (72e) pour Mulhouse.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Lancoix, Aggrey, Courtot - Hamdache (Delmas, 67e), Zanina, Miranda - Benchaib (Brunet, 70e), Rebolloso (Ramdani, 77e), Gomariz. Entr. : Moulin.
Mulhouse : Aissi Kede - Kerssane, P.-M. Ba, Boumelaha, Ellemaud - Gherardi, Douillard, Rosenfelder (Reichstadt, 70e), Brahmia - Balogou (O. Ba, 62e), Dieng (Fuchs, 58e). Entr. : Amzine.

Sochaux-Chasselay : 2-1 (1-0). Buts : Banana (30e), Touré (70e) pour Sochaux ; Douline (90e+2e) pour Chasselay.
Sochaux : P. Cros - Sauget, Zouma, Banana, Boumal - Poujol, Dias (Mobili, 81e), Alexis (Ilgaz, 71e), A. Camara, Nogueira - Touré (G. Cros, 77e). Entr. : Vandeputte.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Genet, Andan, Soudain - Moukaddam, Traoré (Poulet, 80e), Douline, Mauvernay (Khabat, 73e) - Simon, Bah. Entr. : Santini.

Lyon Duchère-Vesoul : 1-1 (0-1). Buts : Vareilles (74e) pour Lyon Duchère ; Pelletey (10e) pour Vesoul. Expulsion : Charpentier (74e) pour Vesoul.
Lyon Duchère : Laurent - Nerplat, Sery, Priet, Sbai - Ranneaud, Dedola, Hima - Rolland, Vareilles, Djabour. Entr. : Devaux.
Vesoul : Charpentier - Fournier, Konki (Nicot, 81e), Pelletey, Gwapdoum - Etonde-Ebelle (Jeanney, 23e), Mzouri, Khadda, Prévitali - Gégout (Vautrin, 78e), Chaintreuil. Entr. : Clerval.

Sarre-Union - Moulins : 0-0.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Al-Hammaoui, Schneider (S. Tergou, 46e), Yrio - El-Yabadri (Guillin, 74e), Ursch, Zerbini, Bourabia - Hayef, Dje. Entr. : Paterno.
Moulins : Chaumet - Gueheo-Djetou, Barthomeuf, Rouchon, Chalier - Allouache (Boussaid, 62e), Camara, Lobo (Ambrose, 74e), Berthomier - Kamata, Da Silva (El-Hajri, 62e). Entr. : Loubat.

Buteurs

1. Gomis (Lyon B), 2 buts.
2. Douline (Chasselay), Rebolloso (Jura Sud), Briand, Labidi (Lyon B), Vareilles (Lyon Duchère), Bon, Dirand, Kebbal (Montceau), Balogou, Gherardi (Mulhouse), Demangeon, Hsini, Nyamwisi (Raon-l'Étape), Banana, Touré (Sochaux B), Pelletey (Vesoul), Ba, Cé Ougna, Franco, Mbida, Sohier (Yzeure), Chouleur, Coignard (Épinal), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 24 AOÛT, 20 HEURES
Raon-l'Étape - Yzeure
Villefranche/Saône - Montceau
Moulins-Épinal
Chasselay-Lyon B
Mulhouse-Sochaux B
Vesoul-Jura Sud
Belfort-Lyon Duchère
Saint-Priest - Sarre-Union

Groupe C

1re journée

Monaco B-AS Valence	3-1
Nice B-Marignane	2-1
Martigues-Hyères	1-2
Cannes-Grenoble	2-1
Le Pontet-Marseille Consolat	3-3
Tarbes-AS Béziers	0-0
Pau - Mont-de-Marsan	0-0

Exempt : Rodez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco B	4	1	1	1	0	3	1
2. Cannes	4	1	1	1	0	2	1
Hyères	4	1	1	1	0	2	1
Nice B	4	1	1	1	0	2	1
5. Le Pontet	2	1	0	1	0	3	3
Marseille Consolat	2	1	0	1	0	3	3
7. AS Béziers	2	1	0	1	0	0	0
Mont-de-Marsan	2	1	0	1	0	0	0
Pau	2	1	0	1	0	0	0
Tarbes	2	1	0	1	0	0	0
11. Grenoble	1	1	0	0	1	1	2
Marignane	1	1	0	0	1	1	2
Martigues	1	1	0	0	1	1	2
14. AS Valence	1	1	0	0	1	1	3
15. Rodez	0	0	0	0	0	0	0

Monaco-AS Valence : 3-1 (2-1). Buts : Cherif (20e), Imira (37e), Ouaamar (73e) pour Monaco ; Martin (4e) pour AS Valence.
Monaco : Maraval - Cissako, Tzavellas (Diallo, 60e), Diaby, Kagelmacher - De Freitas (A. Touré, 74e), Imira (Bahamboula, 78e), Poulsen, Ngakoutou - Ouaamar, Cherif. Entr. : Irlès.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Balp, Alphant, Martin - Cazenave (Izerghouf, 46e), Moukanza, Gomis (Tomas, 67e), Bakir - Franchin, Garric (Denizer, 78e). Entr. : Pons.

Cannes-Grenoble : 2-1 (2-0). Buts : Clément (4e), Chergui (38e) pour Cannes ; Giraudon (54e) pour Grenoble.
Cannes : Gavanon - Cériélo, Clément, Marignale, Rouabah - Soumah, Denis, Hamzaoui (Jamaï, 85e), Zobiri (Chabaud, 76e) - Uzamukunda (Diri, 70e), Chergui. Entr. : Pilorget.
Grenoble : Cattier - Tissot-Rosset, Giraudon, Deletraz (Galoko, 72e), Hachi - Michel (Yahia Bey, 46e), Ciani, Ayari, Rouag - Gache (Descamps, 46e), M'Baiam. Entr. : Saragaglia.

Martigues-Hyères : 1-2 (0-0). Buts : Vincent (71e s.p.) pour Martigues ; Sall (84e), Reynaud (90e+3) pour Hyères. Expulsions : Dridi (86e), Dainèche (87e) pour Martigues.
Martigues : Robert - Congio, Dridi, Dainèche, Lamothe - Célina, Maisonneuve, Sergio (Tape, 89e) - Fortune (Barsotti, 81e), Vincent, Do Pilar Patrao (Sotoca, 73e). Entr. : Vannuchi.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti, De Magalhaes, Decugis (Keita, 76e) - Arroub (Mourabit, 89e), Migliore, Ressa (Reynaud, 72e), Sall, Teuma - Delerue. Entr. : Blanc.

Nice-Marignane : 2-1 (1-0). Buts : Bahoken (19e), Ferreri (73e) pour Nice ; Ouchène (79e) pour Marignane.
Nice : Hassen - Hernandez, Rougeaux, Lloris, Ewagnignon - Dada, Ferreri - Thioub (Honorat, 66e), Astier (Sanches Silva, 77e), A. Mendy - Bahoken (Borges, 80e). Entr. : Pirès.
Marignane : Buonomano - Belloumou, Rabah, Diagne, Fondi - Freitas (Lamatina, 64e), Uraï, Ouchène, Choplin - Garcia (Ramalingom, 12e), Bosca. Entr. : Dalger.

Le Pontet-Marseille Consolat : 3-3 (1-1). Buts : Marin (45e+2e), Moulet (59e), Greco (72e) pour Le Pontet ; Aouati (35e, 90e), Arlaud (87e s.p.) pour Marseille Consolat.
Le Pontet : Foglia - Abbaoui, Benbournane, Marin, Renaut - Piocelle, Berdier (Valera, 59e), Vayson, Greco (Lafage, 75e) - Tigroudja, Moulet (Djelaiba, 83e). Entr. : Malek.
Marseille Consolat : Tudela - Amiri, Sofikitis, Wilwert, Assami - Mramboini, Deruda (Aouati, 23e), Mazadou, Gignac (Arlaud, 59e) - Lopez, Mchangama. Entr. : Galli.

Tarbes-AS Béziers : 0-0.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya, Laborde, Baudin - Hilaire, A. Mohamed (Giuliani, 73e), Camara, Ségura - Abdeljelil (Marcozzi, 87e), Liade (Legru, 84e). Entr. : Pollet.
AS Béziers : Bothorel - Drame, Domerc, Lucas, César - R. Taillan (Rabillard, 85e), Vignal (Soulé, 73e), Bessamba, Soukouna - Djabou, S. Taillan (Jean-Pierre, 69e). Entr. : Collin.

Pau-Mont-de-Marsan : 0-0.
Pau : Petit - N'Guessan, Aigouy, Lacrampe, Diarra - Niang, Cami, Laplace Palette, Taïbi - Bengelloun (Djacko, 77e), Hadir (Bical, 73e). Entr. : Strzelczak.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe (N'Guyen, 88e), Deheegher, Soubieille, Dibassy - Vergez, S. Elissalt, V. Elissalt, Carneiro - Diony (Urolategui, 83e), Pioton (Bréthous, 71e). Entr. : Aristouy.

Buteurs

1. Aouati (Marseille Consolat), 2 buts.
2. Martin (AS Valence), Chergui, Clément (Cannes), Giraudon (Grenoble), Reynaud, Sall (Hyères), Greco, Marin, Moulet (Le Pontet), Ouchène (Marignane), Arlaud (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), Cherif, Imira, Ouaamar (Monaco B), Bahoken, Ferreri (Nice B), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 24 AOÛT, 20 HEURES
Mont-de-Marsan - Monaco B
Marseille Consolat-Cannes
Hyères-Rodez
AS Béziers-Le Pontet
Marignane-Pau
AS Valence-Tarbes
Grenoble-Martigues
Exempt : Nice B.

Groupe D

1re journée

Pontivy-Villenave	3-0
Romorantin-Avranches	0-2
Vitré-Trélissac	2-0
Saint-Malo - Viry-Châtillon	2-1
Nantes B-Cherbourg	2-1
Fontenay-le-C.-St. Bordelais	2-2
Bordeaux B-Les Herbiers	1-1
Plabennec-Concarneau	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontivy	4	1	1	0	0	3	0
2. Avranches	4	1	1	0	0	2	0
Vitré	4	1	1	0	0	2	0
4. Nantes B	4	1	1	0	0	2	1
Saint-Malo	4	1	1	0	0	2	1
6. Fontenay-le-C.	2	1	0	1	0	2	2
Stade Bordelais	2	1	0	1	0	2	2
8. Bordeaux B	2	1	0	1	0	1	1
Concarneau	2	1	0	1	0	1	1
Les Herbiers	2	1	0	1	0	1	1
Plabennec	2	1	0	1	0	1	1
12. Cherbourg	1	1	0	0	1	1	2
Viry-Châtillon	1	1	0	0	1	1	2
14. Romorantin	1	1	0	0	1	0	2
Trélissac	1	1	0	0	1	0	2
16. Villenave	1	1	0	0	1	0	3

Pontivy-Villenave : 3-0 (0-0). Buts : Tison (46e), Bray (75e), Da Costa (90e+2).
Pontivy : Dorel - Christophe, Offredo, Simon, Le Guével - Paillot, Havart (Le Boulaire, 76e), Guyader, Tison (Da Costa, 68e) - Le Poulichet, Bray (Liri, 82e). Entr. : Scourzic.
Villenave : Martinez - Gandolfi (Laé, 61e), Faugère, Bas, Charvet - Ismael, Mutombo - Bezecourt (El-Jeld, 74e), Sanz, Merceron (Dubois, 69e) - Niang. Entr. : Ollier.

Romorantin-Avranches : 0-2 (0-2). Buts : Guyonnet (17e), Créhin (30e).
Romorantin : Djidonou - Olou, El-Moaddem, Linord, Marega - Lubasa (Desroc, 62e), Dembelé, Henry, Bourillon - Koudou Arunina (Remili, 56e), Felsina (Girard, 56e). Entr. : Dudoit.
Avranches : Lugier - Bonenfant - Herauville - Lembo Ndongala, Fofana - Théault, Guyonnet, Boateng, Pigeon (Auffray, 77e) - Creac'h (Pivaty, 56e), Créhin (Gabe, 89e). Entr. : Déziré.

Vitré-Trélissac : 2-0 (0-0). Buts : Laurent (66e, 78e s.p.).
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Borne, Poder - Diawara (Trovalet, 86e), Trideau, Besnard, Cretin - Laurent, Lhuissier (Lact, 84e). Entr. : Sorin.
Trélissac : Rucart - Chevalier, Jacques, Eglin - Gérard, Burgho (Agrain, 78e), Sophie (Assale, 71e), Bouyer, Zahiri - Gbizie, Mawaye (Dupuy, 71e). Entr. : Slijepcevic.

Nantes-Cherbourg : 2-1 (1-0). Buts : Bammou (44e), Niane (58e) pour Nantes ; Fofana (80e) pour Cherbourg.
Nantes : Dupé - Alcibiade, N'Dongala, Sangaré, Djidji - Gandi (Frade, 82e), Iloki (Jeong, 73e), Rongier, Trabelsi - Bammou, Niane (Boukabous, 78e). Entr. : Amisse.

Cherbourg : Radovic - Bleusez, N'Doumbé, Batoménila, Guyonnet - Fofana, Martin, Camara (Robillard, 74e), Akamba (Guilbert, 72e) - Hélaine, El-Himri. Entr. : Goavec.

Saint-Malo - Viry-Châtillon : 2-1 (1-0). Buts : Duhamel (32e), Maïga (50e) pour Saint-Malo ; Nardol (61e) pour Viry-Châtillon.
Saint-Malo : Sail - Février (Ubatello, 82e), Bouchard, Lepeculier, Lacroix (Coulombel, 75e) - Duhamel, Lahaye, Vieira (Lepage, 82e), Oliveri - Belloc, Maïga. Entr. : David.
Viry-Châtillon : Jous - Senou, Diakhaté, Miatoudila, Saïd Abdallah - Sylla, Jalliti, Zon, Palermo (Nardol, 56e) - Aïchour, Bensaidi. Entr. : Bakadal.

Fontenay-le-Comte - Stade Bordelais : 2-2 (2-1). Buts : Lorougnon (12e), Boubaya (38e) pour Fontenay-le-Comte ; Valerius (18e, 54e) pour Stade Bordelais.
Fontenay-le-Comte : Habert - Blais, Alic, Barre, Dupas - Frau, Boubaya (Lescaille, 85e), Garot, Belissaoui - Lorougnon (N'Zigou, 70e), Delahaye. Entr. : Gauvin.
Stade Bordelais : Radhouani - Lotfi (Belbachir, 46e), Didion, Diakhaté, Bacle - Venayre, Valerius (Ben Brahim, 79e), Baherlé, Faras (Janin, 63e), Housni - Poussevin. Entr. : Parisot.

Bordeaux-Les Herbiers : 1-1 (1-0). Buts : Bellion (3e) pour Bordeaux ; Ruault (62e s.p.) pour Les Herbiers. Expulsion : Bellion (60e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Jug - Faubert, Yambéré, Savic, Orban - Traoré (Touré, 80e), Kaabouni (Pellenard, 87e), Badin, Sacko - Bellion, Rolan. Entr. : Battiston.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, Le Borgne - Kisamba (Bosque, 74e), Jamin, Kraichi (Biaou, 87e), Ruault - Sanchez (Schuster, 70e), Jacuzzi. Entr. : Rizzetto.

Plabennec-Concarneau : 1-1 (1-0). Buts : Richetin (28e) pour Plabennec ; Koré (49e) pour Concarneau.
Plabennec : Mottier - Bernugat, S. Abiven, Gerard, Mbock - Richetin, Pinvidic, Coat, Cotty (Kernévez, 69e) - Autret (Mahieux, 87e), Moutinho (J.-M. Abiven, 69e). Entr. : Kerdilès.
Concarneau : Seznec - Toupin (Le Reste, 79e), Viel, Jannez, Gégousse - Gargam (Clément, 61e), Drouglazet, Basset, Arguilhé (Semmam, 66e) - Gourmelon, Koré. Entr. : Cloarec.

Buteurs

1. Valerius (Stade Bordelais), Laurent (Vitré), 2 buts.
3. Créhin, Guyonnet (Avranches), Bellion (Bordeaux B), Fofana (Cherbourg), Koré (Concarneau), Boubaya, Lorougnon (Fontenay-le-Comte), Ruault (Les Herbiers), Bammou, Niane (Nantes B), Richetin (Plabennec), Bray, Da Costa, Tison (Pontivy), Duhamel, Maïga (Saint-Malo), Nardol (Viry-Châtillon), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 24 AOÛT, 20 HEURES
Concarneau-Pontivy
Avranches-Nantes B
Viry-Châtillon - Vitré
Cherbourg - Saint-Malo
Stade Bordelais-Romorantin
Les Herbiers - Fontenay-le-Comte
Villenave-Bordeaux B
Trélissac-Plabennec

Étranger

Allemagne

Bundesliga
2e journée

Dortmund-Eintr. Braunschweig **2-1**
VfB Stuttgart-Leverkusen **0-1**
Eint. Francfort-Bayern Munich **0-1**
SC Fribourg-FSV Mayence 05 **1-2**
Werder Brême-FC Augsbourg **1-0**
FC Nuremberg-Hertha Berlin **2-2**
Hambourg SV-1899 Hoffenheim **1-5**
Wolfsburg-Schalke 04 **4-0**
B. M'gladbach-Hanovre 96 **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Borussia Dortmund	6	2	2	0	0	6	1	+5
2. Bayer Leverkusen	6	2	2	0	0	4	1	+3
Bayern Munich	6	2	2	0	0	4	1	+3
4. FSV Mayence 05	6	2	2	0	0	5	3	+2
5. Werder Brême	6	2	2	0	0	2	0	+2
6. Hertha Berlin	4	2	1	1	0	8	3	+5
7. 1899 Hoffenheim	4	2	1	1	0	7	3	+4
8. VfL Wolfsburg	3	2	1	0	1	4	2	+2
9. Borussia M'gladbach	3	2	1	0	1	4	3	+1
10. Hanovre 96	3	2	1	0	1	2	3	-1
11. FC Nuremberg	2	2	0	2	0	4	4	0
12. Hambourg SV	1	2	0	1	1	4	8	-4
13. Schalke 04	1	2	0	1	1	3	7	-4
14. VfB Stuttgart	0	2	0	0	2	2	4	-2
15. Eintracht Braunschweig	0	2	0	0	2	1	3	-2
16. SC Fribourg	0	2	0	0	2	2	5	-3
17. FC Augsbourg	0	2	0	0	2	0	5	-5
18. Eintracht Francfort	0	2	0	0	2	1	7	-6

● **Dortmund-Braunschweig : 2-1 (0-0).** Arbitre : M. Sippel. Buts : Hofmann (75e), Reus (86e s.p.) pour Dortmund ; Lewandowski (89e c.s.c.) pour Braunschweig.
Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Bender, Sahin - Blaszczykowski (Reus, 60e), Mkhitarian (Ducksch, 90e), Aubameyang (Hofmann, 68e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Braunschweig : Davari - Elabdellaoui, Bicakcic, Correia, Reichel - Kratz, Theuerkauf, Caligiuri (Perthel, 65e) - Kruppke (Ademi, 77e), Jackson, Hochscheidt (Boland, 65e). Entr. : Lieberknecht.

● **Stuttgart-Leverkusen : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 40 800. Arbitre : M. Zwayer. But : Schwaab (42e c.s.c.).
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai (Werner, 77e), Rüdiger, Schwaab, Molinaro, Rausch (Cacau, 46e) - Gentner, Boka (Leitner, 46e) - Traoré, Harnik - Ibisevic. Entr. : Labbadia.
Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Boenisch - Bender (Rolfes, 46e), Reinartz, Castro - Sam, Kiessling (Wollscheid, 82e), Heung-Min Son (Hegeler, 71e). Entr. : Hyypiä.

● **Francfort-Bayern : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Gagelmann. But : Mandzukic (13e).
Eintracht Francfort : Trapp - Zambrano, Schröck, Anderson, Oczipka - Schwegler (Celozzi, 78e), Aigner, Rode (Rosenthal, 71e), Inui (Lakic, 78e) - Flum, Meier. Entr. : Veh.
Bayern : Neuer - Lahm, Dante, Boateng, Alaba - Schweinsteiger, Kroos (Rafinha, 88e), Müller (Robben, 74e), Shaqiri (Thiago Alcantara, 65e), Ribéry - Mandzukic. Entr. : Guardiola.

● **Fribourg-Mayence : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 23 100. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Freis (72e) pour Fribourg ; Zimling (65e), N. Müller (69e) pour Mayence.
Fribourg : Baumann - Sorg, Diagne, Ginter, Mujdza (Günter, 72e) - Fernandes, Schuster, Schmid, Guédé (Mehmedi, 72e) - Freis, Hanke (Kerk, 87e). Entr. : Streich.
Mayence : Muller - Pospech, Svensson (Bungert, 50e), Noveski, Park - Zimling (Malli, 69e), Moritz (Choupo-Moting, 62e), Baumgartlinger, Geis - Müller, Okazaki. Entr. : Tuchel.

● **Werder Brême-FC Augsbourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 40 112. Arbitre : M. Siebert. But : Ekici (24e).
Werder Brême : Mielitz - Lukimya, Pröll, Caldirola (Ignjovski, 84e), Gebre Selassie - Makiadi, Junuzovic, Elia (Yildirim, 72e), Ekici (Kroos, 67e), Petersen - Hunt. Entr. : Dutt.
FC Augsbourg : Amsif - Verhaegh (Philp, 83e), Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Moravek, Hal. Altintop (Werner, 70e), Holzhauser (Bobadilla, 57e), Hahn - Mölders. Entr. : Weinzierl.

● **Nuremberg-Hertha Berlin : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Drmic (40e), Kiyotake (90e) pour Nuremberg ; Allagui (61e), Ronny (78e) pour Berlin.
FC Nuremberg : Schäfer - Feulner (Chandler, 57e) - Dabanli, Pogatetz, Pinola - Balitsch - Kiyotake, Stark (Esswein, 71e), Mak (Frantz, 65e), Drmic - Ginczek. Entr. : Wiesinger.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Janker (Ronny, 66e), Holland - Lustenberger, Hosogai - Allagui (Wagner, 66e), Baumjohann (Brooksbank, 82e), Ben-Hatira - Ramos. Entr. : Luhukay.

● **Hambourg-Hoffenheim : 1-5 (1-1).** Spectateurs : 47 483. Arbitre : M. Perl Gunther. Buts : Van der Vaart (45e s.p.) pour Hambourg ; Roberto Firmino (7e, 78e), Volland (52e), Modeste (68e, 76e) pour Hoffenheim.
Hambourg : Adler - Sobiech, Diekmeier, Jansen (Aogo, 76e), Westermann - Arslan, Badelj (Rudnevs, 63e) - Beister, Van der Vaart (Jiracek, 84e), Zoua, Calhanoglu. Entr. : Fink.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Vestergaard, Johnson - Polanski, Salihovic (Strobl, 62e), Roberto Firmino - Volland (Herdling, 83e), Modeste (Schipplock, 80e), El-Youssi. Entr. : Gisdol.

● **VfL Wolfsburg-Schalke 04 : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 28 405. Arbitre : M. Stark. Buts : Knoche (55e), Vieirinha (61e), Naldo (67e), Kutschke (90e).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo (Polak, 76e), Koo - Perisic (Kutschke, 86e), Diego, Vieirinha - Olic (Schäfer, 81e). Entr. : Hecking.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Felipe Santana, Höwedes, Fuchs - Höger, Jones - Farfan (Meyer, 73e), Draxler, Clemens (Pukki, 63e) - Huntelaar (Szalai, 46e). Entr. : Keller.

● **Borussia M'gladbach-Hanovre 96 : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Drees. Buts : Kruse (20e), Kramer (53e), Daems (66e s.p.).
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Daems, Dominguez Soto - Arango (Younes, 77e), Herrmann (Higuita, 89e), Xhaka (Nordtveit, 84e), Kramer - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Marcelo (Haggui, 76e), S. Sané, Pocognoli - Huszti, Andreasen, Stindl, Prib (Hoffmann, 57e), Bittencourt (Sobiech, 46e) - Diouf. Entr. : Slomka.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), N. Müller (FSV Mayence 05), Allagui (Hertha Berlin), Modeste (1899 Hoffenheim), 3 buts.
5. Mandzukic (Bayern Munich), Van der Vaart (Hambourg SV), Ramos, Ronny (Hertha Berlin), Roberto Firmino (1899 Hoffenheim), Huntelaar (Schalke 04), 2 buts.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
VENDREDI 23 AOÛT, 20 H 30
Borussia Dortmund-Werder Brême
SAMEDI 24 AOÛT, 15 H 30
Bayern Munich-FC Nuremberg
Bayer Leverkusen-B. M'gladbach
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg
1899 Hoffenheim-SC Fribourg
Hanovre 96-Schalke 04
18 H 30
Hertha Berlin-Hambourg
DIMANCHE 25 AOÛT, 15 H 30
Eintr. Braunschweig-Eint. Francfort
17 H 30 FC Augsbourg-VfB Stuttgart

Bundesliga 2
3e journée retard

Gr. Fürth-FC Kaiserslautern **1-2**

4e journée

Karlsruhe-Gr. Fürth **1-2**
Munich 1860-Ingolstadt **1-0**
FC Kaiserslautern-Erzg. Aue **2-1**
En. Cottbus-VfR Aalen **5-1**
Dynamo Dresde-FSV Francfort **0-3**
FC Cologne-SV Sandhausen **2-0**
VfL Bochum-Sankt Pauli **2-2**
Arminia Bielefeld-Paderborn **3-3**
Union Berlin-F. Düsseldorf **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	9	3	3	0	0	6	2
Greut. Fürth	9	3	3	0	0	6	1
Munich 1860	9	4	3	0	1	5	3
4. Erzg. Cottbus	7	4	2	1	1	11	4
Karlsruhe SC	7	4	2	1	1	4	2
6. Erzgebirge Aue	6	4	2	0	2	4	4
FC Cologne	6	4	1	3	0	5	3
FSV Francfort	6	4	2	0	2	5	3
9. Arminia Bielefeld	5	4	1	2	1	5	6
FC St. Pauli	5	4	1	2	1	3	3
11. F. Düsseldorf	4	3	1	1	1	3	3
Union Berlin	4	3	1	1	1	5	4
VfL Bochum	4	3	1	1	1	4	4
VfR Aalen	4	4	1	1	2	2	7
15. SC Paderborn	2	4	0	2	2	4	9
SV Sandhausen	2	4	0	2	2	2	5
17. Dynamo Dresde	1	3	0	1	2	2	7
18. Ingolstadt 04	0	4	0	0	4	2	8

Rendez-vous

5e JOURNÉE
SAMEDI 24 AOÛT, 20 HEURES
VfR Aalen-FC Kaiserslautern
Paderborn-Munich 1860
Gr. Fürth-FC Cologne
SV Sandhausen-Karlsruhe
Erzg. Aue-En. Cottbus
FSV Francfort-Union Berlin
Ingolstadt-Arminia Bielefeld
Sankt Pauli-Dynamo Dresde
Fort. Düsseldorf-VfL Bochum

Angleterre

Premier League
1re journée

Swansea City-Manchester Utd **1-4**
Arsenal-Aston Villa **1-3**
West Ham-Cardiff City **2-0**
Chelsea-Hull City **2-0**
West Bromwich-Southampton **0-1**
Sunderland-Fulham **0-1**
Crystal Palace-Tottenham **0-1**
Liverpool-Stoke City **1-0**
Norwich City-Everton **2-2**
Manchester City-Newcastle **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	3	1	1	0	0	4	1	+3
2. Aston Villa	3	1	1	0	0	3	1	+2
3. Chelsea	3	1	1	0	0	2	0	+2
West Ham Utd	3	1	1	0	0	2	0	+2
5. Fulham	3	1	1	0	0	1	0	+1
Liverpool	3	1	1	0	0	1	0	+1
Southampton	3	1	1	0	0	1	0	+1
Tottenham Hotspur	3	1	1	0	0	1	0	+1
9. Everton	1	1	0	1	0	2	2	0
Norwich City	1	1	0	1	0	2	2	0
11. Manchester City	0	0	0	0	0	0	0	0
Newcastle Utd	0	0	0	0	0	0	0	0
13. Crystal Palace	0	1	0	0	1	0	1	-1
Stoke City	0	1	0	0	1	0	1	-1
Sunderland	0	1	0	0	1	0	1	-1
West Bromwich Alb.	0	1	0	0	1	0	1	-1
17. Arsenal	0	1	0	0	1	1	3	-2
18. Cardiff City	0	1	0	0	1	0	2	-2
Hull City	0	1	0	0	1	0	2	-2
20. Swansea City	0	1	0	0	1	1	4	-3

● **Swansea City-Manchester Utd : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 20 733. Arbitre : M. Dowd. Buts : Bony (81e) pour Swansea City ; Van Persie (34e, 72e), Welbeck (36e, 90e+2e) pour Manchester Utd.
Swansea City : Vorm - Davies, Williams, Chico, Rangel - Canas Ruiz Herrera (Ki Sung-yong, 76e), Britton (Bony, 47e) - Routledge (Pablo Hernandez, 47e), Dyer, Shelvey, Michu. Entr. : Laudrup.
Manchester Utd : De Gea - Ferdinand, Vidic, Jones, Évra - Cleverley, Carrick, Giggs (Rooney, 60e) - Valencia, Van Persie (Anderson, 85e), Welbeck. Entr. : Moyes.

● **Arsenal-Aston Villa : 1-3 (1-1).** Arbitre : M. Taylor. Buts : Giroud (6e) pour Arsenal ; Benteke (22e, 61e s.p.), Luna (85e) pour Aston Villa. Expulsion : Koscielny (67e) pour Arsenal.
Arsenal : Szczesny - Sagna (Podolski, 90e), Mertesacker, Koscielny, Gibbs (Jenkinson, 28e) - Wilshere, Ramsey - Oxlade-Chamberlain (Cazorla, 46e), Rosicky, Walcott - Giroud. Entr. : Wenger.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Baker (Clark, 17e), Luna - El-Ahmadi, Westwood, Delph - Agbonlahor, Benteke, Weimann (Bacuna, 88e). Entr. : Lambert.

● **West Ham Utd-Cardiff City : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Webb. Buts : J. Cole (13e), Nolan (76e).
West Ham Utd : Jaaskelainen - J. O'Brien, Reid, Collins, Demel - Noble, Diamé (Diarra, 82e), Jarvis (Downing, 71e) - Nolan, Cole (Vaz Té, 90e+1) - Maïga. Entr. : Allardyce.
Cardiff City : Marshall - Connolly, Caulker, Turner, John - Medel, Gunnarsson, Kim (Maynard, 75e), Whittingham, Bellamy (Gestede, 74e) - Campbell (Mutch, 90e+5e). Entr. : Mackay.

● **Chelsea-Hull City : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 41 371. Arbitre : M. Moss. Buts : Oscar (12e), Lampard (24e).
Chelsea : Cech - Ivanovic, Terry, Cahill, Cole - Lampard, Ramires, Oscar (Van Ginkel, 83e) - De Bruyne (Schürrle, 65e), F. Torres (Lukaku, 75e), Hazard. Entr. : Mourinho.
Hull City : McGregor - Davies, Figueroa, Chester, Koren - Elmohamady, Meyler (Huddlestone, 59e), Brady, Graham (Livermore, 59e) - Aluko (Boyd, 78e), Sagbo. Entr. : Bruce.

● **West Bromwich Alb.-Southampton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 25 927. Arbitre : M. Friend. But : Lambert (90e s.p.).
West Bromwich Alb. : Foster - Ridgewell, McAuley, Olsson, Jones - Yacob, Mulumbu - Morrison, Dorrans, Long (Vydra, 83e) - Anelka (Rosenberg, 83e). Entr. : Clarke.
Southampton : Boruc - Chambers, Lovren, Fonte, Shaw - Schneiderlin, Wanyama - Lallana (Ramirez, 70e), Ward-Prowse (Cork, 90e+4e), Rodriguez (Davis, 77e) - Lambert. Entr. : Pochettino.

● **Sunderland-Fulham : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 43 905. Arbitre : M. Swarbick. But : Kasami (53e).
Sunderland : Westwood - Celustka O'Shea, Roberge, Colback - Johnson, Cabral, Sessègnon (Dong Won-Ji, 72e), Larsson, Giaccherini - Altidore. Entr. : Di Canio.
Fulham : Stekelenburg (Stockdale, 76e) - Richardson (Briggs, 20e), Hughes, Hangeland, Riether - Duff, Sidwell, Kasami, D. Boateng (Karagounis, 65e) - Taarabt - Berbatov. Entr. : Jol.

Championship
3e journée

Nott. Forest-Bolton W. **3-0**
Reading-Watford **3-3**
Middlesbrough-Blackpool FC **1-1**
Burnley-Yeovil Town **2-0**
QP Rangers-Ipswich Town **1-0**
Derby County-Leicester City **0-1**
Bournemouth-Wigan Athletic **1-0**
Leeds Utd-Sheffield Wed. **1-1**
Millwall-Huddersfield Town **0-1**
Doncaster-Blackburn R. **2-0**
Birmingham-Brighton **0-1**
Barnsley-Charlton Athl. **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nottingham F.	9	3	3	0	0	5	0
2. Blackpool FC	7	3	2	1	0	5	2
Burnley	7	3	2	1	0	5	2
Leicester City	7	3	2	1	0	3	1
QP Rangers	7	3	2	1	0	4	2
Watford	7	3	2	1	0	10	6
7. Bournemouth	6	3	2	0	1	4	1
8. Leeds Utd	5	3	1	2	0	3	2
Reading	5	3	1	2	0	6	5
10. Derby County	4	3	1	1	1	3	3
Huddersfield	4	3	1	1	1	2	2
Middlesbrough	4	3	1	1	1	3	3
13. Birmingham	3	3	1	0	2	1	2
Brighton	3	3	1	0	2	3	4
Doncaster	3	2	1	0	1	3	1
Ipswich Town	3	3	1	0	2	4	3
Wigan	3	2	1	0	1	4	1
Yeovil Town	3	3	1	0	2	1	1
19. Bolton Wand.	2	3	0	2	1	2	5
20. Barnsley	1	3	0	1	2	2	7
Blackburn R.	1	3	0	1	2	1	4
Charlton Athl.	1	3	0	1	2	3	5
Sheffield Wed.	1	3	0	1	2	3	5
24. Millwall	0	3	0	0	3	0	5

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 24 AOÛT, 16 HEURES
Watford-Nott. Forest
Brighton-Burnley
Blackpool FC-Reading
Bolton W.-QP Rangers
Leicester City-Birmingham
Huddersfield Town-Bournemouth
Ipswich Town-Leeds Utd
Yeovil Town-Derby County
Wigan Athletic-Middlesbrough
Charlton Athl.-Doncaster
Sheffield Wed.-Millwall
Blackburn R.-Barnsley

Étranger

Espagne

Liga
1re journée

FC Barcelone-Levante UD	7-0	Valence CF-Malaga	1-0
Real Sociedad-Getafe	2-0	Celta Vigo-Esp. Barcelone	lundi
Osasuna-Grenade FC	1-2	Rayo Vallecano-Elche CF	lundi
Real Madrid-Betis Séville	2-1	Almeria-Villarreal	lundi
Real Valladolid-Athletic Bilbao	1-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	7	0	+7
2. Real Sociedad	3	1	1	0	0	2	0	+2
3. Athletic Bilbao	3	1	1	0	0	2	1	+1
Grenade FC	3	1	1	0	0	2	1	+1
Real Madrid	3	1	1	0	0	2	1	+1
6. Valence CF	3	1	1	0	0	1	0	+1
7. UD Almeria	0	0	0	0	0	0	0	0
Atletico Madrid	0	0	0	0	0	0	0	0
Celta Vigo	0	0	0	0	0	0	0	0
Elche CF	0	0	0	0	0	0	0	0
Espanyol Barcelone	0	0	0	0	0	0	0	0
FC Séville	0	0	0	0	0	0	0	0
Rayo Vallecano	0	0	0	0	0	0	0	0
Villarreal	0	0	0	0	0	0	0	0
15. Betis Séville	0	1	0	0	1	1	2	-1
Osasuna Pampelune	0	1	0	0	1	1	2	-1
Real Valladolid	0	1	0	0	1	1	2	-1
18. Malaga	0	1	0	0	1	0	1	-1
19. Getafe	0	1	0	0	1	0	2	-2
20. Levante UD	0	1	0	0	1	0	7	-7

Ce classement ne tient pas compte de FC Séville-Atletico, disputé dans la nuit de dimanche à lundi.

● **FC Barcelone-Levante UD : 7-0 (6-0).** Spectateurs : 73 812. Arbitre : M. Del Cerro Grande Carlos. Buts : A. Sanchez (3e), Messi (12e, 42e s.p.), Dani Alves (23e), Pedro (25e, 73e), Xavi (45e).

FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Adriano - Xavi, Busquets, Fabregas - A. Sanchez (Neymar, 64e), Messi (Iniesta, 70e), Pedro (Tello, 76e). Entr. : Martino.
Levante : Navas - Lopez Munoz, Rodas, Navarro, Juanfran - Simão (El Adoua, 46e), Pinto (Pallardo, 46e) - Xumetra, El-Zhar (Ivanschitz, 64e), Garcia Santos - Barral. Entr. : Caparros.

● **Real Sociedad-Getafe : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Martinez Munera. Buts : Vela (42e), Seferovic (70e).
Real Sociedad : Bravo - Ansotegi, Martinez Diez, De La Bella, Inigo Martinez - Elustondo (Gaztanaga, 83e), Castro, Zurutza (Prieto, 67e) - Pardo (Ros, 71e), Seferovic, Vela. Entr. : Arrasate.
Getafe : Moya - Valera, Lopez Gomez, Alexis, Escudero - Lacen, Michel, Pedro Leon (Miku, 65e) - Diego Castro, Colunga (Mosquera, 75e), Sarabia (Lafita, 61e). Entr. : Garcia Plaza.

● **Real Valladolid-Athletic Bilbao : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Ayza Gamez. Buts : Ebert (31e) pour le Real Valladolid ; Susaeta (29e), Muniain (50e) pour l'Athletic Bilbao.
Real Valladolid : Mariño - Rukavina, Rueda, Valiente, Bergdich (Peña, 85e) - Ramos (Rama, 59e), Rubio, Ebert, Sastre - Oscar Gonzalez (Osorio, 76e) - Guerra. Entr. : Martinez.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia, Ekiza (Laporte, 37e), Balenziaga - Ekeabarria, Susaeta (De Marcos, 85e), Iturraspe, Herrera Aguera (Moran, 86e), Muniain - Sola. Entr. : Valverde.

● **Osasuna-Grenade : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Punal (58e) pour Osasuna ; El-Arabi (38e), Yebda (45e) pour Grenade.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran, Arribas Garrido, Loties, Oriol - Punal, Armenteros, Cejudo (Sisi, 46e) - De Las Cuevas, Raoul Loé (Oier, 46e), Nunez (Riera, 66e). Entr. : Mendilibar.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Diakhaté, Anguko, Murillo - Iturra, Pité (Rico, 88e), Yebda - Brahimi (Fatau, 86e), El-Arabi, Benitez (Garcia, 79e). Entr. : Alcaraz.

● **Real Madrid-Betis Séville : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 76 870. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Benzema (25e), Isco (85e) pour le Real Madrid ; Molina (14e) pour le Betis Séville.
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Ramos, Pepe, Marcelo - Modric, Khedira (Casemiro, 55e), Isco - Özil (Di Maria, 69e), Benzema (Morata, 79e), Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Betis Séville : Andersen - Chica Torres, Perquis, Nacho Perez, Paulao - Magro Matilla, Verdu (Rodriguez, 78e), Cédrick (Perez Lopez, 62e) - Juanfran (Vadillo, 69e), Molina, Nosa Igiebor. Entr. : Mel.

● **Valence CF-Malaga : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Ricardo Costa (64e).
Valence CF : Alves - Ricardo Costa, Joao Pereira, Rami, Bernat - Fuego, Banega (Canales, 86e), Michel, Cartabia (Feghouli, 67e), Viera (Guardado, 79e) - Postiga. Entr. : Djukic.
Malaga : Caballero - Gamez, Chen, Antunes, Angeleri - Tissone, Morales (Anderson, 70e), Darder (S. Fernandez, 81e), Duda (Garcia Sanchez, 70e) - Olinga - Santa Cruz. Entr. : Schuster.

Buteurs
1. Messi, Pedro (FC Barcelone), 2 buts.
3. Muniain, Susaeta (Athletic Bilbao), Molina (Betis Séville), Dani Alves, A. Sanchez, Xavi (FC Barcelone), El-Arabi, Yebda (Grenade FC), Punal (Osasuna Pampelune), Benzema, Isco (Real Madrid), Seferovic, Vela (Real Sociedad), Ebert (Real Valladolid), Ricardo Costa (Valence CF), 1 but.

Rendez-vous
2e JOURNÉE
VENDREDI 23 AOÛT, 20 HEURES
Getafe-Almeria
22 HEURES
Athletic Bilbao-Osasuna Pampelune
SAMEDI 24 AOÛT, 19 HEURES
Elche CF-Real Sociedad
21 HEURES
Esp. Barcelone-Valence CF
23 HEURES
Villarreal-Real Valladolid
DIMANCHE 25 AOÛT, 19 HEURES
Atletico Madrid-Rayo Vallecano
21 HEURES
Malaga-FC Barcelone
Levante UD-FC Séville
23 HEURES
Betis Séville-Celta Vigo
LUNDI 26 AOÛT, 21 HEURES
Grenade FC-Real Madrid

Segunda División
1re journée

Sabadell-Real Majorque	4-0	Ponferradina-Sabadell	
Real Murcia-Recr. Huelva	2-3	Recr. Huelva-Sporting Gijon	
Jaen-Eibar	1-2	Eibar-Girona FC	
Mirandes-FC Barcelone B	2-1	Real Saragosse-Mirandes	
Girona FC-Alavés	1-0	Castilla-Alcorcon	
Alcorcon-Tenerife	1-0	Dep. La Corogne-Cordoba CF	
Las Palmas-Dep. La Corogne	0-1	Tenerife-H. Alicante	
Sporting Gijon-Castilla	1-0	FC Barcelone B-Lugo	
Cordoba CF-Ponferradina	1-0	Numancia-Jaen	
H. Alicante-Real Saragosse	1-1	Real Majorque-Real Murcia	
Lugo-Numancia	0-0	Alavés-Las Palmas	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CE Sabadell	3	1	1	0	0	4	0
2. Recr. Huelva	3	1	1	0	0	3	2
3. Eibar	3	1	1	0	0	2	1
Mirandes	3	1	1	0	0	2	1
5. AD Alcorcon	3	1	1	0	0	1	0
Cordoba CF	3	1	1	0	0	1	0
La Corogne	3	1	1	0	0	1	0
Girona FC	3	1	1	0	0	1	0
Sporting Gijon	3	1	1	0	0	1	0
10. Herc. Alicante	1	1	0	1	0	1	1
Real Saragosse	1	1	0	1	0	1	1
12. Lugo	1	1	0	1	0	0	0
Numancia S.	1	1	0	1	0	0	0
14. Real Murcia	0	1	0	0	1	2	3
15. FC Barcelone B	0	1	0	0	1	1	2
Jaen	0	1	0	0	1	1	2
17. Alavés	0	1	0	0	1	0	1
Castilla	0	1	0	0	1	0	1
Las Palmas	0	1	0	0	1	0	1
Ponferradina	0	1	0	0	1	0	1
Tenerife	0	1	0	0	1	0	1
22. Real Majorque	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous
2e JOURNÉE
DIMANCHE 25 AOÛT, 20 HEURES
Ponferradina-Sabadell
Recr. Huelva-Sporting Gijon
Eibar-Girona FC
Real Saragosse-Mirandes
Castilla-Alcorcon
Dep. La Corogne-Cordoba CF
Tenerife-H. Alicante
FC Barcelone B-Lugo
Numancia-Jaen
Real Majorque-Real Murcia
Alavés-Las Palmas

Supercoupe
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 21 AOÛT
23 HEURES
Atletico Madrid (vainqueur de la Coupe)-FC Barcelone (champion)
Retour le mercredi 28 août.

Belgique
4e journée

Standard Liège-OH Louvain	1-0
SC Lokeren-Racing Genk	3-1
FC Malines-FC Bruges	1-2
Zulte-Waregem - RAEC Mons	2-0
Waasl.-Beveren-RSC Anderlecht	0-3
Charleroi SC-KV Courtrai	1-2
La Gantoise-FC Lierse	2-1
Cercle Bruges-KV Ostende	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	12	4	4	0	0	8	0
2. SC Lokeren	10	4	3	1	0	11	7
3. FC Bruges	10	4	3	1	0	7	3
4. Zulte-Waregem	10	4	3	1	0	6	2
5. RSC Anderlecht	9	4	3	0	1	13	4
6. KV Courtrai	7	4	2	1	1	6	5
7. La Gantoise	7	4	2	1	1	6	7
8. Racing Genk	6	4	2	0	2	8	6
9. Cercle Bruges	5	4	1	2	1	4	6
10. Charleroi SC	4	4	1	1	2	4	6
11. Waas. Beveren	3	4	1	0	3	1	2	5
12. RAEC Mons	1	4	0	1	3	3	7
13. FC Malines	1	4	0	1	3	2	6
14. FC Lierse	1	4	0	1	3	3	8
15. OH Louvain	1	4	0	1	3	2	7
16. KV Ostende	1	4	0	1	3	2	8

Brésil
12e journée

Criciuma-SC-Cruzeiro	1-2
Atletico Mineiro-Botafogo	2-2
Gr. Porto Alegre-Coritiba PR	0-1
Vitoria-BA-Fluminense	1-1
Atletico PR-Bahia BA	1-0
Sao Paulo-Internacional	0-1
Santos FC-Corinthians	1-1
Goias-Nautico-PE	2-1
Vasco da Gama-Ponte Preta SP	1-1
Flamengo-Portuguesa SP	1-1

13e journée

Cruzeiro-Santos FC	0-0
Botafogo-Goias	1-1
Coritiba PR-Vasco da Gama	0-1
Corinthians-Vitoria-BA	2-0
Internacional-Atletico PR	2-2
Bahia BA-Gremio Porto Alegre	0-3
Fluminense-Flamengo	2-3
Ponte Preta SP-Criciuma-SC	3-1
Portuguesa SP-Sao Paulo	2-1
Nautico-PE-Atletico Mineiro	0-0

14e journée

Botafogo-Internacional	3-3
Gremio Porto Alegre-Cruzeiro	3-1
Coritiba PR-Portuguesa SP	1-1
Fluminense-Corinthians	0-0
Vitoria-BA-Ponte Preta SP	3-1
Sao Paulo-Atletico PR	1-1
Santos FC-Vasco da Gama	1-1
Atletico Mineiro-Bahia BA	2-0
Goias-Flamengo	1-1
Criciuma-SC-Nautico PE	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	26	14	7	5	2	24	16
2. Cruzeiro	25	14	7	4	3	26	13
3. Coritiba PR	24	14	6	6	2	19	14
4. Corinthians	22	14	5	7	2	13	6
5. Gr. Porto Alegre	22	14	6	4	4	18	13
6. Vitoria BA	22	14	6	4	4	20	16
7. Atletico PR	21	14	5	6	3	24	21
Internacional	21	13	5	6	2	24	21
9. Vasco da Gama	19	14	5	4	5	20	23
10. Bahia BA	19	14	5	4	5	13	16
11. Flamengo	18	14	4	6	4	17	16
12. Goias	18	14	4	6	4	13	18
13. Santos FC	15	12	3	6	3	14	12
14. Ponte Preta SP	15	13	4	3	6	18	21
15. Fluminense	15	14	4	3	7	17	20
16. Atletico Mineiro	15	13	4	3	6	13	18
17. Criciuma SC	14	14	4	2	8	18	25
18. Portuguesa SP	13	14	2	7	5	16	21
19. Sao Paulo	10	13	2	4	7	13	17
20. Nautico PE	8	12	2	2	8	8	21

Chine
21e journée

Chang. Yatai-Canton Evergrande	1-2
Lia. Shenyang-Shand. Jinan	1-2
Guizhou R.-Pékin Guoan	1-1
Canton RF-Wuhan Zall	5-1
Dalian Aerbin-Jiangsu Nankin	1-0
Tianjin Teda-Shanghai SIPG	2-3
Hang. Lucheng-Shang. Shenxin	1-1
Shan. Shenhua-Qingd. Jonoon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	57	21	18	3	0	57	11
2. Shand. Jinan	43	21	13	4	4	39	24
3. Pékin Guoan	34	21	9	7	5	36	25
4. Guizhou Renhe	34	21	8	10	3	25	22
5. Canton RF	31	21	9	4	8	34	29
6. Dalian Aerbin	27	21	7	6	8	30	30
7. Shanghai SIPG	26	21	7	5	9	28	29
8. Lia. Shenyang	26	21	6	8	7	27	32
9. Hang. Lucheng	25	21	6	7	8	26	30
10. Qingd. Jonoon	24	20	5	9	6	17	24
11. Sh. Shenhua	23	21	6	11	4	24	23
12. Jiang. Nankin	22	21	5	7	9	24	30
13. Sh. Shenxin	19	21	4	7	10	21	37
14. Tianjin Teda	18	20	6	6	8	23	26
15. Chang. Yatai	17	21	3	8	10	18	33
16. Wuhan Zall	10	21	2	4	15	21	44

Écosse
3e journée

Inverness CT-Motherwell	2-0
St. Johnstone-Ross County	4-0
Aberdeen-Celtic	0-2
Partick Thistle-Hearts	1-1
St. Mirren-Kilmarnock	1-1
Hibernian-Dundee Utd	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inverness CT	9	3	3	0	0	6	0
2. St. Johnstone	7	3	2	1	0	5	0
3. Celtic Glasgow	6	2	2	0	0	4	1
4. Aberdeen	6	3	2	0	1	5	4
5. Partick Thistle	5	3	1	2	0	4	2
6. Heart of Midl.	4	3	1	1	1	2	2
7. Motherwell	3	3	1	0	2	2	5
8. Kilmarnock	2	3	0	2	1	2	3
9. Dundee Utd	2	3	0	2	1	1	2
10. Hibernian	1	3	0	1	2	1	3
11. St. Mirren	1	2	0	1	1	1	4
12. Ross County	0	3	0	0	3	2	9

États-Unis

FC Dallas-L. A. Galaxy	3-3
D. Chivas USA-Colorado	1-1
LA Galaxy-R. Salt Lake	4-2
New York RB-Philadelphia	0-0
Portland-FC Dallas	2-1
Montréal-DC United	2-1
Houston-Seattle	3-1
Colorado-Vancouver	2-0
New England-Chicago Fire	2-0
Columbus-Toronto FC	2-0

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	39	24	11	6	7	36	29
2. New York RB	39	25	11	6	8	36	31
3. Philadelphia	38	25	10	8	7	36	32
4. Montréal Imp.	38	23	11	5	7	36	35
5. Houston Dyn.	36	23	10	6	7	29	23
6. New England	33	23	9	6	8	28	21
7. Chicago Fire	33	23	9	4	10	29	34
8. Columbus Cr.	29	24	8	5	11	29	30
9. Toronto FC	28	24	4	8	12	21	33
10. DC United	13	24	3	4	17	14	40

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Salt Lake	41	25	12	5	8	41	30
2. Portland Timb.	38	23	9	11	3	34	22
3. LA Galaxy	37	24	11	4	9	39	32
4. Colorado Rap.	36	25	9	9	7	31	26
5. Vancouver Wh.	36	24	10	6	8	36	32
6. Seattle Sound.	34	22	10	4	8	30	26
7. FC Dallas	33	24	8	9	7	33	35
8. San Jose Eart.	30	24	8	6	10	25	35
9. D. Chivas USA	18	23	4	6	13	28	40

Grèce
1re journée

PAOK-Xanthi	3-0
Panathinaïkos-Panaïtolikos	2-0
Apollon Smyrnis-Aris	2-1
Ast. Tripolis-PAS Giannina	3-3
Atromitos Ath.-Ergotelis	2-2
Levadiakos-Panthrakikos	2-2
Platanias FC-Veria FC	2-2
OFI Crète-Panionios	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	3	1	1	0	0	3	0
2. Panathinaïkos	3	1	1	0	0	2	0
3. Apollon Smyrnis	3	1	1	0	0	2	1
4. Asteras Tripolis	1	1	0	1	0	3	3
PAS Giannina	1	1	0	1	0	3	3
6. Atromitos	1	1	0	1	0	2	2
Ergotelis	1	1	0	1	0	2	2
Levadiakos	1	1	0	1	0	2	2
Panthrakikos	1	1	0	1	0	2	2
Platanias FC	1	1	0	1	0	2	2
Veria FC	1	1	0	1	0	2	2
12. OFI Crète	1	1	0	1	0	0	0
Panionios Ath.	1	1	0	1	0	0	0
14. Kallonis	0	0	0	0	0	0	0
Olympiakos	0	0	0	0	0	0	0
16. Aris Salonique	0	1	0	0	1	1	2
17. Panaitolikos	0	1	0	0	1	0	2
18. Xanthi	0	1	0	0	1	0	3

Pays-Bas
3e journée

PSV-Go Ahead Eagles	3-0
NEC Nimègue-PEC Zwolle	1-5
FC Twente-FC Utrecht	6-0
Ajax-Feyenoord	2-1
SC Heerenveen-Heracles Almelo	2-4
SC Cambuur-FC Groningue	4-1
RKC Waalwijk-AZ Alkmaar	1-2
Roda JC-Vitesse Arnhem	1-1
NAC Breda-ADO La Haye	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	9	3	3	0	0	11	2
2. PEC Zwolle	9	3	3	0	0	10	3
3. FC Twente	7	3	2	1	0	10	1
4. Ajax Amsterd.	6	3	2	0	1	7	4
5. Heerenveen	6	3	2	0	1	8	6
6. FC Groningue	6	3	2	0	1	7	5
7. AZ Alkmaar	6	3	2	0	1	7	7
8. RKC Waalwijk	4	3	1	1	1	5	4
9. SC Cambuur	4	3	1	1	1	4	3
10. Vit. Arnhem	4	3	1	1	1	6	6
11. Roda JC	4	3	1	1	1	3	4
12. GoAhead Eagles	4	3	1	1	1	3	5
13. ADO La Haye	3	3	1	0	2	5	6
14. Her. Almelo	3	3	1	0	2	6	8
15. NAC Breda	1	3	0	1	2	1	4
16. FC Utrecht	1	3	0	1	2	1	9
17. Feyenoord R.	0	3	0	0	3	3	4
18. NEC Nimègue	0	3	0	0	1	2	14

Portugal
1re journée

Sporting-Arouca	5-1
Belenenses-Rio Ave	0-3
Vit. Setubal-FC Porto	1-3
Estoril-Nac. Funchal	3-1
Paços de Ferreira-Sp. Braga	0-2
Gil Vicente-Ac. Coimbra	2-0
V. Guimaraes-Olhanense	2-0
Mar. Funchal-Benfica Lisbonne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	3	1	1	0	0	5	1
2. Rio Ave	3	1	1	0	0	3	0
3. Estoril	3	1	1	0	0	3	1
FC Porto	3	1	1	0	0	3	1
5. Gil Vicente	3	1	1	0	0	2	1
Sp. Braga	3	1	1	0	0	2	1
V. Guimaraes	3	1	1	0	0	2	1
8. Mar. Funchal	3	1	1	0	0	2	1
9. Benfica	0	1	0	0	1	1	2
10. Nac. Funchal	0	1	0	0	1	1	3
Vit. Setubal	0	1	0	0	1	1	3
12. Acad. Coimbra	0	1	0	0	1	0	2
Olhanense	0	1	0	0	1	0	2
Paços Ferreira	0	1	0	0	1	0	2
15. Belenenses	0	1	0	0	1	0	3
16. Arouca	0	1	0	0	1	1	5

Italie
Supercoupe

Juventus-Lazio	4-0

Serie A
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 24 AOÛT, 18 HEURES
Hellas Vérone-Milan AC
20 H 45 Sampdoria-Juventus Turin
DIMANCHE 25 AOÛT, 18 HEURES
Inter Milan-Genoa
20 H 45 Naples-FC Bologne
Lazio Rome-Udinese
Livourne-AS Roma
Cagliari-Atalanta
Parme-Chievo Vérone
Torino-Sassuolo
LUNDI 26 AOÛT, 20 H 45
Fiorentina-Catania

Russie
5e journée

Sp. Moscou-Rubin Kazan	0-0
CSKA-FC Kuban Kras.	1-0
Zénith St-Pét.-Anji	3-0
Terek Grozny-Lok. Moscou	0-1
FK Krasnodar-Dyn. Moscou	1-1
Ural Yekaterinburg-Amkar Perm	0-0
Kr. S. Samara-Tom Tomsk	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Moscou	12	5	3	2	0	10	4
2. CSKA Moscou	11	5	3	2	0	7	4
3. Zénith St-Pét.	10	5	3	1	1	10	5
4. FC Rostov	10	4	3	1	0	8	3
5. Lok. Moscou	10	5	3	1	1	9	6
6. Dyn. Moscou	8	5	2	2	1	7	8
7. Rubin Kazan	7	5	1	4	0	3	2
8. Amkar Perm	6	5	1	3	1	4	3
9. Ku. Krasnodar	6	5	1	3	1	6	6
10. Kr. S. Samara	5	5	1	2	2	4	5
11. FK Krasnodar	5	5	1	2	2	7	9
12. U. Yekaterinburg	5	5	1	2	2	5	7
13. Volga Nijchni	4	4	1	1	2	6	8
14. Terek Grozny	2	5	0	2	3	2	5
15. Makhachkala	2	5	0	2	3	4	9
16. Tom Tomsk	0	5	0	0	5	2	10

Turquie
1re journée

Ak. Belediyespor-Elazigspor	3-1
Eskisehirspor-Bursaspor	2-0
Karabükspor-Kasimpasa	2-0
Besiktas Istanbul-Trabzonspor	2-0
Konyaspor-Fenerbahçe	3-2
Rizespor-Gençlerbirligi	1-0
Antalyaspor-Kayseri Erciyesspor	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ak. Belediyespor	3	1	1	0	0	3	1
2. Besiktas	3	1	1	0	0	2	0
Eskisehirspor	3	1	1	0	0	2	0
Karabükspor	3	1	1	0	0	2	0
5. Konyaspor	3	1	1	0	0	3	2
6. Caykur Rizespor	3	1	1	0	0	1	0
7. Antalyaspor	1	1	0	1	0	0	0
Kayseri Erciyesspor	1	1	0	1	0	0	0
9. Galatasaray	0	0	0	0	0	0	0
Gaziantepspor	0	0	0	0	0	0	0
Kayserispor	0	0	0	0	0	0	0
Sivasspor	0	0	0	0	0	0	0
13. Fenerbahçe	0	1	0	0	1	2	3
14. Gençlerbirligi	0	1	0	0	1	0	1
15. Elazigspor	0	1	0	0	1	1	3
16. Bursaspor	0	1	0	0	1	0	2
Kasimpasa	0	1	0	0	1	0	2
Trabzonspor	0	1	0	0	1	0	2

Ukraine
6e journée

Ch. Donetsk-Met. Zaporozje	2-0
Hov. Uzgorod-Met. Kharkov	0-2
Sevastopol-Dniepropetrovsk	1-1
Zar. Lugansk-Vorsk. Poltava	1-2
Ch. Odessa-Arsenal Kiev	1-0
Dynamo Kiev-T. Simféropol	2-0
Illic. Mariupol-Met. Donetsk	3-0
Volyn Lutsk-Carpates Lviv	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	18	6	6	0	0	15	2
2. Met. Kharkov	16	6	5	1	0	13	3
3. Dniepropetrovsk	13	6	4	1	1	13	5
4. Vorsk. Poltava	11	6	3	2	1	8	5
5. Chern. Odessa	11	6	3	2	1	6	4
6. Dynamo Kiev	10	6	3	1	2	9	7
7. Zarya Lugansk	9	6	2	3	1	8	5
8. Illic. Mariupol	7	6	2	1	3	5	6
9. Met. Donetsk	7	6	2	1	3	5	7
10. Met. Zaporoje	6	6	1	3	2	6	6
11. Sevastopol	6	6	1	3	2	6	9
12. Hov. Uzhhorod	4	6	1	1	4	5	9
13. Arsenal Kiev	4	6	1	1	4	4	9
14. Volyn Lutsk	4	5	1	1	3	3	11
15. Carpates Lviv	3	5	0	3	2	2	6
16. T. Simféropol	0	6	0	0	6	1	13

Ligue des champions
Rendez-vous

BARRAGES

VOIE DES CHAMPIONS

MERCREDI 21 AOÛT

Din. Zagreb (CRO)-Austria Vienne (AUT)
Ludogorets Razgrad (BUL)-FC Bâle (SUI)
Viktoria Plzen (TCH)-Maribor (SLO)
Ch. Karabagh (AZE)-Celtic (ECO)
St. Bucarest (ROU)-Legia Varsovie (POL)

VOIE DES NON-CHAMPIONS

MARDI 20 AOÛT

Lyon-Real Sociedad (ESP), à 20 h 45
Schalke 04 (ALL)-PAOK Salonique (GRE)
Paços Ferreira (POR)-Zénith (RUS)
PSV Eindhoven (HOL)-Milan AC (ITA)
Fenerbahçe (TUR)-Arsenal (ANG)

Retour : mardi 27 et mercredi 28 août.

Europa Ligue
Rendez-vous

BARRAGES

JEUDI 22 AOÛT

Apollon Limassol (CHY)-Nice
Esbjerg (DAN)-Saint-Étienne
Qarabag (AZE)-Eintracht Francfort (ALL)
Rijeka (CRO)-VfB Stuttgart (ALL)
Dynamo Tbilisi (GEO)-Tottenham (ANG)
FK Jablonec (TCH)-Betis Séville (ESP)
Grasshopper (SUI)-Fiorentina (ITA)
FC St-Gall (SUI)-Spartak Moscou (RUS)
Aktobe (KAZ)-Dynamo Kiev (UKR)
Pandurii Târgu Jiu (ROU)-Sp. Braga (POR)
Tromsö (NOR)-Besiktas (TUR)
FH Hafnarfjördur (ISL)-Genk (BEL)
Kuban Krasnodar (RUS)-Feyenoord (HOL)
RB Salzbourg (AUT)-Zalgiris Vilnius (LIT)
Mac. Haïfa (ISR)-PAOK Salonique (GRE)
Slask Wroclaw (POL)-FC Séville (ESP)
Atromitos (GRE)-AZ Alkmaar (HOL)
Udinese (ITA)-Slovan Liberec (RTC)
Partizan Belgrade (SER)-FC Thoune (SUI)
Vojvodina (SER)-Sheriff (MLD)
Z.-Waregem (BEL)-Apoël Nicosie (CHY)
FC Minsk (BLR)-Standard Liège (BEL)
Molde (NOR)-Rubin Kazan (RUS)
Elfsborg (SUE)-Nordsjaelland (MLD)
Rapid Vienne (AUT)-Dila Gori (GEO)
Tch. Odessa (UKR)-KS Skënderbeu (ALB)
Kalju (EST)-Dniepr (UKR)
Estoril (POR)-Pasching (AUT)
Mac. Haïfa (ISR)-FC Astra (ROU)
Trabzonspor (TUR)-Kukës (ALB)
Swansea (ANG)-Petrolul Ploiest (ROU)

Retour : jeudi 29 août.

Ligue des champions d'Afrique
2e journée

POULE A

Orlando Pirates (AFS)-Zamalek (EGY) **4-1**
AC Léopards (CON)-Al-Ahly (EGY) **0-1**

CLASSEMENT

1. Orlando Pirates, 7 pts. **2.** AC Léopards, Al-Ahly, 4. **4.** Zamalek, 1.

POULE B

Coton Sport (CAM)-Recr. Libolo (ANG) **2-1**
Séwé Sport (CIV)-Esp. Tunis (TUN) **0-1**

CLASSEMENT

1. Coton Sport, Espérance Tunis, 6 pts. 3. Séwé Sport, Recreativo Libolo, 3.

Coupe de la Confédération
3e journée

POULE A

CA Bizertin (TUN)-TP Mazembe (RDC) **1-0**
FUS Rabat (MAR)-ES Sétif (ALG) **1-0**

CLASSEMENT

1. CA Bizertin, 5 pts. **2.** TP Mazembe, FUS Rabat, 4. **4.** ES Sétif, 2.

POULE B

Stade Malien (MAL)-ES Sahel (TUN) **0-0**
St-George (ERI)-CS Sfaxien (TUN) **1-3**

CLASSEMENT

1. CS Sfaxien, 9 pts. **2.** St-George, 3. **3.** ES Sahel, 2. **4** Stade Malien, 1.

Mondial 2014
Groupe F

6e JOURNÉE

Irlande du Nord-Russie **1-0**

Irlande du Nord-Russie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Hagen (NOR). But : Paterson (43e). Avertissements : Lafferty (60e), Paterson (74e) pour l'Irlande du Nord ; V. Berezoutski (74e) pour la Russie.
Irlande du Nord : Carroll - Hughes, McAuley, Cathcart, Lafferty - Norwood, Davis - McGinn (Evans, 82e), Ward, Ferguson - Paterson (Grigg, 86e). Entr. : O'Neill.
Russie : Akinfeev - Anioukov, Ignachevitch, V. Berezoutski, Kombarov - Chirokov, Denisov, Faïzouline - Bystrov, Kerjakov (Dzyuba, 46e), Dzagoev (Cheritchev, 46e ; Samedov, 52e). Entr. : Capello.

CLASSEMENT

1. Portugal, 14 pts. **2.** Russie, 12. **3.** Israël, 11. **4.** Irlande du Nord, 6. **5.** Azerbaïdjan, 4. **6.** Luxembourg, 3.

Équipe de France
MATCH AMICAL

Le 14 août 2013, à Bruxelles (stade du Roi-Baudoin), **Belgique-France : 0-0.** Spectateurs : 41733. Arbitre : M. Thomson (ECO, 5*). Avertissements : Pocognoli (64e) pour la Belgique ; Grenier (76e), Koscielny (87e) pour la France.
Belgique : Courtois (7*) - Alderweireld (5*), Van Buyten (6*) (Lombaerts, 77e), Kompany (c.) (6*), Pocognoli (5*) (Van Damme, 80e) - Fellaini (6*), Witsel (5*), Chadli (4*) (Mirallas, 72e) - De Bruyne (7*) (Dembélé, 85e), Lukaku (4*) (Benteke, 60e) Hazard (5*) (Mertens, 74e). Sélectionneur : Wilmots.
France : Lloris (c.) (7*) - Sagna (5*), Koscielny (6*), Abidal (6*), Clichy (5*) - Guilavogui (5*), Kondogbia (4*) (Capoue, 63e) - Payet (5*) (Nasri, 63e), Ribéry (6*) - Benzema (4*) (Giroud, 74e) Sélectionneur : Deschamps.

Amicaux

Équateur-Espagne	0-2
Italie-Argentine	1-2
Portugal - Pays-Bas	1-1
Suisse-Brésil	1-0
Angleterre-Écosse	3-2
Allemagne-Paraguay	3-3
Pologne-Danemark	3-2
Suède-Norvège	4-2
Biélorussie-Monténégro	1-1
Finlande-Slovénie	2-0
Bosnie-Herzégovine - États-Unis	3-4
Mexique-Côte d'Ivoire	4-1
Venezuela-Bolivie	2-2

Espoirs
Amical

Le 13 août, à Fribourg, Allemagne-France : 0-0. Spectateurs : 8 200. Arbitre : M. Lechner (AUT).
France : Boucher - Foulquier, Rose (Coeff, 46e), Umtiti (c.), Digne - Veretout (Diabo, 71e), Mendy (Ferri, 71e), Rabiot (Lemina, 52e) - Benzia (Martial, 52e), Eysseric (Laporte, 84e), Bahebeck (Ntep, 52e). Sélectionneur : Sagnol

Euro Espoirs 2015
QUALIFICATIONS

DU 11 AU 14 AOÛT

Groupe 1

Galles-Finlande	1-5
Saint-Marin - Lituanie	0-1

CLASSEMENT

1. Lituanie (3 m.), 7 pts. **2.** Finlande (2 m.), 4 pts. **3.** Moldavie (2 m.), Galles (2 m.), 3 pts. **5.** Angleterre (0 m.), Saint-Marin (3 m.), 0 pt.

Groupe 2

Slovénie-Estonie	6-1

CLASSEMENT

1. Bulgarie (2 m.), 6 pts. **2.** Estonie (3 m.), 4 pts. **3.** Russie (1 m.), Danemark (1 m.), 3 pts. **5.** Andorre (4 m.), 1 pt. **6.** Slovénie (1 m.), 0 pt.

Groupe 4

Albanie-Autriche	0-1

CLASSEMENT

1. Bosnie-Herzégovine (1 m.), Hongrie (1 m.), Autriche (1 m.), 3 pts. **4.** Espagne (0 m.), Albanie (3 m.), 0 pt.

Groupe 5

Liechtenstein-Croatie	0-5

CLASSEMENT

1. Croatie (1 m.), Lettonie (1 m.), 3 pts. **3.** Suisse (0 m.), Ukraine (0 m.), Liechtenstein (2 m.), 0 pt.

Groupe 6

Express
Féroé-Eire **1-4**

CLASSEMENT

1. Eire (1 m.), Monténégro (1 m.), 3 pts. **3.** Roumanie (1 m.), Féroé (3 m.), 1 pt. **5.** Allemagne (0 m.), 0 pt.

Groupe 7

Express
Pologne-Turquie 3-1

CLASSEMENT

1. Pologne (2 m.), 6 pts. **2.** Grèce (0 m.), Suède (0 m.), Turquie (1 m.), Malte (1 m.), 0 pt.

Groupe 10

Kazakhstan-Arménie	0-1
Islande-Biélorussie	4-1

CLASSEMENT

1. Islande (3 m.), 9 pts. 2. Arménie (2 m.), Kazakhstan (2 m.), 3 pts. **4.** France (0 m.), Biélorussie (3 m.), 0 pt.

FRANCE football

Mardi 20 août 2013 | N° 3515

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3514 de *France Football*, date du 13 août 2013, a été tiré à 205 798 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR FRANK SIMON

GALLES
HAVERFORDWEST
Bleuettes en goguette

Après l'Angleterre et le Danemark, place au pays de Galles ! Engagées depuis le 19 août en phase finale de l'Euro U19, épreuve qualificative au Mondial U20, les Bleuettes de Gilles Eyquem affrontent dimanche les Galloises, dans le petit stade Bridge Meadow de Haverfordwest. Une dernière rencontre de poules très importante, sur la route censée les conduire en Coupe du monde. Une huitaine d'entre elles ont déjà connu le bonheur de jouer et, mieux encore, de remporter le Mondial en U17, en Azerbaïdjan en octobre 2012. L'expérience de Griedge Mbock Bathy ou de l'attaquante Lea Declercq devrait aider à accrocher l'une des quatre places de demi-finalistes qualificatives pour le Canada en 2014.

BRÉSIL
SANTOS
Biancucchi, un air de Messi

Au Vitoria, le club de Salvador da Bahia, le petit bonhomme a déjà conquis tout le monde depuis son arrivée en janvier dernier, en provenance de l'Olimpia paraguayen. C'est que Maxi Biancucchi, 1,64 m de talent, a inscrit 14 buts en 25 matches officiels et qu'il fait partie des meilleurs buteurs du Brasileiro. Grand voyageur devant l'Éternel – Flamengo, Cruz Azul au Mexique, Olimpia Asuncion au Paraguay –, Maxi, vingt-huit ans, est de la trempe des grands puisqu'il est le cousin d'un certain Leo Messi ! Samedi, face à un Santos à la peine en Championnat et coincé dans la moitié de tableau, « El Primo de Leo », né comme son cadet à Rosario, cherchera encore à soigner ses belles statistiques.

ESPAGNE
MALAGA
Schuster à l'assaut du Barça

Même affaibli par la vague de départs qui a assombri son été (Isco, Toulalan, Saviola, Demichelis, Onyewu...), Malaga entend bien recevoir le Barça à la Rosaleda dimanche avec tous les égards dus à son rang. Et ce, d'autant plus que le sixième de la dernière Liga est désormais dirigé par l'Allemand Bernd Schuster, qui a joué huit saisons en Catalogne (de 1980 à 1988). Le successeur de Manuel Pellegrini doit composer avec un effectif rajeuni et sans véritable star de classe internationale...

ANGLETERRE
MANCHESTER
Moyes doit inverser la tendance

Programmé lundi soir, le MU-Chelsea sera la grande attraction de ce début de Championnat dont il constitue la première affiche. Si l'on s'en tient aux stats des six derniers matches entre MU et Chelsea, elles ne sont guère favorables aux Red Devils de Patrice Évra *(photo, ici à la lutte avec Ramires)*. Désormais « pilotés » par l'Écossais David Moyes, qui a hérité du trône d'Alex Ferguson, les champions en titre ne se sont pas imposés contre les Blues depuis le 5 février 2012. Ils ont perdu les deux derniers chocs, en FA Cup puis en Championnat sur le même score (1-0) au printemps dernier. Et les stats de Moyes – l'ancien boss d'Everton – contre Mourinho ne plaident pas non plus en sa faveur... Ce sommet, avec en arrière-plan l'hypothétique départ de Rooney chez les Blues, s'annonce très chaud...

RICHARD MARTIN

TURQUIE
BURSA
Daum et sa légion « française »

Récent vainqueur de la Supercoupe contre Fenerbahçe, grâce à un but de Didier Drogba en prolongation (1-0), Galatasaray se déplace ce dimanche à Bursa. Une rencontre qui sent un peu le traquenard pour le champion turc puisque Christoph Daum lui opposera quelques renforts qui fleurent bon le foot français. En effet, Michaël Chrétien Basser (ex-Nancy) a été rejoint à l'intersaison par le gardien de but Sébastien Frey (ex-Sampdoria), Taye Taiwo (Milan AC, ex-OM) et Renato Civelli (Nice). Quatrième en 2013 et à ce titre qualifié pour l'Europa Ligue, Bursaspor avait tenu les Lions d'Istanbul en échec la saison dernière (1-1) au stade Bursa Atatürk. Drogba est prévenu...

SE PASSE...

DANEMARK
VIBORG

Espiègle Esbjerg!

Connaissez-vous Esbjerg, qui accueille le modeste Viborg dimanche? Voilà une bande de gamins sans complexe qui donne la réplique à l'AS Saint-Étienne en Europa Ligue. Moins réputé que Brøndby, Copenhague ou même Odense, l'Esbjerg FB affiche sa jeunesse et son culot dans le Championnat danois. Niels Fredriksen, l'entraîneur qui a pris le relais de Jess Thorup en mai après la quatrième place obtenue en Championnat – et la victoire en Coupe nationale –, ne compte dans son effectif que trois joueurs de plus de vingt-cinq ans. Et ça marche, puisque le club de la côte ouest de la péninsule du Jutland joue les premiers rôles cette saison encore!

ITALIE
TURIN

Sassuolo, la belle histoire

La 82e saison de Serie A accueille ce dimanche un club sans aucune expérience parmi l'élite, l'US Sassuolo, qui débutera par un déplacement au Torino. Promu après avoir remporté le Championnat de Serie B, le club d'Émilie-Romagne évoluait encore au troisième niveau italien en 2008! Il fallut un certain Massimiliano Allegri – devenu depuis entraîneur du Milan AC – pour le mener en Serie B. Cette saison et la prochaine, la formation dirigée par Eusebio Di Francesco jouera à domicile au Citta del Tricolore de Reggio-Emilia, son stade étant beaucoup trop exigu (4000 places). Attention, Sassuolo a remporté le trophée TIM Cup en avant-saison, après avoir dominé le Milan AC (2-1)...

RUSSIE
KASPIISK

Anji en eaux troubles

Rien ne va plus du côté de l'Anji Makhatchkala, qui traîne sa peine en Championnat depuis la reprise. Après la démission de son entraîneur Guus Hiddink, fin juillet, le club de Lassana Diarra, Samuel Eto'o et Lacina Traoré s'est enfoncé dans les profondeurs du classement. Le retour de Gadji Gadjiev sur le banc n'a pas véritablement bouleversé la donne. Pis, l'annonce de la volonté présidentielle de se serrer la ceinture sur le plan économique laisse présager la vente de ses meilleurs actifs, à savoir ses joueurs-vedettes... C'est dans ce contexte troublé que l'Anji reçoit, samedi, le Kuban Krasnodar, nettement plus en forme puisqu'il a franchi un tour d'Europa Ligue contre Motherwell et défie maintenant Feyenoord.

Programme TV

DU 20 AU 25 AOÛT

MARDI 20

16.55 BE IN SPORT 2 **Shakhter Karagandy-Celtic,** Ligue des champions, barrages aller.
17.35 SPORT+ **Eintracht Francfort-Bayern,** Championnat d'Allemagne, 2e journée
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
20.45 BE IN SPORT 1 **Lyon-Real Sociedad,** Ligue des champions, barrages aller.
20.40 BE IN SPORT 2 **PSV Eindhoven-Milan AC,** Ligue des champions, barrages aller.
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **Viktoria Plzen-Maribor,** Ligue des champions, barrages aller.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Paços de Ferreira-Zénith Saint-Pétersbourg,** Ligue des champions, barrages aller.

MERCREDI 21

18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
20.35 CANAL+ SPORT **Chelsea-Aston Villa,** Championnat d'Angleterre, 3e journée.
20.40 BE IN SPORT 2 **Schalke-Metalist Kharkiv,** Ligue des champions, barrages aller.
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **Dynamo Zagreb-Austria Vienne,** Ligue des champions, barrages aller.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Ludogorets Razgrad-FC Bâle,** Ligue des champions, barrages aller.
20.40 BE IN SPORT MAX 5 **Steaua Bucarest-Legia Varsovie,** Ligue des champions, barrages aller.
20.45 BE IN SPORT 1 **Fenerbahçe-Arsenal,** Ligue des champions, barrages aller.
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**
23.30 CANAL+ SPORT **Atletico-FC Barcelone,** Supercoupe d'Espagne, match aller.

JEUDI 22

18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
20.25 BE IN SPORT 1 **Europa Ligue,** barrages aller.
20.35 BE IN SPORT 2 **Europa Ligue,** barrages aller.
22.15 MA CHAÎNE SPORT **Les Yeux dans les Bleus.**
22.25 BE IN SPORT MAX 4 **Real Madrid-Al-Sadd,** Trophée Santiago Bernabeu.
23.00 BE IN SPORT 1 **Championnat européen.**
00.00 MA CHAÎNE SPORT **Lyon's Club.**

VENDREDI 23

18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
18.00 BE IN SPORT 1 **Ligue 1.**
18.10 BE IN SPORT 2 **Avant la 4e journée.**
19.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2,** Ligue 2, 4e journée.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Heerenveen-Ajax,** Championnat des Pays-Bas, 4e journée.
20.45 BE IN SPORT 1 **Monaco-Toulouse,** Ligue 1, 3e journée.
20.45 BE IN SPORT MAX 3 **Monaco-Toulouse,** Ligue 1, 3e journée.
20.25 SPORT+ **Dortmund-Werder Brême,** Championnat d'Allemagne, 3e journée.
22.55 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 24

11.30 MA CHAÎNE SPORT **Dynamo Moscou-Zénith Saint-Pétersbourg,** Championnat de Russie, 6e journée.
13.10 BE IN SPORT 2 **Bolton-Queens Park Rangers,** Championship, 4e journée.
13.55 BE IN SPORT 1 **Brest-Dijon,** Ligue 2, 4e journée.
16.15 EUROSPORT **Laval-Lens,** Ligue 2, 4e journée.
16.25 BE IN SPORT 2 **Bayern Munich-Nuremberg,** Championnat d'Allemagne, 3e journée.
16.25 SPORT+ **Hanovre 96-Schalke 04,** Championnat d'Allemagne, 3e journée.
15.30 CANAL+ SPORT **Newcastle-West Ham,** Championnat d'Angleterre, 2e journée.
16.30 CANAL+ **Valenciennes-Marseille,** Ligue 1, 3e journée.
17.55 BE IN SPORT 2 **Hellas Vérone-Milan AC,** Championnat d'Italie, 1re journée.
17.55 CANAL+ SPORT **Match of ze Day.**
18.25 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Liverpool,** Championnat d'Angleterre, 2e journée.
18.55 BE IN SPORT MAX 8 **Elche-Real Sociedad,** Championnat d'Espagne, 2e journée.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Le Grand Tour de L'Équipe,** spécial week-end, spécial avant-match.
19.45 MA CHAÎNE SPORT **Heracles-PSV,** Championnat des Pays-Bas, 4e journée.
19.55 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1,** Ligue 1, 3e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Bordeaux-Bastia,** Ligue 1, 3e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Évian-TG-Rennes,** Ligue 1, 3e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Guingamp-Lorient,** Ligue 1, 3e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Lyon-Reims,** Ligue 1, 3e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Montpellier-Sochaux,** Ligue 1, 3e journée.
20.40 SPORT+ **Sampdoria Gênes-Juventus Turin,** Championnat d'Italie, 1re journée.
20.55 BE IN SPORT 2 **Espanyol-Valence,** Championnat d'Espagne, 2e journée.
21.20 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 25

10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
10.50 TF1 **Téléfoot.**
13.00 BE IN SPORT 1 **Champions League.**
13.00 MA CHAÎNE SPORT **Championnat de Russie,** 6e journée.
13.55 BE IN SPORT 1 **Lille - Saint-Étienne,** Ligue 1, 3e journée.
14.10 BE IN SPORT MAX 4 **Watford-Nottingham Forest,** Championship, 4e journée.
15.25 SPORT+ **Braunschweig-Francfort,** Championnat d'Allemagne, 3e journée.
16.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1 Inside.**
16.20 CANAL+ SPORT **Cardiff-Manchester City,** Championnat d'Angleterre, 2e journée.
16.55 BE IN SPORT 1 **AC Ajaccio-Nice,** Ligue 1, 3e journée.
17.55 SPORT+ **Inter Milan-Gênes,** Championnat d'Italie, 1re journée.
18.55 BE IN SPORT MAX 4 **Atletico-Rayo Vallecano,** Championnat d'Espagne, 2e journée.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.00 L'ÉQUIPE 21 **Le Grand Tour de L'Équipe,** spécial week-end, spécial avant-match.
20.40 BE IN SPORT 2 **Naples-Bologne,** Championnat d'Italie, 1re journée.
20.40 SPORT+ **Livourne-AS Roma,** Championnat d'Italie, 1re journée.
20.55 BE IN SPORT 1 **Malaga-FC Barcelone,** Championnat d'Espagne, 2e journée.
21.00 CANAL+ **Nantes-Paris-SG,** Ligue 1, 3e journée.
22.55 BE IN SPORT 1 **Betis Séville-Celta Vigo,** Championnat d'Espagne, 2e journée.
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Estudiantes La Plata-Boca Juniors,** Championnat d'Argentine, Tournoi Ouverture, 4e journée.

LUNDI 26

18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
18.45 SPORT+ **Championnat d'Allemagne,** 3e journée. Les temps forts.
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.55 BE IN SPORT 1 **Grenade-Real Madrid,** Championnat d'Espagne, 2e journée.
20.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Chelsea,** Championnat d'Angleterre, 2e journée.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

LES TRAITS ENCORE TIRÉS. L'ATTAQUANT DU REAL MADRID RACONTE SES DEUX JOURS DE DÉTENTION PAR LE MOUVEMENT CLANDESTIN VÉNÉZUÉLIEN DES FORCES ARMÉES DE LIBÉRATION NATIONALE.

La rétro DE DIDIER BRAUN

L'ÉQUIPE

LA RFA FAIT SA RÉVO-LUTION

Dans le *France Football* du 20 août 1963, le correspondant en Allemagne Hans Blickensdoerfer décrit la transformation du Championnat de la RFA. Jusqu'en 1962, le champion était désigné après une compétition complexe commençant par des poules régionales auxquelles participaient 74 équipes (!) et d'où émergeaient 8 qualifiés, répartis en deux poules, les deux premiers disputant la finale (Dortumund-Cologne, 3-1, en 1963). En 1963, comme dans tous les grands pays, s'installe une compétition unique. Il a été très difficile de choisir les clubs et d'en éliminer une trentaine. Un des critères retenus a été la capacité du stade (35 000 places au minimum) et l'obligation d'installations pour des nocturnes. Parmi les clubs éliminés, Alemania Aix-la-Chapelle, Fortuna Düsseldorf et le Bayern Munich, qui accédera à la Bundesliga en 1965. Dans le même temps, le statut du joueur change. Même s'il a le droit d'exercer une autre profession, le « joueur licencié » a droit à un salaire, une reconnaissance officielle du professionnalisme.

L'ENLÈVEMENT DE DI STEFANO

24 AOÛT 1963

C'est le petit matin à Caracas, Venezuela. À l'hôtel *Potomac*, les joueurs du Real Madrid dorment. Le lendemain, ils vont jouer contre le FC Porto, dans un tournoi d'avant-saison nommé « petite Coupe du monde ». À 5 heures du matin, plusieurs hommes surgissent dans le hall de l'hôtel. « Police des stupéfiants ! Quel est le numéro de la chambre de Di Stefano ? » Chambre 219, ils réveillent la vedette du Real et l'embarquent. Le réceptionniste le voit descendre encadré par plusieurs hommes armés et sortir de force de l'hôtel. Les faux policiers sont les membres d'un commando des Forces armées de libération nationale (FALN), un mouvement clandestin qui lutte contre le gouvernement de Romulo Betancourt, que les FALN ont tenté d'assassiner quelques semaines plus tôt. Le commando est dirigé par un jeune homme de dix-neuf ans, Maximo Canales. Le but n'est pas d'obtenir une rançon ni de nuire physiquement à un membre éminent d'un club symbole de l'Espagne franquiste – le commando a opéré sous le nom de Julian Grimau, un militant communiste espagnol assassiné le 20 avril précédent. L'objectif est de réussir une opération de communication.

UN COUP DE PUB. Le commando avait déjà réalisé plusieurs actions spectaculaires, tel un vol de tableaux d'une exposition française, puis l'arraisonnement d'un cargo, l'*Anzoategui*. Mais l'impact attendu de l'enlèvement du meilleur footballeur du monde est tout autre. En 2005, l'ancien chef du commando déclarera au journal *AS* : « Nous l'avons kidnappé en raison de sa renommée. Son prestige et celui du Real nous ont permis d'arriver à nos fins. » Dès que l'événement est connu, tous les médias internationaux en parlent, en effet. L'émotion est grande en Espagne, même si le joueur a pu envoyer à ses proches un message les rassurant sur les conditions de sa détention. Après avoir cru que sa vie était en danger, Di Stefano s'est rendu compte qu'il ne lui serait fait aucun mal. Deux jours après le rapt, ils raccompagnent Di Stefano, les yeux bandés, sur l'avenida Libertador et lui donnent 3 bolivares pour rejoindre en taxi l'ambassade d'Espagne. Le commando a obtenu ce qu'il cherchait : qu'on parle de ce mouvement vénézuélien, inspiré par la révolution cubaine et par l'exemple de l'enlèvement du pilote argentin Fangio, à Cuba, en 1958. Le surlendemain, Di Stefano entre à la tête du Real pour le dernier match du tournoi, contre le FC Sao Paulo (0-0). À l'issue de la rencontre, il annonce son intention d'arrêter sa carrière à la fin de la saison, ce qu'il démentira à son arrivée à Madrid. En 2005, lors de la sortie d'un film sur le Real, Di Stefano et le chef de ses ravisseurs sont réunis dans la capitale espagnole ! L'ancien guerillero est désormais peintre et sculpteur sous son vrai nom, Paul Del Rio. ■

C'EST LA REPRISE SUR L'ÉQUIPE.FR LE MEILLEUR DE LA LIGUE 1 EN VIDEO

CHAQUE JOURNÉE, RETROUVEZ TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS

LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

QUE DEVIENS-TU ?

EDDY CAPRON
ÉDUCATEUR PASSIONNÉ

L'ancien défenseur central s'est découvert une vocation pour l'enseignement et exerce auprès d'enfants en difficulté à Nantes.

EN CE 6 MARS 2004, sous les couleurs du Mans, Eddy Capron foule la pelouse du stade Chaban-Delmas de Bordeaux pour ce qui sera sa dernière apparition au haut niveau. Une ultime défaite (2-0) et surtout un arrière-goût très amer. « J'ai arrêté sur une mauvaise image de l'environnement du football, se rappelle-t-il aujourd'hui. Je ne veux pas épiloguer dessus. Des gens ont su m'en dégoûter. Mais, attention, avec les joueurs ça s'est bien passé. J'avais toutes les capacités athlétiques et techniques pour continuer, mais je n'en ressentais plus l'envie. »

IL REPIQUE AU JEU GRÂCE À SON FILS. Eddy Capron, alors âgé de trente-trois ans, met le ballon au placard, car la blessure est profonde. « J'ai tout stoppé pendant deux ans. C'est mon fils qui m'a fait replonger. » Le petit Isiah va faire redécouvrir la passion du football à son papa, passé par Sedan, Le Mans, donc, mais surtout Nantes avec qui il a été champion de France en 1995 et demi-finaliste de la Ligue des champions en 1996 contre la Juventus.
« J'ai discrètement orienté Isiah vers le basket, mais il a préféré la balle au pied plutôt que dans les mains, plaisante l'ex-défenseur central. Il a commencé à jouer en débutants. Je l'ai suivi et j'ai repris goût au football de base. »
À Sautron, plus précisément, où le petit fait ses classes. Eddy Capron est d'ailleurs toujours licencié dans ce club situé à onze kilomètres de Nantes. Mais en qualité d'entraîneur de l'équipe première, qui évolue en Promotion d'Honneur.
« Je coache avec plaisir. Je joue également au futsal en loisirs. Je n'ai pas besoin de compète pour éprouver du plaisir sur un terrain. »
S'il a retrouvé des sensations balle au pied, il s'est aussi découvert une vocation d'enseignant. Ainsi, depuis trois ans, il intervient en qualité d'éducateur sportif dans une structure privée à Nantes auprès d'adolescents. L'objectif est de les former et faciliter leur réinsertion. « Ce sont des enfants en difficulté dans leurs établissements. Ils font un passage plus ou moins long chez nous. Pour ma part, j'interviens pour dispenser des cours de sport. Et de tous les sports, durant des séances de une heure à une heure trente. J'ai trois classes, une des quatorze-quinze ans, une des quinze-seize ans et une jusqu'à dix-huit ans. Les effectifs changent beaucoup, surtout qu'ils sont huit à douze gamins par groupe. »
Car l'activité physique est ici un moyen de remettre en selle ces adolescents.
« Je veux leur donner une autre vision de l'école. Le sport devient alors un moyen de défoulement, de les remettre en confiance. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ANDRÉ LECOQ ET VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

UNE ÂME DE FORMATEUR.
Bien plus qu'un simple cours d'éducation physique et sportive (EPS), Eddy Capron essaie de placer ses élèves dans de bonnes conditions. « Je ne me revendique pas comme un professeur d'EPS, j'aborde ça complètement différemment. Les ados sont surpris et contents que je participe. Je me place dans la même situation qu'eux, je ne suis pas là pour les juger, mais pour leur faire penser à autre chose afin qu'ils se défoulent. »
Des méthodes qui semblent plaire.
« Ma meilleure récompense est quand un jeune me dit : "Le sport, c'est bien avec vous." » Cette expérience n'est pourtant pas la première de Capron dans le monde de l'éducation. Il a déjà effectué un passage dans l'établissement pénitentiaire pour mineurs d'Orvault. « J'ai dirigé des séances de futsal. Une super expérience. »
Une reconversion loin d'avoir été anticipée pendant sa carrière de défenseur. « Je ne me suis pas du tout projeté dans ce domaine. Enseigner, échanger, transmettre, finalement, ça me plaît et j'apprends encore beaucoup aujourd'hui. J'ai toujours l'impression d'être jeune et de comprendre les enfants. » Lui qui a fêté ses quarante-deux ans en janvier dernier.
Titulaire du diplôme d'entraîneur de football (DEF) depuis quelques semaines, Eddy Capron voudrait désormais obtenir un certificat d'éducation. « Si j'ai passé mon DEF, c'est pour faire quelque chose dans ce domaine, mais, aujourd'hui, j'ai une passion pour l'enseignement. Je me demande si je ne vais pas plutôt continuer sur un certificat d'éducateur. »
Une hypothèse à laquelle il réfléchit actuellement. « Cumuler les deux peut être une bonne solution. Je me découvre une âme de formateur plutôt qu'une âme de compétiteur. Je le sens en moi. Mon plus grand rêve serait d'intégrer un centre de formation d'une équipe professionnelle pour y enseigner. » Pourquoi pas au FC Nantes ? « Secrètement, ce serait le rêve ultime », avoue-t-il. Waldemar Kita, président du club de Loire-Atlantique, pourrait bientôt recevoir un CV d'un ancien de la Jonelière. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

3 octobre 1992 : il dispute son premier match en professionnels avec Nantes face à Bordeaux (1-0). **31 mai 1995 :** il devient champion de France avec les Canaris après un nul à Lyon (1-1). **19 août 1995 :** à la 80e minute d'un match face à Nice (1-0), il se blesse gravement au dos et se fera opérer d'une hernie discale quelques jours plus tard. **17 avril 1996 :** en demi-finales retour de Ligue des champions, il marque face à la Juventus (victoire 3-2), insuffisant toutefois pour se qualifier après le 0-2 de l'aller. **24 mai 2003 :** après une défaite face à Sochaux (2-1), Sedan et Eddy Capron descendent en Ligue 2.

ANIMAUX - R.C.S. Paris B 378 899 363.

En promo parce que sinon il va falloir meubler les soirées

384,99 € – 15 € RÉDUCTION IMMÉDIATE

369 €

dont 3,99 € d'éco-participation

TÉLÉVISEUR LED

THOMSON

RÉF.: 40FU3253

TRAITEMENT DE L'IMAGE: 50 Hz / 100 Hz CMI
RÉSOLUTION : 1 920 x 1 080
ENTRÉE USB MULTIMÉDIA

Garantie 2 ans pièces, main-d'œuvre et déplacement

HD TV 1080p 3x HDMI

A ÉNERGIE

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 21 AU 31 AOÛT 2013. Magasins participants : www.e-leclerc.com
Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ

KRO
MAITRISE AUSSI LA PRESSION*

Kronenbourg®

Kro, tout simplement

*Kronenbourg servie également à la pression

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.